

# LE TEMPS

Samedi  
CULTUREL



## Été nordique

A bord du bateau qui explore les frontières du goût Pages 26, 27

## Livres

Un grand classique comme lecture de l'été: «Le Guépard» Page 36

Samedi 3, dimanche 4 août 2013 | N° 4671

MÉDIA SUISSE DE RÉFÉRENCE

CHF 4.20, France €3.30

## Le Vaudois qui parlait à l'oreille des grizzlis

Kim Pasche porte ses cheveux noués en une longue tresse jetée sur l'épaule. En Suisse, il se promène en jeans et baskets. De retour dans les bois, il revêt ses vêtements d'Apache. Pendant huit mois de l'année, ce Vaudois de 30 ans vit dans la forêt, entre les Territoires du Nord-Ouest et le territoire du Yukon, au Canada. Il se nourrit de baies, d'herbes et de bêtes chassées à l'aide d'un arc et de flèches qu'il a fabriqués. Il dépèce les cadavres, tanne les peaux et coud ses propres vêtements à l'aide d'une aiguille en os et de fil



en tendon. «J'ai presque atteint mon but: entrer nu dans la forêt et y vivre en autarcie totale», dit-il.

Kim Pasche se définit comme un «archéologue expérimental», lancé sur les traces des peuples premiers. Il tente de remonter le fil de l'histoire aussi loin que possible, jusqu'à l'époque des derniers chasseurs-cueilleurs. «Dans les bois, j'ai appris que les choses ne sont ni bonnes, ni mauvaises, elles sont, c'est tout.» Rencontre insolite avec un homme qui apprend à se déprogrammer. ► Page 3

## Locarno, le seul festival vraiment «nécessaire»

> Cinéma L'excellence selon Marco Solari et Carlo Chatrian Editorial

A quelques jours de l'ouverture de la 66e édition du Festival du film de Locarno, son président et son nouveau directeur artistique se confient au *Temps*. Pour le Tessinois Marco Solari, sur les 3000 festivals de cinéma au monde, «seuls les 12 premiers comptent vraiment». Et Locarno entend rester dans ce peloton de

tête grâce à son histoire, son contenu et sa liberté. Son concurrent suisse, le Festival de Zurich, «n'était pas nécessaire», estime le président, même si la concurrence a aussi des aspects positifs.

Carlo Chatrian, l'universitaire de Turin, estime pour sa part que la Compétition de Locarno «est

d'une qualité égale à celle de Cannes, mais le système est différent». Ce qui distingue Locarno, c'est notamment la perpétuation de la mémoire du cinéma à travers ses rétrospectives d'une très grande qualité. Cette année, c'est George Cukor, le cinéaste hollywoodien par excellence, qui est à l'honneur. ► Pages 12, 22, 23, 24

## C'était demain à Locarno

Par Antoine Duplan

Conciliant tradition et innovation, le Festival del Film Locarno propose en avant-première internationale une version 3D du *Magicien d'Oz* (1939). Ce coup introduit la troisième dimension dans la manifestation et rappelle que George Cukor a travaillé sur la fameuse comédie musicale.

Les rétrospectives que le festival propose depuis 1953 ancrent Locarno dans le patrimoine aussi solidement que dans le granit alpin. En des temps d'immédiateté et d'amnésie, elles permettent de redécouvrir des œuvres et des figures oubliées. Cette année, les films de George Cukor, la quintessence du classicisme hollywoodien, nous rappellent la grandeur perdue du cinéma américain.

Les Prix d'honneur et la section Histoire(s) du cinéma invitent des gens dont le visage et le corps ont permis à des rêves de se concrétiser sur celluloid. Des muses comme Jacqueline Bisset ou Anna Karina. Un baroudeur comme Werner Herzog. Ou encore Christopher Lee, 91 ans. Du haut de ce monument, sept décennies nous contemplant. Le comédien anglais a porté une hallebarde dans le *Hamlet* de Laurence Olivier, prêté ses traits anguleux à Sherlock Holmes et à Dracula, avant de se dresser, hiératique, en Saroumane dans les fantasmagories en images de synthèse de Peter Jackson. Ce titan nous raconte des histoires qui vont de Shakespeare à *Star Wars*...

Si le passé est consubstantiel à Locarno, la manifestation reste résolument tournée vers l'avenir. La section Open Doors, consacrée au Caucase du Sud, est à l'affût des cinématographies émergentes. Les Pardi di domani repèrent les cinéastes de demain. Ce grand écart entre passé et avenir se fait sans douleur. Du point de vue du président, Marco Solari, il procède d'une perception proustienne du temps: la place des hommes si restreinte dans l'espace s'avère considérable dans le temps. Pour Carlo Chatrian, le nouveau directeur artistique, ce double mouvement démontre que «le passé, c'est le présent». Ainsi, Baltasar Kormakur, révélé en 2000 à Locarno avec *101 Reykjavik*, fait l'ouverture de la Piazza Grande, mercredi prochain, avec *2 Guns*.

## L'essentiel

### International

#### L'Italie fragilisée

La condamnation historique de Silvio Berlusconi à une peine de prison met sous pression la fragile coalition gauche-droite au pouvoir et pourrait précipiter la chute du gouvernement présidé par Enrico Letta. Page 4

### Suisse

#### Les artères du Valais

Une nouvelle encyclopédie recense 416 bisses valaisans et raconte leur histoire. Ces canaux d'irrigation connaissent un véritable engouement. En Valais, on rêve de les faire entrer au Patrimoine de l'Unesco. Page 7

### Sciences

#### Une marée noire toxique

Trois ans après la marée noire qui a frappé les côtes de Louisiane, les habitants souffrent d'une mystérieuse maladie. Un mal qui serait lié à l'épandage de solvants utilisés pour éliminer la pollution. Page 10

## Quand le CICR aurait dû parler

Face à l'horreur de la «solution finale» dictée par Hitler pour éradiquer les Juifs, le Comité international de la Croix-Rouge a gardé le silence malgré les informations qu'il détenait. Il n'a pas été le seul à fermer les yeux. Mais ce fut l'un des grands échecs de l'organisation humanitaire, qui s'en est excusée par la suite. L'un de ses délégués, Maurice Rossel, avait visité, fin 1944, la Kommandantur du camp d'Auschwitz. ► Page 2



### Economie

#### Le fol essor de TripAdvisor

Le site web qui recense les commentaires de voyageurs-consommateurs affiche une santé insolente. La société, installée dans le Massachusetts, voit sa valorisation boursière frôler les 11 milliards de dollars. Une trajectoire qui ressemble au rêve américain. Pages 11, 13

### Culture

#### Un «Requiem» très enlevé

Gianandrea Noseda, parmi les chefs les plus en vue sur le répertoire de Verdi, dirigeait le *Requiem*, jeudi soir au Verbier Festival. Une interprétation à la fois enlevée et profonde qui en a fait l'une des soirées phares du festival. Page 28

### Livres

#### Flingué sur le trottoir

Série noire dans l'édition, quatrième acte: l'assassinat, le 2 décembre 1945, de Robert Denoël, éditeur de *Voyage au bout de la nuit*. Page 34

## Le «souci» de Darbellay face à Burkhalter

La violente attaque du président du PDC, Christophe Darbellay, contre le ministre des Affaires étrangères, Didier Burkhalter, mercredi, a sorti le petit monde politique de sa torpeur estivale. S'il y a un fort ressentiment personnel derrière cette attaque, il y a surtout des raisons politiques. Dans un centre émiétté, la compétition se fait plus dure entre PDC et PLR autour du deuxième siège au Conseil fédéral. ► Page 6



## Richard Galliano, l'accordéon vagabond



De Reggiani à Barbara, de Chet Baker à Nougaro, il a côtoyé les plus grands noms de la chanson et du jazz, en se frottant à tous les genres. Richard Galliano est à l'affiche du St Prex Classics, où il croisera le fer avec le violon turbulent de Nigel Kennedy. Confidences d'un musicien du partage qui a sorti l'accordéon de ses gonds. ► Page 21

### Le Temps

Pl. de Cornavin 3, CP 2570, 1211 Genève 2  
Tél. +4122 888 58 58  
Fax +4122 888 58 59

### www.letempsarchives.ch

Collections historiques intégrales:  
*Journal de Genève*, *Gazette de Lausanne* et *Le Nouveau Quotidien*

### Index

Bourses 17  
Changes 17

### Fonds

14, 16, 17  
Pharmacies 8  
Toute la météo 10

### Pour vous abonner:

www.letemps.ch/abos  
00 8000 155 91 92  
(appel gratuit)



9 771423 398605

150 ans du CICR La parole aux délégués (4/6)

# 1944, aux portes des chambres à gaz nazies

Frédéric Koller

Une mission impossible? C'est le titre que donnera l'historien Jean-Claude Favez à son étude consacrée au Comité international de la Croix-Rouge (CICR) confronté aux déportations et aux camps de concentration nazis. Si elle n'est pas restée les bras croisés face à l'horreur de la «solution finale» – dont elle est indirectement informée dès 1942 – l'institution genevoise va jusqu'au bout maintenir le silence face au traitement réservé aux populations vouées à l'extermination. En cela, elle ne se distinguera guère de l'attitude de la Confédération ou même des pays alliés contre le fascisme. Mais son indépendance (très relative il est vrai à ce moment-là vis-à-vis de Berne) et le fait que son action s'appuie non seulement sur des conventions internationales mais aussi sur un magistère moral, auraient pu ou dû lui dicter de faire entendre sa voix aux

heures les plus sombres de la civilisation humaine. «Malgré toutes les explications fournies, malgré sa satisfaction d'avoir pu au moins apporter quelques secours, force est de reconnaître que (le CICR) aurait en effet dû parler», conclut Favez. A l'été 1942, le siège de Genève renoncera à lancer un appel en faveur des victimes civiles du conflit au profit de démarches bilatérales. «L'importance accordée par le CICR à sa crédibilité l'a donc conduit paradoxalement sur la voie d'une perte de crédibilité, donc d'autorité au sein du mouvement de la Croix-Rouge et dans le monde en général», ajoute l'historien genevois en référence au conservatisme des dirigeants de l'époque, qui s'en tenaient à une stricte interprétation juridique de leur fonction et aux principes plutôt que prendre l'initiative d'innover, comme su le faire l'organisation en d'autres circonstances (lire les deux premiers épisodes de notre série).

A la publication du livre, en 1988, le président du CICR, Cornelio Sommaruga, défend encore le travail de ses prédécesseurs tout en se demandant «si le Comité n'aurait pas dû se montrer plus insistant auprès des gouvernements alliés et des

L'action du CICR durant la Deuxième Guerre mondiale ne peut se résumer à son silence face à l'Holocauste

neutres, afin qu'ils accordent au sauvetage des Juifs une place plus importante dans leurs préoccupations [...]». En 1995, à l'occasion de la commémoration de la libération du camp d'Auschwitz, le même Cornelio Sommaruga regrettera publiquement «des erreurs et les manquements

passés de la Croix-Rouge à l'égard des victimes des camps de concentration».

L'action du CICR durant la Deuxième Guerre mondiale ne peut se résumer à son silence face à l'Holocauste – d'autant que l'organisation n'avait aucun mandat internationalement reconnu pour protéger les civils (il faudra attendre 1949 et de nouvelles Conventions de Genève). Dans ce conflit total qui engendra autant de victimes civiles que militaires, le CICR parvint à se distinguer sur plusieurs fronts, rappelle François Bugnion. Des millions de détenus militaires et civils ont bénéficié de ses services, 470 000 tonnes de secours ont été distribuées et ses délégués ont effectué 11 170 visites de camps de prisonniers.

Parmi eux, Maurice Rossel fut l'un des très rares visiteurs extérieurs à l'organisation nazie à pouvoir accéder à des camps de concentration et d'extermination ou plus précisément à leur Kommandantur.

En juin 1944, le jeune médecin sera en grande partie dupe d'une visite organisée par les tortionnaires, celle du ghetto pour juifs de Theresienstadt transformé en village Potemkine. Quelques mois plus tard, à son initiative cette fois, il rencontre des responsables des camps d'Oranienburg, Ravensbrück et Auschwitz. C'est là qu'il obtient des témoignages sur les chambres à gaz (les «douches»). On peut comprendre à la lecture de ce rapport qu'il n'a pas été informé par Genève de la réalité de la «solution finale», le Comité ayant donné pour instruction à ses délégués «de ne s'occuper des Israélites qu'avec la plus grande discrétion et prudence». D'autres délégués, comme Friedrich Born en Hongrie, apporteront une aide active aux persécutés juifs. Mais l'incapacité du Comité genevois à prendre la mesure de ce drame et d'agir en faveur des victimes les plus fragiles de ce conflit reste le plus grand échec de son histoire.

Berlin, 29 septembre 1944  
Note à la Division  
Assistance spéciale et CCC

Concerne: Visite au K.Z.  
Auschwitz

Conformément au désir exprimé par M. Schwarzenberg, nous avons visité: Oranienburg, Ravensbrück et enfin Auschwitz. Pour ce dernier camp, nous avons profité d'un voyage à Teschen, le détour ne fut par conséquent pas très important.

Tout au long des routes, des pistes polonaises pour être plus exact, qui mènent de Teschen à Auschwitz, nous avons rencontré des groupes d'hommes et de femmes, encadrés de SS, portant l'habit rayé des K.Z. et formant des petits Kommandos. Ces Kommandos travaillent tantôt à l'agriculture, tantôt aux mines. Ces gens, malgré le travail en plein air, ont tous le teint blafard, cendré. Tous marchent au pas et en rang de quatre; les gardes, le fusil sous le bras, sont des SS de la Division Totenkopf. Nous ne chercherons pas à rendre compte de «l'atmosphère», chacun imagine sans trop de peine ces colonnes de forçats où il n'y a plus aucun individu, seulement des numéros. Chaque interné en K.Z., homme ou femme, est habillé de toile à grandes raies bleues et grises délavées. Le numéro est marqué sur la poitrine et sur le bras gauche. Les femmes ont dans cette étoffe un sarrau, les hommes veste et pantalons. Chacun porte une cape genre béret basque. Quand un groupe passe devant un drapeau noir des SS, un officier ou une sentinelle, les internés enlèvent leur béret d'un geste mécanique très rapide et avec ensemble de nouveau se recoiffent avec une synchronisation effarante. Tous ces crânes rasés sont à distance d'une étonnante similitude. Vis de près, tête nue ou le béret droit posé sur le front, les visages amaigris et fatigués sont remarquables d'intelligence. Sans bouger la tête, les yeux nous dévisagent avec curiosité.

Nous arrivons enfin à Auschwitz et après avoir eu la patience nécessaire nous sommes introduits à l'intérieur du K.Z. Du camp même nous n'apercevons que 6 à 8 très grandes casernes en brique rouge. Ces bâtiments paraissent neuves, toutes les fenêtres sont munies de barreaux, le camp est entouré d'un mur en plaque de béton, mur très haut, surmonté d'une garniture de barbelés. Entretien avec le commandant: Comme à Oranienburg et à Ravensbrück, les officiers sont ici à la fois aimables et réticents. Chaque mot est bien calculé et l'on sent la crainte de laisser échapper le moindre renseignement.

1. Les distributions des envois faits par le Comité semblent être admi-



AFP

Ce n'est qu'après la libération des camps d'extermination que le monde découvrira la véritable ampleur de l'horreur nazie. Informé dès 1942 de la «solution finale», le CICR restera muet. En 1995, son président Cornelio Sommaruga exprimera des regrets pour «les erreurs et les manquements passés de l'organisation à l'égard des victimes». AUSCHWITZ, 1945

## «Il n'y a plus aucun individu, seulement des numéros»

ses et même réglées par un ordre général valable pour tous les K.Z.

2. Le commandant nous dit que les paquets adressés personnellement à un Schutzhäftling sont toujours remis intégralement.

3. Il existe des hommes de confiance pour chaque nationalité (Français, Belges, pas d'autre nationalité citée, mais certainement plusieurs autres).

4. Il existe un Judenälteste responsable pour l'ensemble des internés juifs.

5. Les hommes de confiance et le Judenälteste peuvent recevoir des envois collectifs, ces envois sont distribués librement par eux. Les paquets personnels arrivant à un nom inconnu au camp sont remis à l'homme de confiance de la nationalité en question.

6. La distribution des envois faits par le Comité nous paraît certaine. Nous n'avons pas de preuves mais notre impression est que le commandant dit vrai quand il affirme que ces distributions se font régulièrement et que tout vol est puni très sévèrement.

7. Il arrive que les internés d'une nationalité n'ayant pas reçu d'envois de Genève sont trouvés en possession de l'un ou l'autre article ex-

pédié par le CICR. Pour empêcher cela, le commandant a ordonné que tous les paquets doivent être consommés immédiatement dès la distribution. Le commandant paraît satisfait de cet ordre et nous a demandé si c'était bien également dans nos intentions que les paquets envoyés à une nationalité déterminée restent strictement dans le cadre de cette nationalité. Nous avons répondu affirmativement et nous

avons remercié le commandant tout en précisant pourtant le caractère humanitaire, non politique, de ces envois et que nous ne considérons pas comme grave si une partie des paquets est remise à d'autres internés. En effet, contrôlé par une sentinelle qui n'est pas obligatoirement intelligente, cet ordre de tout manger immédiatement peut se transformer dans une nouvelle forme de torture très raffinée. Il se-

rait peut-être bon d'envoyer de Genève une lettre à ce sujet, précisant la position du Comité.

Nous espérons pouvoir vous faire parvenir bientôt des noms, prénoms et numéros de Schutzhäftlinge détenus à Auschwitz ainsi que leur nationalité. En effet, un Kommando de PG britannique travaille dans une mine à Auschwitz en contact avec ces gens. Nous avons prié l'homme de confiance principal de Teschen de faire son possible pour obtenir de l'homme de confiance du Kommando d'Auschwitz tous les renseignements utiles.

Spontanément, l'homme de confiance principal britannique de Teschen nous a demandé si nous étions au courant au sujet de la «salle de douches». Le bruit court en effet qu'il existe au K.Z. une salle de douches très moderne où les détenus seraient gazés en série. L'homme de confiance britannique a, par l'intermédiaire de son Kommando d'Auschwitz, essayé d'obtenir confirmation de ce fait. Ce fut impossible de rien prouver. Les Schutzhäftlinge eux-mêmes n'en ont pas parlé.

Une fois de plus, en sortant d'Auschwitz, nous avons l'impression que le mystère reste bien gardé. Nous em-

portons pourtant la certitude que des envois sont à faire, la plus grande quantité possible. Une fois encore, disons que nous croyons que ce qui est envoyé est remis intégralement aux détenus.

Dr Rossel  
Délégué du CICR

A lire:

Une Mission impossible? Le CICR, les déportations et les camps de concentration nazis. Jean-Claude Favez. Payot, 1988.

Le Comité international de la Croix-Rouge et la protection des victimes de la guerre. François Bugnion. CICR, 1994.

► Prochain épisode: Visite d'un village palestinien martyr en 1948

>> Sur Internet

La copie du manuscrit intégral et les autres épisodes

www.letemps.ch





**Kim Pasche.** Quand il ne vit pas en autarcie dans les bois, il rejoint sa cabane de trappeur. JUILLET 2012

## Dans la peau d'un chasseur-cueilleur

> **Rencontre Le** Vaudois Kim Pasche est parti sur les traces des peuples primitifs

> Ses pas l'ont mené vers les forêts sauvages du Grand Nord canadien

> Huit mois dans l'année, il vit de chasse dans la forêt

Céline Zünd

Lorsqu'il rencontre un ours au fond des bois, Kim Pasche ne part pas en courant. Il ne se jette pas à terre pour faire le mort. Il se met à parler à l'animal à voix haute, comme à un humain. «Je lui dis «Mon pote, j'aimerais passer». Le son de ma voix l'intrigue, il ne correspond à aucune de ses références, alors il me laisse tranquille. Si je suis face à un grizzli ronchon, je m'efface, pour lui laisser l'impression qu'il m'impose son territoire.»

Kim Pasche porte ses cheveux noués en une longue tresse jetée sur l'épaule. En Suisse, il se promène en jeans et baskets. De retour dans les bois, il revêt ses vêtements d'Apache. Pendant huit mois de l'année, ce Vaudois de 30 ans vit dans la forêt, entre les Territoires du Nord-Ouest et le territoire du Yukon, au Canada. Il se nourrit de baies, d'herbes et de bêtes chassées à l'aide d'un arc et de flèches qu'il a fabriqués. Il dépèce les cadavres, tanne les peaux et coud ses propres vêtements à l'aide d'une aiguille en os et de fil en tendon. «J'ai quasiment atteint mon but: entrer nu dans la forêt et y vivre en autarcie totale», dit-il.

Kim Pasche se définit comme un «archéologue expérimental», lancé sur les traces des peuples premiers. Il tente de remonter le fil de l'histoire aussi loin que possible, jusqu'à l'époque des derniers chasseurs-cueilleurs. Ceux qu'il préfère nommer les «collecteurs», par opposition aux «agriculteurs». Un mode de vie que les Occidentaux ont abandonné il y a près de 10 000 ans, à l'ère postglaciaire du mésolithique, quand les populations ont commencé à se sédentariser pour cultiver la terre. Aux yeux de Kim, c'est à ce moment que l'homme décide de «transformer son environnement plutôt que de s'y adapter».

A l'âge de 22 ans, le Suisse se met en quête d'une terre sauvage, dont les conditions se rapprochent le plus de cet âge préhistorique. Il jette son dévolu sur le Grand Nord canadien, vastes étendues de forêts, de montagnes et de lacs peuplées de caribous, d'élan, et de grizzlis, recouvertes de neige une bonne partie de l'année. Sophie Cartini, une

amie, se souvient de lui à la veille de son départ: un garçon à l'optimisme inébranlable, extrêmement sûr de lui, prêt à tout pour réaliser son but, qu'elle décrit comme «une quête presque spirituelle: trouver l'origine de l'homme». «Tout le monde l'a traité de fou, poursuit-elle. Dix ans plus tard, il a montré que c'était possible.»

Il acquiert pour une bouchée de pain un terrain plus grand que le canton de Vaud. Tous les mois d'août, il plonge dans les bois pour parcourir des kilomètres à pied, en nomade. Il passe alors ses journées à chercher sa nourriture, construire une hutte pour dormir et faire du feu. En novembre, il retourne à sa cabane de bois et se fait trappeur, avec motoneige et canoë, à mi-chemin entre le monde moderne et la vie sauvage. Il attrape moutons, caribous, loups, porcs-épics, perdrix. Mais il ne chasse jamais l'ours: «Avec eux, c'est le statu quo: ils ne m'attaquent pas, je ne les touche pas.»

«Ma manière de penser de citadin n'était pas adaptée. J'ai appris la patience et la concentration»

Au printemps, il sort du bois et retourne en Europe pour donner des stages de survie, sa principale source de revenu. «Il y a un fossé entre le fantasme de la vie sauvage et la réalité, explique le jeune homme. Je me suis pris des baffes au début. Ma manière de penser n'était pas adaptée. Lorsqu'il pleuvait, je cherchais un vêtement pour me protéger, avant de comprendre que la meilleure chose à faire est de se mettre à l'abri pour attendre la fin de l'averse. J'ai appris la patience et la concentration.»

Mathias Thorens, un vieux copain d'école, a rejoint le trappeur dans la forêt pour quelques semaines l'an dernier. «A 20 ans, il n'avait pas une vie facile. Il est parti chercher la liberté dans des situations extrêmes, et il s'est fait tout seul, à

force de débrouille.» Il existe un danger plus grand que les ours dans les forêts du Grand Nord: les rivières. Lorsque les glaces fondent en été, elles se transforment en torrents redoutables. Sous-estimer leur puissance peut s'avérer fatal. Christopher McCandless, le protagoniste du film *Into the Wild*, tiré d'une histoire vraie, en a fait l'expérience lorsqu'il s'est retrouvé pris au piège au fond de l'Alaska, entouré d'une rivière et de montagnes.

Kim Pasche n'aime pas qu'on le compare à l'idéaliste américain, qui cherchait au fond du bois les réponses à ses interrogations existentielles et n'a trouvé qu'une mort solitaire, d'épuisement et de faim. De plus en plus souvent, raconte-t-il, les trappeurs voient débarquer des citadins mal dans leur peau convaincus qu'ils trouveront dans la nature un moyen de redonner un sens à leur vie. «En général, ça se passe mal. Si on ne les évacue pas, ça se termine comme dans le film.»

Avant d'apprendre à parler aux grizzlis, le jeune homme grandit à Moudon dans une famille d'agriculteurs et de bûcherons. Il passe son enfance à l'orée de la forêt, au côté de son grand-père. Un «pionnier», raconte-t-il, qui se chauffait à l'électricité lorsqu'on commençait à peine à en parler en Suisse. Pendant ses études au gymnase de Lausanne, il se voit éducateur spécialisé, mais se lasse vite des «théories». Il décide alors de se lancer dans l'artisanat du cuir et acquiert une pile de peaux tannées qu'il entrepose dans le grenier de son grand-père. Ses projets partent en fumée lorsqu'un incendie emporte la maison de son aïeul.

Sa fascination pour les techniques anciennes le conduit à Gletterens, dans la Broye, où des archéologues ont reconstitué un village lacustre du néolithique. Il est engagé comme animateur, pour montrer aux curieux et touristes de passage comment tailler des flèches en silex et faire un feu avec deux bouts de bois. Peu à peu, Kim Pasche se heurte aux limites de l'expérience. «On tente de comprendre les modes de vie humains en reproduisant leurs techniques, mais on ne saisit pas leur vision du monde. Je voulais retrouver les conditions de vie des

peuples premiers et les expérimenter au quotidien.»

Daniel Dall'Agnolo a rencontré le jeune homme à cette période. Aujourd'hui responsable de la médiation culturelle du Laténium, musée archéologique à Hauterive, dans le canton de Neuchâtel, il est à l'origine du projet de village lacustre. «Kim Pasche voulait tout expérimenter seul, se souvient-il. L'autarcie qu'il recherche est peut-être un mythe. Il y a 13 000 ans, il y avait déjà des écoles, des échanges entre communautés. Les chasseurs-cueilleurs vivaient en groupe. Kim Pasche est un solitaire, c'est la limite

«Quand je sors du bois, je me dis que, ce que je vis ici, c'est la réalité. Je touche au vrai quand je dois me démerder»

de son expérience. Mais c'est le résultat qui compte, et il a développé une connaissance exceptionnelle de la nature dont nous aurons tous besoin un jour», estime l'archéologue.

«A chaque fois que je sors du bois, dit Kim Pasche, je me dis que, ce que je vis ici, c'est la réalité. Je touche au vrai quand je dois me démerder pour attraper un animal, pas quand je reçois un salaire à la fin du mois.» Pourtant, l'homme des bois n'est pas un utopiste. Pendant quatre ans, il travaille quelques semaines comme saisonnier pour baliser les terres vierges au nord du Canada afin de les préparer à l'exploration par des compagnies minières, qui génèrent des millions avec l'extraction de l'or, du cuivre ou du cobalt. Déposé par hélicoptère en haut d'un sommet, il parcourt alors le terrain en raquettes et plante un piquet tous les 500 mètres, suivant des coordonnées GPS. A raison de sept jours sur sept pendant un mois, le travail peut rapporter jusqu'à 15 000 francs.

Comment vivre en paix dans la nature tout en travaillant pour ceux qui l'exploitent? «Il n'y a aucune différence entre acheter un iPhone et participer à l'extraction

du minerai qui sert à le fabriquer», rétorque le jeune homme, qui s'est fait voler son téléphone quelques jours plus tôt. «Nous vivons de façon illimitée dans un monde aux ressources finies, j'appartiens à ce système et j'ai besoin d'argent, comme tout le monde. La différence, c'est que j'ai appris à m'en passer. Si on m'ôte mes biens demain, je n'irai pas manifester dans la rue. Mais mon but n'est pas non plus de m'extraire de la civilisation et de vivre en ermite. Je veux transmettre mes connaissances.»

A l'état sauvage, Kim Pasche tente de déprogrammer son mode de pensée: «On place de la morale dans ce qui nous arrive. On croit que la nature nous en veut. Dans les bois, j'ai appris que les choses ne sont ni bonnes, ni mauvaises, elles sont, c'est tout.» A 10 ans, le premier livre qu'il achète avec son argent de poche, se souvient-il, est intitulé *Manuel de la vie sauvage*. Désormais, il écrit lui-même le mode d'emploi. Il est l'auteur d'un ouvrage sur les techniques pour faire du feu, fabriquer des cordes, des colles végétales, un arc et des flèches\*.

Des techniques qu'il s'approprie à perpétuer: le gouvernement canadien vient de lui octroyer un titre pour enseigner les «savoirs ancestraux» à l'école, dans le Yukon. «Un jour ou l'autre, on me demandera, à raison, de quel droit un descendant des colons apprend aux autochtones à fabriquer un arc et des flèches.» Pour résoudre ce paradoxe, Kim Pasche compte se rendre dans la forêt amazonienne l'an prochain, en compagnie du Français Eric Julien, introduit parmi les Indiens kogis de Colombie. Là, il demandera un accord aux chefs locaux pour transmettre ses connaissances et obtenir le statut de «passer de nature».

A la veille de son retour au Canada, Kim Pasche se réjouit: il a convaincu sa copine de l'accompagner dans les bois. «Un travail continu. Peut-être même le plus difficile», glisse-t-il.

\* **Arts de vie sauvage, gestes premiers.** Kim Pasche, Bernard Bertrand. Ed. de Terran (2013).



## Sur Internet

## La presse italienne et la chute de Berlusconi

Paysage quasi unanime dans la presse italienne à l'annonce du verdict de la Cour suprême. A l'exception du quotidien pro-berlusconien *Il Giornale*, qui ne décolère pas et appelle la population italienne à aller de l'avant avec il Cavaliere. Les autres médias italiens considèrent, eux, que la page est tournée. Et qu'il convient de mettre un point à la ligne. *Il Sole 24 Ore* appelant de ses vœux une réelle représentation parlementaire des camps modérés au parlement. Le détail des commentaires à l'enseigne de notre revue de presse, à lire depuis notre page d'accueil.

## Le Verbier Festival en vidéo



Retrouvez sur la page dédiée au Verbier Festival de nombreux extraits des concerts (par exemple, le «Requiem» de Verdi dirigé par Gianandrea Noseda) et de brèves interviews d'artistes. Le violoncelliste Gautier Capuçon parle ainsi de Martha Argerich, le pianiste Menahem Pressler de la Bible, de Beethoven et de sa femme, la violoniste Janine Jansen de la musique en bruit de fond lorsqu'on lit. Et la pianiste chinoise Yuja Wang de Chopin et du parfum. A découvrir sur la page dédiée au Festival.

## Dans les archives du «Temps»

Cet été, *letemps.ch* vit à l'heure des étés 1813 et 1913, en revisitant les collections numérisées de la *Gazette de Lausanne* et du *Journal de Genève*. Une opération menée par Olivier Perrin qui, pour l'occasion, s'est replongé dans les archives de deux des trois titres qui ont donné naissance au *Temps*: pour l'été 1813, ce sera la *Gazette de Lausanne*. Et pour l'été 1913, le *Journal de Genève*. Dans une vidéo, Olivier Perrin nous fait la visite guidée des archives physiques de ces journaux. A voir depuis notre page d'accueil.

## L'ACTUALITÉ EN CONTINU

>> Sur notre site:  
[www.letemps.ch](http://www.letemps.ch)

## Téhéran qualifie Israël de «blessure»

## &gt; Iran Déclaration du nouveau président

Le nouveau président modéré iranien, Hassan Rohani, a qualifié vendredi Israël de «blessure» au sein du monde musulman, à la veille de sa prise de fonction. «Dans notre région, une blessure a été créée depuis des années dans le corps du monde islamique sous l'ombre de l'occupation de la terre sacrée de Palestine et de notre cher Qods (Jérusalem)» par Israël, a déclaré Hassan Rohani selon les images diffusées par la télévision d'Etat. Le président a fait cette déclaration à l'occasion du défilé annuel de la Journée Al-Qods de solidarité avec les Palestiniens et contre Israël.

Israël a aussitôt réagi, le premier ministre Benyamin Netanyahu affirmant qu'avec ces propos, le président iranien élu en juin montrait son «vrai visage». AFP

## Berlusconi condamné: la coalition d'Enrico Letta encore plus fragilisée

> **Italie** La peine de prison infligée au leader de droite est historique

> **Mais la survie du gouvernement reste primordiale**

Vanja Luksic ROME

«Nous n'abandonnons pas la politique», avait annoncé Silvio Berlusconi, jeudi soir, dans un long message télévisé, trois heures à peine après avoir appris que sa condamnation à un an de détention pour fraude fiscale avait été confirmée par la Cour de cassation – il ne devrait toutefois pas aller en prison en raison de son âge. Ce choc avait été quelque peu amorti grâce à une bonne nouvelle. L'autre condamnation qui le préoccupait particulièrement: l'interdiction d'exercer un mandat public pendant cinq ans, avait été renvoyée devant une cour d'appel. Pour un vice de forme: le code pénal italien ne prévoit pas plus de trois ans d'interdiction pour le délit reproché à l'ancien président du Conseil.

Un réel soulagement pour lui et

pour ses proches du Peuple de la liberté (Pdl). Les toutes premières réactions, jeudi soir, dans la petite foule des berlusconiens qui s'étaient réunis autour de son palais Grazioli, dans le centre de Rome, étaient d'ailleurs mitigées. Oui, le Cavaliere avait été condamné, injustement bien sûr, mais tout n'était pas perdu, il pouvait rester à son poste et poursuivre son mandat politique, se consolaient-ils.

## Au «plus mauvais moment»

C'est bien plus tard que divers commentateurs, un peu pris au dépourvu dans un premier temps, se sont rendu compte que cette condamnation à la détention d'un an est, en réalité, une condamnation bien plus lourde: quatre ans, par le fait d'une loi d'amnistie votée en 2006 pour décongestionner les prisons surpeuplées. Et, dans un tel cas, un décret-loi du gouvernement Monti de 2012 prévoit l'interdiction de siéger au parlement et d'exercer une charge publique pendant cinq ans! Un désastre pour Berlusconi, qui perdra aussi son passeport.

Il est vrai que ses avocats ont annoncé qu'ils poursuivront leur combat pour prouver l'innocence de leur client devant des tribunaux européens. Mais en attendant, que se passera-t-il au lendemain de ce verdict qui, comme

l'avait écrit au début de la semaine un éditorialiste du quotidien *La Stampa*, «ne pouvait pas tomber à un plus mauvais moment»? Un verdict plutôt inattendu, salué par les uns et sifflé par les autres, mais que l'on peut certainement qualifier d'historique.

En ce *day after*, on a nettement l'impression à Rome que chacun est prêt à faire des efforts pour sauvegarder un bien précieux dans ce pays qui traverse une crise économique sans précédent, et où des signes de reprises commencent à être visibles: le gouvernement présidé par Enrico Letta. Cette drôle de coalition qui réunit des ennemis jurés, le Parti démocrate (PD, centre gauche) et le Pdl de Silvio Berlusconi, est née par la volonté du président de la République Giorgio Napolitano, en avril dernier, pour éviter un retour aux urnes qui ne résoudrait rien tant que la loi électorale en vigueur, la fameuse *porcellum*, ne sera pas modifiée.

La situation n'a guère changé et depuis des semaines, au Pdl, chacun s'évertue, Silvio Berlusconi encore plus que quiconque, à souligner que ses problèmes judiciaires n'ont rien à voir avec son appui au gouvernement Letta. Vendredi matin, à l'issue du Conseil des ministres, le chef du gouvernement a déclaré qu'il espérait que «l'intérêt général prévaudra» et, qu'en ce

moment «le pays a absolument besoin d'être gouverné».

Le chef du groupe du Pdl au Sénat, Renato Schifani, qui il y a quelques semaines avait envisagé la possibilité de quitter le gouvernement si Silvio Berlusconi ne pouvait plus siéger au Sénat, tient maintenant un langage très raisonnable, soulignant qu'il faut «distinguer les problèmes judiciaires de Berlusconi et le maintien du gouvernement Letta». Tout en précisant qu'il n'exclut pas que ce soit le PD qui fasse tomber le gouvernement.

## Besoins de «cohésion»

Effectivement, au sein du PD, divers courants affrontent différemment cette nouvelle situation d'un gouvernement avec un parti dont le leader est un repris de justice! Les plus défavorables, depuis le début, à cette coalition de plus en plus étrange, comme le maire de Florence Matteo Renzi, gardent le silence. Respectant le mot d'ordre du président Napolitano: «Notre pays a besoin de sérénité et de cohésion.»

● Les parlementaires du Peuple de la liberté ont remis hier soir à leurs chefs de groupes leurs démissions, en signe de protestation contre la condamnation définitive du Cavaliere. (AFP)

## Les pro-Morsi défient police et armée

> **Egypte** Appel à rester mobilisés

AFP

Les partisans du président islamiste Mohamed Morsi, destitué le 3 juillet par l'armée, ont défié vendredi les militaires et la police en refusant de quitter deux places occupées depuis un mois et en appelant à de nouvelles manifestations devant des QG des forces de l'ordre.

La police a tiré des gaz lacrymogènes et chargé les manifestants pro-Morsi devant un complexe abritant des médias égyptiens, que les islamistes accusent de complaisance à l'égard du pouvoir de transition dominé par l'armée, alors que des émissaires occidentaux tentent d'ultimes médiations pour éviter un bain de sang.

Jeudi, une déclaration du secrétaire d'Etat américain John Kerry avait alimenté la tension et provoqué la colère des Frères musulmans, dont Mohamed Morsi est issu. Le chef de la diplomatie américaine a en effet estimé que les militaires avaient en fait «rétabli la démocratie» en déposant Mohamed Morsi à la demande de «millions et de millions» de manifestants. L'opposition reprochait aux Frères musulmans d'accaparer tous les pouvoirs et de ruiner une économie déjà exsangue.

## Les Tunisiens craignent une implantation du terrorisme

> **Tunisie** Les actes de violence se multiplient. L'armée a lancé une vaste opération contre un groupe armé djihadiste

Vendredi, à l'aube, l'armée tunisienne a lancé l'assaut dans les monts Chaambi. Des unités d'artillerie et d'aviation ont été déployées dans ces petites montagnes à cheval sur la frontière algérienne. Elles ont tiré à l'arme lourde et largué plusieurs bombes.

«Le groupe de Chaambi est enfin encerclé», triomphe le colonel Mohamed Ali Laroui, porte-parole du Ministère de l'Intérieur. «Les opérations vont se poursuivre jusqu'à son éradication», a précisé celui de l'armée, Taoufik Rahmouni. Pour l'heure, aucun de ces maquisards n'a été arrêté ou tué. Voilà plusieurs mois que les forces de sécurité sont mises en échec par un petit groupe de djihadistes armés, baptisé «brigade d'Oqba Ibn Nafaa». Composée selon les autorités de plusieurs dizaines d'Algériens et de Tunisiens, parmi lesquels des vétérans du Mali, elle serait liée à Al-Qaida au Maghreb islamique (AQMI). Certains de ses membres auraient aussi participé aux activités d'Ansar al-charia. La principale mouvance djihadiste tunisienne, qui compte des milliers de jeunes sympathisants, affiche une stratégie basée sur la prédication et rejette son implication dans les violences.

## Hommage aux «martyrs»

Inédite par son ampleur et sa nature, cette opération militaire intervient quatre jours après la mort de huit soldats, dans ces mêmes montagnes. Lundi soir, une unité de l'armée est tombée dans une embuscade. Les militaires ont essuyé une rafale de tirs, avant d'être dépouillé de leurs armes et de leurs uniformes. Cinq d'entre eux ont été égorgés et mutilés post-mortem. L'attaque a choqué les Tunisiens, déjà secoués par le meurtre du député d'opposition Mohamed Brahmi, deuxième assassinat politique en six mois, attribué à un même groupuscule djihadiste.

«On a pleuré toute la nuit, toute la famille. Ces soldats étaient tous jeunes, l'un avait une fille de 2 mois, l'autre allait se marier. Ils les ont tués comme des chiens», souffle Moufida, une mère venue, mardi soir, participer à l'hommage populaire aux «martyrs», place de la Kas-



Le président Moncef Marzouki (avec les lunettes) aide à porter le cercueil d'un des soldats tués dans les monts Chaambi. Le chef de l'Etat a prévenu que «le pays risque d'être contraint à de nouveaux sacrifices et à faire face à de grands défis, avec peut-être d'autres victimes». KASSERINE, 30 JUILLET 2013

bah, face au palais du gouvernement, à Tunis. «On n'a jamais vu ça. La Tunisie allait bien, on vivait en paix. Je ne comprends pas comment on en est arrivé là.»

Pour les milliers de manifestants qui, chaque soir depuis l'enterrement de Brahmi, se réunissent devant l'Assemblée nationale constituante pour demander la chute du gouvernement, la réponse est claire: les islamistes au pouvoir portent une grande partie de la responsabilité. «Ils ont été trop nonchalants envers les phalanges extrémistes», estime ainsi Adnen.

Contesté de toutes parts, le premier ministre Ali Larayedh répète sa volonté ferme de combattre le terrorisme, mis sur le compte du

contexte régional. «Il est urgent d'assainir un climat politique asphyxiant, qui fragilise l'Etat et ouvre la possibilité à de tels actes, juge pour sa part Haykel Ben Mahfoudh, expert des questions de sécurité régionale. Ils visent l'Etat et ses représentants, profitent des moments de crise pour frapper. C'est un acte de défiance.»

«Avec Chaambi, estime aussi l'universitaire, on a passé un palier supplémentaire. Le terrorisme n'est plus une menace sporadique, comme ces dix dernières années.» Dans son discours, juste après la mort des huit soldats, le président Marzouki a lui-même prévenu que «le pays risque d'être contraint à de nouveaux sacrifices et à faire face à

de grands défis, avec peut-être d'autres victimes». «L'institution sécuritaire est prise pour cible», a souligné le ministre de l'Intérieur, Lotfi Ben Jeddou, qui a quasiment fait aveu d'impuissance: «Nous avons une liste de politiciens, journalistes, intellectuels [ndlr: menacés], mais nous n'avons pas les moyens de protéger tout le monde. Ceux qui veulent assassiner arrivent à le faire.» Il a ajouté avoir des informations selon lesquelles «un membre du gouvernement serait visé par une ceinture explosive».

Autre source d'inquiétude: deux bombes artisanales ont visé, ces derniers jours, les forces de l'ordre. Non plus seulement dans les montagnes de Chaambi, comme les mines qui

ont déjà blessé une dizaine d'agents et tué deux d'entre eux. Mais dans les zones habitées: la première a été découverte sous une voiture, devant le poste de gendarmerie de la Goulette, dans la banlieue de Tunis, au matin des funérailles de Mohamed Brahmi. La seconde, mardi, a explosé au passage d'une patrouille. Aucune n'a fait de graves dégâts, ce qui laisse à penser à des auteurs «nouvellement initiés, qui font là leur apprentissage», estime Haykel Ben Mahfoudh. Hier, un jeune «extrémiste» a été arrêté après avoir eu la main arrachée, alors qu'il manipulait des matières explosives dans sa maison. Un autre est décédé, près de Tunis, dans les mêmes circonstances. **Elodie Auffray** TUNIS

# «L'homme qui va rassurer les Maliens»

> **Mali** Ibrahim Boubacar Keïta devance largement Soumaïla Cissé à la présidentielle

> Un second tour aura lieu le 11 août. Portrait

David Baché BAMAHO

Sans surprise, Ibrahim Boubacar Keïta est arrivé largement en tête du premier tour de l'élection présidentielle malienne. D'après les résultats annoncés vendredi par les autorités, il obtient 39,24% des voix, contre 19,44% pour son dauphin, Soumaïla Cissé. A noter, un taux de participation historique de 51,54%. Lors de la dernière élection présidentielle, en 2007, la participation avait plafonné à 37%. Ibrahim Boubacar Keïta risque pourtant d'être déçu, lui qui espérait l'emporter dès le premier tour. Il en est loin, mais demeure le grand favori du second tour, qui se tiendra le 11 août.

Il peut compter sur le soutien de nombreuses associations islamiques, dans un pays à plus de 90% musulman

IBK. Qu'ils le soutiennent ou qu'ils s'opposent à lui, c'est par ces trois lettres que les Maliens le désignent tous, depuis de longues années. Ancien premier ministre, ancien président de l'Assemblée nationale, Ibrahim Boubacar Keïta est un vieux loup de la scène politique malienne, et c'est cette expé-

rience mêlée à une réputation d'intransigeance qui fait aujourd'hui sa force auprès de citoyens maliens épuisés par un an et demi d'instabilité politique, de coup d'Etat, d'occupation islamiste et de guerre de reconquête avec l'aide de la France. «Je serai le garant de la souveraineté du Mali, n'a-t-il cessé de clamer pendant sa campagne, et je suis prêt à redonner au Mali son honneur et à bâtir son bonheur.»

Agé de 68 ans, IBK est né à Koulikoro, dans le sud du Mali. Mais c'est à Bamako, où il jouit d'une immense popularité, que se trouvent aujourd'hui son fief électoral et le centre de tous ses réseaux. Après vingt-six années passées en France, où il étudie l'histoire, les sciences politiques et les relations internationales avant d'enseigner à l'université, Ibrahim Boubacar Keïta rentre au Mali en 1986. Le pays vit alors sous la dictature militaire de Moussa Traoré, qui sera renversé cinq ans plus tard. IBK se range alors au côté du premier président de l'ère dite démocratique, Alpha Oumar Konaré, dont il sera ministre des Affaires étrangères, puis premier ministre de 1994 à 2000.

«C'est un homme à poigne», «il est fort», «il sait diriger», disent de lui les nombreux Maliens interrogés dans la capitale et qui, sans être militants, ont décidé de cocher son nom sur le bulletin de vote. Cette



Ibrahim Boubacar Keïta le jour du premier tour. Un vieux loup de la scène politique malienne avec une réputation d'intransigeance. BAMAHO, 28 JUILLET 2013

réputation, c'est à cette période qu'il se l'est bâtie. Tous gardent en mémoire les révoltes étudiantes de la fin des années 1990, sur lesquelles beaucoup de leaders politiques se sont cassés les dents mais qu'il a su, lui, mater de manière radicale. Les étudiants passés par la case prison s'en souviennent encore. Ceux qui, plus nombreux, lui ont su gré de cette fermeté, s'en souviennent aussi. Ces dernières semaines, IBK a donc mis sur sa «stature d'homme d'Etat», assurant qu'il saurait être «l'homme qui va rassurer les Maliens». Selon lui, «les Maliens ont besoin de dignité et d'honneur. Le reste suivra».

Candidat naturel à la succession d'Alpha Oumar Konaré pour la présidentielle de 2002, IBK est écarté

de l'investiture par son propre parti. Il crée alors le sien, le Rassemblement pour le Mali (RPM). IBK essuie un nouvel échec lors de la présidentielle de 2007, mais il est cette fois présent au second tour et crie à la fraude. En vain, c'est Amadou Toumani Touré qui l'emporte. Cette déception est aujourd'hui un nouvel atout puisque beaucoup de Maliens restent persuadés qu'il s'est alors fait voler la victoire, et que le temps est venu de lui rendre justice en l'installant dans le palais présidentiel de Koulouba. Avant cela, de 2002 à 2007, IBK avait aiguisé ses armes en tant que président de l'Assemblée nationale, placard doré pour candidat malheureux.

Après le coup d'Etat militaire du 22 mars 2012, IBK prend position

en faveur des putschistes. S'il n'a officiellement aucun lien avec la junte militaire, il se range aux côtés de tous les Maliens qui, passé la frayeur des premiers instants, veulent croire que le putsch est l'occasion d'un changement. En finir avec la corruption des années ATT, renforcer l'armée pour lutter contre les groupes armés, les objectifs des putschistes séduisent. Ce soutien lui vaut aujourd'hui d'être le candidat officieux des militaires, qui espèrent qu'avec lui la justice leur sera plus favorable.

Au-delà de l'armée, Ibrahim Boubacar Keïta peut compter sur le soutien de nombreuses associations islamiques, dans un pays à plus de 90% musulman. Ainsi, de nombreux prêches pro-IBK ont été

organisés dans les mosquées durant la campagne. Membre de l'internationale socialiste, IBK est également proche des réseaux socialistes français, notamment de l'actuel ministre des Affaires étrangères, Laurent Fabius, qu'il appelle «mon ami». Un atout supplémentaire, même si Paris s'est efforcé de prévenir tout soupçon d'ingérence en n'exprimant publiquement aucune préférence.

A la tête du pays, IBK s'engage à réconcilier toutes les communautés grâce à des Assises nationales et à augmenter le budget de la défense pour assurer la sécurité des Maliens. Il promet enfin une «tolérance zéro contre la corruption», sans expliquer comment il compte s'y prendre.

# Les observateurs africains avalisent Robert Mugabe

> **Afrique australe** En dépit de fraudes manifestes, le président et son parti se déclarent vainqueurs des élections

«Je n'ai jamais vu une élection parfaite.» Vendredi, en sous-entendant que celles qui s'étaient déroulées deux jours plus tôt au Zimbabwe ne l'avaient pas été moins que d'autres, le Nigérian Olusegun Obasanjo, le chef des observateurs de l'Union africaine (UA), a douché les espoirs des opposants au président sortant, Robert Mugabe. Les premiers résultats des législatives, publiés vendredi après-midi, accordant une large majorité au parti présidentiel, la ZANU-PF, ont achevé de les ruiner.

Dans ce pays qui s'accommode mal des us démocratiques, l'appréciation des observateurs africains, seuls à avoir été autorisés par Harare, était attendue comme un élément crucial pour juger de la validité des municipales, des législatives

et de la présidentielle de mercredi. Dès jeudi, sans attendre de résultats officiels, la ZANU-PF pronostiquait sa victoire large et sur tous les fronts. «Une énorme farce», avait répliqué Morgan Tsvangirai, le rival de Robert Mugabe et chef du Mouvement pour le changement démocratique (MDC).

Dans son jugement d'hier, le représentant de l'UA estime certes que «certains incidents auraient pu être évités» mais, dans l'ensemble, les élections ont été «libres et crédibles». A peine plus nuancée, la Communauté de développement d'Afrique australe (SADC), qui avait envoyé le plus gros contingent d'observateurs, s'est, elle, félicitée du «climat de paix et de tolérance» dans lequel les Zimbabweens ont voté. Tout en concédant qu'il était

«trop tôt pour juger de l'honnêteté» des élections, elle a appelé les uns et les autres à accepter le verdict des urnes. Le résultat de la présidentielle doit être annoncé d'ici à lundi.

## Electeurs privés de vote

«Les observateurs semblaient prêts à avaliser n'importe quelle solution pour que le Zimbabwe sorte au plus vite de l'agenda africain. En outre, la plupart d'entre eux ne sont arrivés que la veille du scrutin et ne sont absolument pas intéressés par tout ce qui s'est passé en amont», commente McDonald Lewanika, directeur de la Crisis in Zimbabwe Coalition, un réseau de la société civile.

Pourtant, pour le Zimbabwe Election Support Network, l'affaire est entendue: «Il ne suffit pas que les

élections soient pacifiques pour être crédibles», note cette autre coalition d'associations militantes, dont 7000 observateurs étaient déployés dans les bureaux de vote. D'après elle, le registre des électeurs aurait délibérément fait l'impasse sur près d'un million de votants, notamment des citadins, acquis au MDC. A ce titre, «les résultats ne pourront être considérés comme reflétant la volonté des Zimbabweens».

A en croire McDonald Lewanika, une atmosphère de «funérailles» plombait hier le Zimbabwe, en particulier sa capitale, Harare. La police avait émis des consignes strictes: ni célébration de victoire, ni manifestation de dépit. «Le découragement est énorme. Une fois de plus, les élections ont été volées. Les gens

vont avoir beaucoup de mal à l'accepter», s'inquiète-t-il. Impossible, d'après lui, d'exclure le risque de réactions de frustration de la part des partisans du MDC: «On ne peut pas abuser les gens ainsi et pendant aussi longtemps.»

Après ses déclarations virulentes de jeudi, Morgan Tsvangirai est resté silencieux hier. «Il est occupé à souter toutes les options», dit Arthur Gwagwa, un militant de Zimbabwe Human Rights. Sans le soutien de ses voisins continentaux, le chef du MDC n'en a vraisemblablement qu'une à sa disposition, et elle est maigre: celle d'attaquer en justice les résultats. Or, au Zimbabwe, l'indépendance des juges, tout autant que la probité des élections, reste, pour l'heure, un mythe intact. **Angélique Mounier-Kuhn**

## Panorama

### Europe

#### Appel du pape aux musulmans et aux chrétiens

Le pape François a appelé vendredi chrétiens et musulmans à abattre les barrières de la méfiance et du mépris en invitant au «respect mutuel» alors qu'une radicalisation islamiste met en danger de nombreux chrétiens dans le monde et que les musulmans sont souvent mal traités en Occident. Pour l'Aid al-Fitr, fin du ramadan, le pape a signé de son nom le message annuel du Conseil pour le dialogue interreligieux du Vatican. (AFP)

### Monde arabe

#### Enquête réclamée

Navi Pillay, haut-commissaire de l'ONU aux droits de l'homme, a appelé vendredi à la création d'une enquête indépendante sur des douzaines d'exécutions présumées de soldats pro-Assad par des rebelles dans une localité stratégique de la province d'Alep reprise par les forces de l'opposition. (AFP)

### Amériques

#### Prison à vie pour des pirates

Trois pirates somaliens jugés pour le meurtre de quatre Américains lors de la prise de leur yacht au large d'Oman en 2011 ont été condamnés vendredi à la prison à vie par un tribunal de Norfolk (Virginie). Ils échappent à la peine de mort requise par l'accusation. (AFP)

### Asie

#### Embuscade en Afghanistan

Vingt-deux policiers afghans et 76 talibans ont été tués vendredi au cours de combats dans la province de Nangarhar (est) à la suite d'une embuscade tendue par les talibans. (AFP)

# En 1983, Elisabeth II devait annoncer «World War III»

> **Royaume-Uni** Un discours avait été préparé en prévision d'une guerre nucléaire entre l'OTAN et le pacte de Varsovie

La voix est posée, seul le débit plus rapide que d'habitude trahit la nervosité contenue. La reine serre les dents et, en quelques phrases, confirme le déclenchement de la troisième guerre mondiale entre l'OTAN et le pacte de Varsovie. Evoquant «la folie des conflits armés et du pouvoir mortel de l'abus de technologie», Elisabeth II appelle ses sujets à montrer le même esprit de résistance qu'en 1914-1918 ou en 1939-1945.

Il ne s'agit pas de politique-fiction. Si le message de la souveraine n'a heureusement jamais été diffusé, son existence même, révélée le 1er août par les archives britan-

niques, traduit l'extrême tension des relations Est-Ouest en 1983. Persuadés que Moscou envisageait de lancer une attaque atomique sur le Royaume-Uni et plusieurs autres pays de l'OTAN, des officiels de Whitehall (le quartier des ministères) avaient rédigé le discours que devait prononcer le chef suprême des armées britanniques dans un tel scénario.

## Missiles nucléaires

Pour comprendre l'anxiété des responsables britanniques, remontons le temps de trente ans. Margaret Thatcher vient de remporter triomphalement un

deuxième mandat lors des élections générales du 9 juin contre un adversaire travailliste, Michael Foot, partisan du désarmement nucléaire et du renoncement au parapluie atomique américain. Surnommée la «Dame de fer» par l'URSS en raison de la virulence de ses propos antisoviétiques et de sa proximité avec Ronald Reagan, «Maggie» Thatcher a accepté le déploiement sur le sol britannique des missiles de croisière américains équipés de têtes nucléaires.

Faute d'accord avec Moscou à Genève, les premiers engins sont installés à la base RAF de Greenham Common, à 80 km de Lon-

dres, pour parer à la menace des SS 20 déployés par le Kremlin. Plusieurs ministres réclament une double clé anglo-américaine par peur d'une décision unilatérale américaine de susciter la foudre. Ils redoutent la mobilisation des pacifistes qui font le siège de Greenham Common.

L'invasion américaine, le 25 octobre 1983, de l'île de la Grenade, nation indépendante dont la reine est le chef de l'Etat, accroît l'inquiétude de Londres, qui n'a pas été prévenu. L'ambassadeur de Sa Majesté à Londres fait état de l'inquiétude du Kremlin devant l'ampleur des manœuvres de l'OTAN. Pour sa

part, le secrétaire général du Parti communiste d'URSS, Youri Andropov, aux affaires depuis le 12 novembre 1982 mais gravement malade, multiplie les déclarations belliqueuses. Les durs du Politburo ont l'ascendant. L'ex-chef du KGB meurt finalement le 9 février 1984.

La paranoïa ambiante en 1983 a inspiré Frederick Forsyth dont le best-seller, *Le Quatrième Protocole*, publié en août 1984, fait état d'un complot soviétique visant à provoquer un accident nucléaire sur le sol anglais dont les Etats-Unis auraient été tenus pour responsables. **Marc Roche** LONDRES **Le Monde**

# Christophe Darbellay, une rancune stratégique contre le PLR

## > Polémique

Le président du PDC s'en prend à Didier Burkhalter

> La diatribe est nourrie d'un ressentiment personnel, mais aussi de raisons politiques



Christophe Darbellay: «Didier Burkhalter me donne du souci.»

est pas allé avec le dos de la cuillère. «Ce qui me donne le plus de souci, c'est notre ministre des Affaires étrangères. Au lieu de défendre clairement et fermement nos intérêts, il est devenu le ministre de l'abandon. Le dernier acte, dans ce théâtre de la retraite, c'est l'assurance donnée à l'UE que l'on va se plier devant les juges étrangers. Les juges étrangers, c'est justement ce qui a suscité la révolte des Suisses il y a 700 ans.»

A défaut de pouvoir joindre Christophe Darbellay, en vacances, on peut avancer deux types de raisons à l'attaque contre Didier Burkhalter.

D'abord, un fort ressentiment personnel à l'égard du conseiller fédéral libéral-radical, qui remonte à 2009, lors de l'élection du Neuchâtelais au Conseil fédéral contre la candidature du PDC Urs Schwaller. L'incapacité du PDC à reconquérir son second siège au gouvernement, alors que beaucoup jugeaient la candidature de Schwaller bien supérieure, n'a jamais été digérée.

De plus, Christophe Darbellay,

qui en novembre dernier proposait dans une tribune pour *Le Temps* de revenir sur le vote d'adhésion à l'Espace économique européen (EEE), a pris comme un affront personnel les propos tenus aussitôt devant la presse par Didier Burkhalter. «L'EEE nous poserait des problèmes, avait sèchement rétorqué Didier Burkhalter. La voie bilatérale est la seule praticable, elle correspond à ce que l'on peut et ce que l'on veut faire en Suisse.»

Depuis, le président du PDC rate rarement une occasion de taper sur le PLR, constate Fathi Derder. Selon l'élue vaudoise, «c'est problématique, car comment allons-nous aborder des échéances capitales, comme l'initiative 1:12 sur l'écart maximum entre les salaires, si nous ne dépassons pas les réactions épidémiques?»

«Ce discours est populiste et irresponsable. Il renforce ceux qui veulent dire non à tout»

Il y a aussi et surtout des raisons politiques. Dans un centre émiété, la compétition se fait toujours plus dure entre PDC et PLR autour du deuxième siège au Conseil fédéral. Il faut fédérer autour de soi non seulement les petits partis, PBD, vert'libéraux, mais aussi gagner de nouveaux électeurs en frappant les esprits. C'est l'option de Christophe Darbellay, qui doit aussi préparer son avenir politique en Valais.

«Certes, dans un discours du

1er Août, on est un peu enclin à en faire un peu plus sur le mode patriotique. Mais il y a nettement au PDC un agenda politique en vue des élections de 2015», note Jacques Neiryck (PDC/VD), en rappelant le durcissement de ton de son parti avant la votation sur la révision de la loi sur l'asile. Dans des cantons où le PDC est menacé par l'avancée de l'UDC, notamment en Suisse centrale, il y a une tendance très forte, incarnée par le Zougois Gerhard Pfister, de se placer sur le même terrain que l'UDC. Les élus romands se sentent toujours plus marginalisés face à ce courant, note le conseiller national.

Pour Carlo Sommaruga, «le discours de Christophe Darbellay est non seulement populiste – il dit ce qu'une partie de l'opinion gagnée par l'idéologie de l'UDC attend – mais il est surtout dangereux. Il renforce le camp de ceux qui veulent dire «non à tout». De ceux qui, comme Christoph Blocher, refusent toute extension des relations bilatérales avec l'UE et toute solution institutionnelle.» Or, le Conseil fédéral devrait décider à la rentrée du mandat de négociation avec Bruxelles, où figurera le rôle de dernière instance que pourrait jouer la Cour de justice européenne.

Les propos de Christophe Darbellay ont le mérite de révéler l'absence de stratégie des partis gouvernementaux s'agissant de nos relations avec l'UE, note Jacques Neiryck. Et le peu de volonté d'aller contre une opinion publique gagnée par la tentation du repli et de la résistance face à tout ce qui vient de l'étranger. «Nous nous engageons dans une impasse», craint Carlo Sommaruga.

# Un gang de la banlieue parisienne a sévi à Fribourg

> Police Un réseau très organisé est à l'origine de près de 60 cambriolages

Magalie Goumaz

Les bandes criminelles des banlieues françaises ne se contentent plus de sévir dans les cantons frontaliers. En mars 2013, la police cantonale fribourgeoise a interpellé trois cambrioleurs. Il s'est avéré qu'ils appartenaient à un réseau structuré basé dans le Val-de-Marne, qui volait et revendait du matériel informatique dérobé dans des entreprises.

En Suisse, ce réseau compte à son actif près de soixante cambriolages, dont une quarantaine sur le sol fribourgeois et les autres dans les cantons de Berne et de Vaud, pour un montant estimé à près d'un million de francs.

Vendredi, la police fribourgeoise ainsi que la Direction territoriale de sécurité de proximité du Val-de-Marne ont loué leur collaboration, qui a permis l'arrestation de neuf autres personnes en France, dont le cerveau de la bande.

## Des raids de quelques jours

Tout a commencé par un cambriolage en apparence anodin dans une menuiserie de Kleinbörsingen, commune fribourgeoise située entre Guin et Morat. Alercée, la police a pris en chasse le véhicule qu'elle a stoppé près d'Yverdon-les-Bains. De leur côté, les autorités policières françaises enquêtaient depuis plusieurs mois sur une série de cambriolages commis dans des entreprises. Elles avaient pu définir le mode opératoire d'un réseau constitué autour d'un individu connu de leurs services et s'étaient rendu compte qu'il sévissait surtout en Suisse. La bande louait des véhicules, modifiait les numéros d'immatriculation et effectuait des raids de quelques jours en Suisse, avant de rentrer et de revendre le matériel. L'arrestation des trois cambrioleurs par les policiers fribourgeois a permis à leurs homologues français de déclencher

leur propre opération policière quelques jours plus tard.

## «Une réussite parfaite»

«On constate que les bandes vont toujours plus loin à l'intérieur des frontières. Ce faisant, elles prennent des risques car la police parvient dès lors à les poursuivre sur une plus grande distance», a relevé Jean-Pascal Tercier, de la police cantonale fribourgeoise. Louant la collaboration entre les deux pays, Thierry Galy, de la Direction territoriale de sécurité de proximité du Val-de-Marne, parle d'une «réussite parfaite». «En France, je ne sais pas si nous aurions pu poursuivre une voiture sur une aussi longue distance. On nous aurait demandé de nous arrêter pour éviter que les cambrioleurs ne se fracassent contre un lampadaire», a-t-il ironisé. Et d'expliquer à quel point ce type de bandes est difficile à appréhender. «Avec l'abolition des frontières et la paupérisation de la société, on se retrouve non plus face à des casseurs, mais face à des équipes chevronnées, structurées. Elles ont des objectifs précis, des zones bien définies qu'elles ratissent méthodiquement avant de se retirer.» Et évidemment, la Suisse les attire. D'où la complexité des enquêtes de part et d'autre de la frontière. Pour Fabien Gasser, procureur général du canton de Fribourg, cette affaire est la preuve qu'il faut prendre au sérieux même les vols qui paraissent banals.

Sur les trois personnes interpellées par la police cantonale, deux sont encore en détention préventive. Elles seront jugées en Suisse, tandis que la France jugera les individus qu'elle a elle-même interpellés. Fabien Gasser avoue qu'il a été question de regrouper la procédure en France, où le cerveau du gang a été interpellé. «Mais nous avons tout de même soixante cambriolages commis en Suisse», justifie-t-il. Les peines que les cambrioleurs pourraient encourir sont plus ou moins identiques, soit un maximum de 15 ans.

# Sprint final pour le plan directeur cantonal

> Genève Dernières retouches au projet, désormais assuré de trouver une majorité

C'est la dernière ligne droite pour le plan directeur cantonal genevois, qui, après une genèse tumultueuse, devrait être adoubé le 19 ou le 20 septembre par le Grand Conseil avant d'être soumis à la Confédération. Le Conseil fédéral se prononcera à son sujet l'an prochain. Les travaux de la commission parlementaire de l'aménagement sont à bout touchant. «Le Département de l'urbanisme apporte actuellement les correctifs que la commission a demandés», informe son président, l'écologiste François Lefort. «La commission procédera au vote final le 28 août. Et il sera positif, peut-être même unanime, à moins que l'UDC et le MCG ne s'opposent.» L'appui des partis gouvernementaux semble en revanche acquis.

Le plan directeur cantonal (PDCn), qui définit les grandes orientations de l'essor urbain genevois sur la période allant de 2015 à 2030, revient de loin. Lancé en 2009, le projet a fait l'objet à la fin de 2011 d'une cabale

dans les communes: grandes ou petites, deux tiers d'entre elles avaient manifesté leur opposition. Un climat d'opprobre qui a pesé sur les derniers mois de pouvoir du ministre de tutelle, Mark Müller.

## Ambiance pacifiée

Après sa démission, François Longchamp a repris le dossier et saisi son bâton de pèlerin pour convaincre les mairies. «L'ambiance s'est clairement pacifiée, déclare le conseiller d'Etat. Mon travail a été de renouer avec les communes et cela n'a pas toujours été facile. Mon souci était que les communes, à défaut d'être enthousiastes, puissent accepter ce plan. Nous avons insisté sur la rareté du terrain et la nécessité de densifier, tout en restant conscients que les communes ne peuvent pas grandir trop rapidement. Quand on arrive à Berne avec un plan qui bénéficie d'un large soutien et qui respecte la nouvelle loi fédérale sur l'aménagement du territoire, c'est un grand avantage.»

Selon le magistrat, les retouches apportées au PDCn par le parlement sont moindres que celles qu'avait administrées antérieurement le Conseil d'Etat et qui ont visé notamment à éliminer du plan les développements urbanistiques jugés irréalisables durant la période couverte. Si les amendements parlementaires qui ont passé la rampe peuvent avoir un impact certain sur le plan local, le visage global du plan n'a pas été bouleversé, d'après François Haldemann, qui rédigera le rapport de la commission et se dit certain de voir le PDCn passer la rampe. «Les partis gouvernementaux veulent ce plan, affirme le député radical. Mais satisfaire tout le monde à 100% est impossible: la matière est si vaste.» François Lefort en sait quelque chose: «Nous avons notamment tenté de réduire l'emprise sur la zone agricole à Bernex ou Perly-Certoux, quitte à densifier ailleurs, mais aucun des amendements demandés par les

Verts n'a été adopté», déplore l'écologiste.

A droite de l'échiquier, un front du refus s'ébauche. «En l'état, nous n'acceptons pas ce plan, avertit le MCG Sandro Pistis. Prétendre que l'on va construire des milliers de logements est un pur coup publicitaire. Nous souhaitons maintenir la zone villas. Le plan favorise excessivement la mobilité douce. Et l'aménagement des abords des gares n'est fait que de béton: on est en train de franciser Genève!»

«La situation du logement reste compliquée et il faut bien bâtir quelque part, réplique François Haldemann. Certains rejettent tout déclassement de zone agricole ou de zone villas, refusant d'assumer la croissance genevoise, sans apporter de véritable contreproposition. Or on ne peut pas stopper l'évolution de la société. L'alternative serait d'augmenter la fiscalité et de faire fuir les multinationales: nous aurions alors du logement, mais plus d'emploi!»

Marc Moulin

## Panorama

### Suisse

#### Viande séchée absoute

Une entreprise suisse aurait déclaré 42 tonnes de viande de bœuf ordinaire comme viande des Grisons pour l'importer hors taxes en Allemagne. C'est ce qu'a prétendu la douane de Singen, en Allemagne, il y a une semaine. Un peu vite, car il s'agissait bien de viande des Grisons, annonce l'Office fédéral de l'agriculture. (ATS)

### Genève

#### Un motard se tue

Un motard est mort dans un accident de la route vendredi vers 16h50 à Genève. L'homme, âgé de 38 ans, a fait une embardée avec sa moto pour une raison indéterminée et a chuté, a indiqué la police. (ATS)

### Valais

#### Décès d'un ouvrier électrocuté

Le deuxième ouvrier électrocuté lundi à Savièse est décédé vendredi matin au CHUV à Lausanne des suites de ses blessures. L'accident était survenu alors que quatre ouvriers d'une entreprise de ferblanterie effectuaient des rénovations sur le toit d'un immeuble. (ATS)

### Neuchâtel

#### Entrepôt en feu à Cortaillod

Un entrepôt situé dans la zone industrielle de Cortaillod a pris feu vendredi vers 17h. Deux personnes ont été légèrement blessées. L'entrepôt, qui abritait plusieurs entreprises et des garages, ne contenait pas de produits toxiques, a assuré la police. (ATS)

# Première victoire judiciaire pour la protection de l'absinthe

> Alcool Le Tribunal administratif fédéral rejette trois recours contre l'indication géographique protégée de la fée verte

Le Tribunal administratif fédéral (TAF) a rejeté trois premiers recours déposés contre l'enregistrement d'«Absinthe», «Fée verte» et «La Bleue» comme indications géographiques protégées (IGP). La bataille judiciaire n'est de loin pas terminée.

Le TAF doit encore se prononcer sur 11 recours. Il tranchera à cette occasion la question de savoir si les trois indications litigieuses peuvent être confirmées en tant

qu'IGP, comme le demande l'Association interprofessionnelle de l'absinthe.

## «Confiscation»

En rendant ses trois premiers arrêts, tombés vendredi, le TAF déboute la Confédération européenne des producteurs de spiritueux, la Fédération française des spiritueux et la distillerie Les Fils d'Emile Pernot. Aucun de ces trois recourants n'a qualité pour former

opposition à la décision d'enregistrement des IGP par l'Office fédéral de l'agriculture (OFAG) en mars 2010.

Selon le TAF, les statuts de la Confédération européenne des producteurs de spiritueux ne lui permettent pas de défendre les intérêts de ses membres. Ils lui confèrent essentiellement la compétence de mener des activités de lobbying mais pas celle d'aller en justice. Quant à la Fédération française de

spiritueux, seuls une dizaine de ses membres, sur 191, sont touchés.

Cette petite minorité de membres concernés ne suffit pas pour lui reconnaître le droit de recours, explique le TAF en se référant à sa jurisprudence. Enfin, concernant la distillerie Les Fils d'Emile Pernot, cette dernière n'a pas produit de preuve d'exportation de ses produits vers la Suisse et n'a pas démontré qu'elle était touchée par la décision de l'OFAG.

Dès l'annonce de celle-ci, les producteurs de spiritueux français et européens avaient recouru. Ils affirment qu'ils ne laisseront pas l'absinthe «être confisquée en dépit de son histoire». L'absinthe est avant tout le nom d'une plante utilisée parmi d'autres, pour l'élaboration de la boisson du même nom.

Selon eux, ce terme générique ne sert en aucun cas à désigner un produit exclusivement originaire du Val-de-Travers. Si la décision

d'enregistrement de l'IGP est confirmée par le TAF, il sera impossible aux producteurs français, européens ou même suisses externes au Val-de-Travers de commercialiser de l'absinthe, non seulement sur le territoire suisse, mais aussi sur le territoire de tout pays ayant reconnu l'IGP helvétique, soulignent les opposants. **ATS**

Arrêts B-4767/2012, B-4884/2012 et B-4888/2012 du 29 juillet 2013

# L'eau des bisses coule dans les veines du Valais

> **Ame** Une nouvelle encyclopédie de 416 bisses du canton vient de paraître

> Elle décrit leur histoire née du commerce de la viande. Avec l'espoir de les voir reconnaître par l'Unesco

Marie Parvex

Ils ont tous les deux utilisé les bisses pour les travaux d'irrigation des cultures quand ils étaient enfants. Aujourd'hui, ils les étudient et se consacrent à la survie de ces aqueducs très en vogue depuis quelques années. «Nous sommes joignables nuit et jour pour les bisses», affirment Jean-Henry Papilloud, ancien directeur de la médiathèque de Martigny, et Armand Dussex, responsable du Musée des bisses, à Ayent.

Jean-Henry Papilloud est membre du comité de l'Association des bisses du Valais, chargée du dossier scientifique pour la candidature des bisses valaisans à l'Unesco et auteur d'une analyse historique et économique de ces aqueducs. Cette dernière vient de paraître dans une édition revue et augmentée des *Bisses du Valais*, dont la première édition est épuisée depuis 2005. Johannes Gerber en est le coauteur pour la partie qui dresse un inventaire des bisses.

Pour parler de cet ouvrage, Jean-Henry Papilloud a choisi d'aller se promener sur le Grand Bisse de Lens avec Armand Dussex. «Il illustre bien les diverses utilisations que l'on a pu faire de ces constructions au fil des siècles», explique-t-il. A l'approche de la grande falaise qui sur-

plombe la plaine du Rhône, le bisse disparaît dans un tunnel qui a été percé en 1984. Cet aménagement moderne diminue les travaux d'entretien du canal, évite les pertes d'eau en chemin et permet de contourner la zone dangereuse.

Mais le canal est né en 1442, pendant la première grande période de construction des bisses. «Après la grande peste du XIVe siècle, la population étant considérablement réduite, la quantité de terres agricoles par habitant a augmenté», explique Jean-Henry Papilloud. «Il a donc été possible d'augmenter les têtes de bétail et de faire ainsi le commerce de la viande, plus lucratif que celui des céréales.» Mais le fourrage est plus gourmand en eau que les cultures céréalières. «Le Valais connaissant une période de réchauffement climatique, on a construit des centaines de bisses pour arroser les prés et nourrir le bétail.»

«Des constructions similaires existent dans les Grisons, au Tessin, dans la vallée d'Aoste. Les plus spectaculaires sont en Valais»

La deuxième grande période de construction des bisses a lieu au XIXe siècle, avec l'arrivée du train, qui permet alors d'acheter des céréales à moindre coût à l'extérieur du canton et favorise ainsi une nouvelle intensification de l'élevage. «Il y a ensuite diverses campagnes de modernisation des bisses avec des subventions du canton et de la Confédération», poursuit Jean-Henry Papilloud.

La dernière a lieu juste après la Seconde Guerre mondiale. L'irrigation permet alors le passage à une agriculture davantage industrielle et extensive et les vignes remplacent peu à peu les prairies.

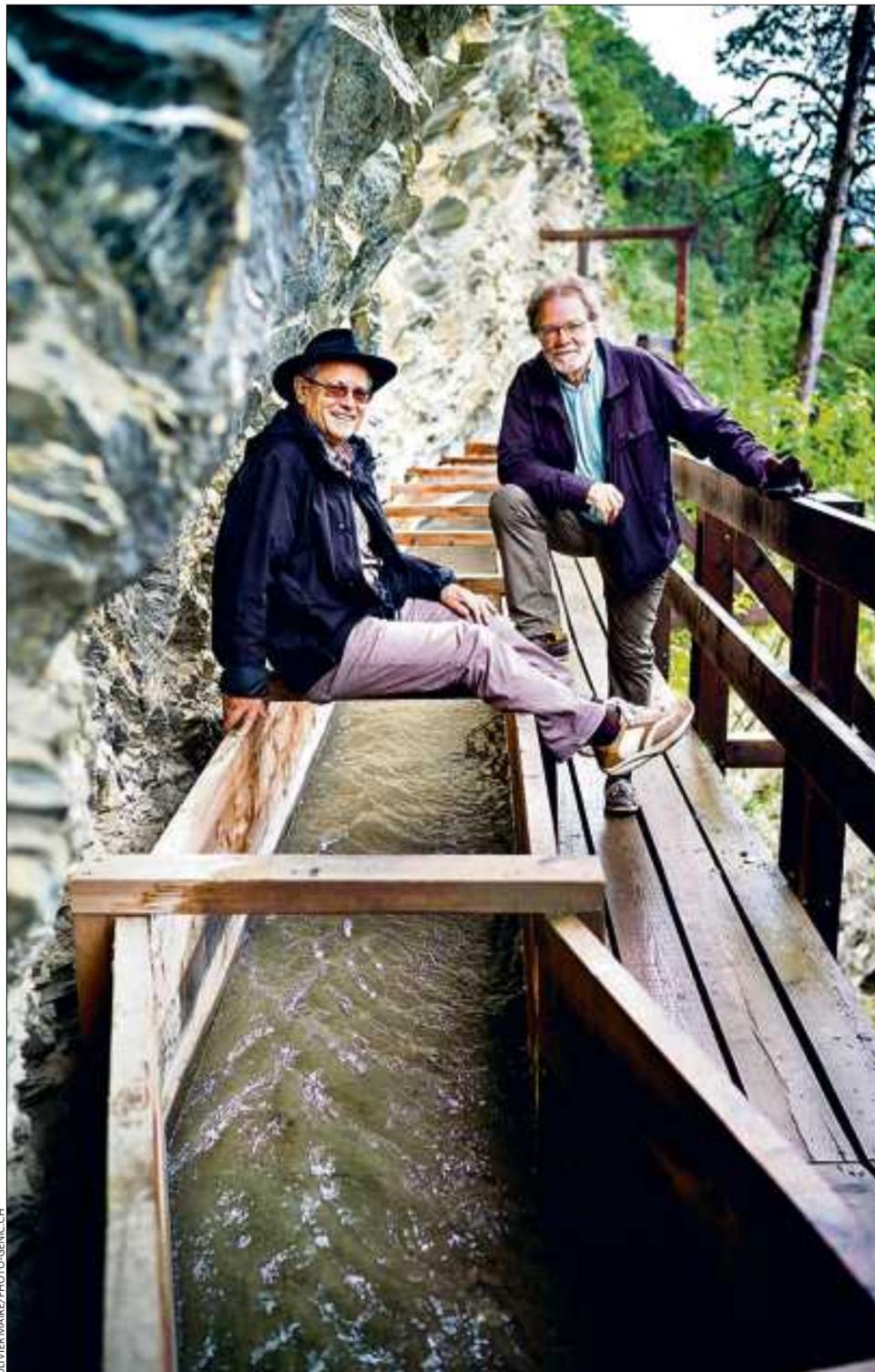
Puis l'agriculture décline et les bisses, peu à peu, perdent de leur intérêt.

Pourtant, le virage vertigineux du Grand Bisse de Lens, à la sortie de la vallée de la Lienne, vient d'être reconstruit. Une structure en bois toute neuve ancrée dans la falaise soutient l'aqueduc dans lequel coule un peu d'eau qu'on a détournée du tunnel moderne. «Cela a été fait par une association de passionnés», explique Armand Dussex. Et ne sert qu'à la promenade touristique et au souvenir de l'histoire...

C'est que le Valais connaît un véritable engouement ces dernières années pour ces canaux d'irrigation. Le musée a ouvert ses portes à Ayent l'année dernière et l'Association des bisses a été créée en 2011 dans le but de promouvoir la candidature des bisses valaisans au Patrimoine mondial de l'Unesco. «Des constructions similaires existent aussi dans les Grisons, au Tessin, dans la vallée d'Aoste, mais il y en a beaucoup en Valais, avec des constructions spectaculaires», explique Armand Dussex.

Les deux hommes nourrissent le rêve de faire reconnaître ce patrimoine par l'Unesco. «Nous souhaitons postuler en 2014 mais la Confédération n'ouvrira pas de candidature avant 2017», explique Jean-Henry Papilloud. Toutefois, dans le canton, cette candidature fait débat. Les consortages – nom que l'on donne aux organisations réunissant les divers propriétaires et utilisateurs du bisse – craignent de perdre leur liberté lors des rénovations. Et personne n'est encore très au clair sur ce qu'il convient de faire de ce réseau d'irrigation entre utilisation agricole, argument touristique et patrimoine historique. «Toute la question est là: comment convient-il de s'en occuper et de le financer pour qu'il perdure?» se demande Jean-Henry Papilloud.

En face du Grand Bisse de Lens, la vallée est verdoyante. A l'exception d'une colline en pain de sucre, entièrement dorée. «Après



Jean-Henry Papilloud (à gauche) et Armand Dussex au Grand Bisse de Lens: «Nous sommes joignables nuit et jour pour les bisses.» 29 JUILLET 2013

fauchage, si les prés sont jaunes, c'est parce qu'il n'y a pas de bisse pour les irriguer», explique Armand Dussex.

Depuis quelque 700 ans, ces

canaux, dont les lignes à flanc de coteaux sont le plus souvent invisibles, sculptent et colorent les paysages valaisans, les protègent des incendies, et assurent une importante biodiversité des coteaux. Et ni Jean-Henry Papilloud ni Armand Dussex ne savent

exactement à quoi pourrait ressembler la vallée du Rhône sans leur aide.

**Les Bisses du Valais**, Jean-Henry Papilloud et Johannes Gerber, Editions Monographic 2013, 360 pages.

## Des policiers lanceurs d'alerte

> **Lucerne** Projet pilote de service spécial

Le gouvernement lucernois a annoncé vendredi la création d'un service spécial pour les policiers qui veulent dénoncer anonymement des événements internes. Ces «whistleblowers» ou lanceurs d'alerte seront déliés du secret de fonction.

Les policiers qui veulent dénoncer des faits qui se produisent à l'intérieur du corps de police pourront désormais le faire verbalement ou par écrit en passant par ce nouveau service, a indiqué Yvonne Schärli, cheffe du Département de la sécurité du canton de Lucerne. Il s'agit pour le moment d'un projet pilote.

Les policiers peuvent dénoncer les faits anonymement ou en donnant leur nom. Des médiateurs vont ensuite transmettre leurs recommandations à propos de chaque cas à la direction du Département de la sécurité.

Le gouvernement lucernois étudie la possibilité de créer un service similaire pour les citoyens et les autres employés de l'Etat. De tels services existent déjà dans les cantons de Zurich et Saint-Gall. **ATS**

## «La surveillance généralisée est sournoise comme la radioactivité»

Questions à



**Alexis Roussel**  
Président du Parti pirate suisse

Candidat au Conseil d'Etat genevois sous les couleurs du Parti pirate, Alexis Roussel s'est fendu d'une lettre alarmée au président de la Confédération, à la veille du 1er Août. Motif: la Suisse officielle aurait baissé les bras face à l'espionnage informatique américain, dont l'ampleur éclate pourtant au grand jour semaine après semaine à travers les révélations de l'ancien consultant du renseignement américain Edward Snowden.

**Le Temps: «Monsieur le Président, vous bradez l'intégrité du pays, [...] vous abandonnez la population suisse, [...] vous liquidez la souveraineté»: vous n'y allez pas de main morte! Que vous a fait ce pauvre Ueli Maurer?**

**Alexis Roussel:** Les messages sont toujours mieux reçus quand ils sont exprimés dans le langage

de ceux à qui ils s'adressent! Nous voulons que le gouvernement réagisse face à l'espionnage et la surveillance exercés par les Etats-Unis. Le Conseil fédéral et le préposé à la protection des données ont les outils pour répondre à cette menace.

**– Qu'attendez-vous exactement des autorités suisses?**

– Il existe un accord d'exportation de données personnelles vers les Etats-Unis. Cet accord – c'est le principe de Safe Harbor – est basé sur la confiance. Les entreprises américaines doivent garantir un niveau de protection des données équivalent à ce qui se fait dans l'Union européenne. Puisque la confiance est rompue, on peut parfaitement révoquer cet accord et interdire l'exportation de données personnelles vers les Etats-Unis.

**– Votre lettre et sa virulence ne sont-elles pas un bon moyen d'occuper le terrain médiatique, à deux mois des élections genevoises?**

– Notre action ne date pas d'aujourd'hui. Maintenant, il est vrai que le 1er Août est une belle occasion de faire passer des messages. Si notre lettre a autant frappé les esprits, c'est peut-être qu'elle touche quelque chose de particulièrement important.

**– Les Américains lisent nos mails. Est-ce vraiment si grave?**

– Oui, parce que l'enjeu va bien au-delà. Nous avons des partenariats avec des Etats censément amis. Or, on le voit, ils nous imposent une surveillance totale. Est-ce ainsi que l'on envisage les relations internationales? Je ne le crois pas. La surveillance généralisée est sournoise comme la radioactivité. Au début, on ne se rend compte de rien et, un beau jour, on se retrouve interrogé par la police ou interdit d'entrée sur un territoire. C'est grave.

**– N'y a-t-il pas une contradiction dans les termes à vouloir défendre la sphère privée tout en prônant la transparence à tous les étages?**

– Au contraire! Aujourd'hui, les Etats veulent la transparence de la vie privée et le secret pour les affaires officielles. Nous demandons l'exact opposé.

**– Mais plus le monde sera transparent, plus nos faits et gestes seront exposés!**

– Absolument, mais c'est au citoyen de décider où placer le curseur. Nous demandons la transparence pour les données qui influencent la société. Comme les décisions des gouvernements, ou le financement des partis. Pas pour nos vies quotidiennes et privées.

**Propos recueillis par Alexis Favre**

## Naissances



Nous avons le grand bonheur d'annoncer la naissance de  
**Theo Raja**  
le 24 juillet 2013 à 5h18

Dorte et George Badran  
Chemin de la Ruite 2  
1252 Meinier

Nous avons l'immense joie d'annoncer la naissance de  
**Alicia-Rose, Stella, Clara**  
le 24 juillet 2013 à 16h31

Alexandre, Philippe, Edouard, Angelina, Paula, Jean-Marc Didisheim

Nous avons le grand bonheur d'annoncer la naissance de  
**Maxence, Clément, Victor**  
le 29 juillet 2013 à 8h48

Aline et Thierry Boitelle  
Boulevard Helvétique 28  
1207 Genève

Clinique des Grangettes  
Genève

Les annonces de naissance, avec photos des bébés, sont disponibles sur le site [www.grangettes.ch](http://www.grangettes.ch)





# UN ÉTÉ NORDIQUE

## DU LUNDI 8 JUILLET

## AU VENDREDI 16 AOÛT 2013

Cet été, Le Temps se met à l'heure nordique. Durant six semaines, nos envoyés spéciaux en Norvège, Suède, Finlande et au Danemark vous invitent à découvrir le talent et le génie de ces quatre pays grâce à leurs choix stratégiques et aux idées qui les portent.

Vous avez rendez-vous avec cinq grandes séries et autant de thématiques. La Scandinavie et son laboratoire politique et social pour l'Europe. L'innovation et son pari sur la recherche et le développement. Le très inspirant dynamisme culturel. L'attachement à l'environnement et à la nature. Les portraits des acteurs et des héros qui font la Scandinavie d'aujourd'hui.

Si nous parvenons à vous transmettre l'envie d'y voyager, nos bonnes adresses et nos conseils sont là pour vous. Sur [letemps.ch](http://letemps.ch), l'été nordique bénéficie d'un réel enrichissement en images, vidéos et carnets de route.

D'autres rendez-vous exclusifs et inédits sont concoctés spécialement pour vous: le voyage à Hawaï sur les terres de Barack Obama, notre série consacrée à la passion de la montagne, notre périple au cœur des cinq cantons de la Suisse centrale. Des portraits du Léman, côté français. Et enfin, pour garder la forme, le jogging du Temps avec des personnalités sportives.

**LE TEMPS**  
MÉDIA SUISSE DE RÉFÉRENCE

# La mystérieuse maladie de la marée noire

**> Pollution**  
Des habitants de la Louisiane souffrent d'étranges symptômes

**> Ces maux seraient liés à l'épandage de solvants consécutif à la marée noire de l'été 2010**

Stéphane Foucart RACELAND ET THIBODAUX, LOUISIANE

Le cabinet du docteur Robichaux est une petite bâtisse plate et sans charme postée au bord de la route. Derrière s'écoule paresseusement un bayou. C'est ici, à Raceland, à une soixantaine de kilomètres au sud-ouest de La Nouvelle-Orléans, que le médecin commence, à l'été 2010, à recevoir des patients présentant des symptômes qu'il assure n'avoir «jamais vus en quarante ans de pratique».

Migraines, spasmes, éruptions cutanées, troubles respiratoires ou digestifs, douleurs diffuses et, surtout, confusion, perte de la mémoire à court terme et fatigue chronique. Et des atteintes liées au sexe: perturbation du cycle menstruel chez les femmes, impuissance chez les hommes. Pour le médecin, ancien sénateur de l'Etat de Louisiane, ces troubles seraient liés à l'épandage massif de Corexit – le solvant utilisé à grande échelle pour «nettoyer» la marée noire de BP dans le golfe du Mexique.

Trois ans après l'enlèvement de la fuite du puits de Macondo, le 16 juillet 2010, le médecin dit avoir été consulté par «plus d'une centaine de patients» présentant ce tableau clinique, comparable, selon lui, au syndrome dont sont encore victimes plusieurs dizaines de milliers de vétérans de la première guerre du Golfe, persique celui-là, de 1990-1991.

Désormais épaulé par deux ONG – le Government Accountability Project (GAP), basé à



L'un des nombreux travailleurs engagés par BP pour nettoyer le rivage. Le solvant utilisé à grande échelle pour contrer la catastrophe, le Corexit, est réputé pour sa toxicité. PORT FOURCHON, 23 MAI 2010

Washington, et le Louisiana Environmental Action Network (LEAN) –, Michael Robichaux suspecte un problème de santé publique silencieux le long des côtes du golfe du Mexique.

«A l'été 2010, lorsque le nettoyage a débuté, nous avons commencé à lire dans la presse que des personnels recrutés par BP pour participer aux opérations tombaient malades, certains étant hospitalisés», raconte le médecin. Une association écologiste locale présente au médecin une quinzaine de patients, des pêcheurs enrôlés dans le nettoyage de la marée noire ou de simples riverains des côtes, lui demandant de pratiquer des prélèvements sanguins.

«Tous avaient des taux élevés de composés organiques volatils, dit-il. Tous présentaient des symptômes proches, en particulier des pertes de mémoire à court terme et une fatigue chronique.»

Le praticien dit avoir vu quelque 119 malades. Pour combien, au total, dans l'ensemble de la région? «Je l'ignore, mais le chiffre de plusieurs milliers est plausible», répond-il. Une évaluation d'autant plus délicate que «l'état

de certains s'est amélioré, tandis que d'autres demeurent affectés, surtout par les problèmes de mémoire et de fatigue chronique».

L'exposition au Corexit est, selon le médecin, la principale cause de ces troubles: «Dans le golfe, nous avons l'habitude des fuites de pétrole, mais celui qui s'est écoulé en 2010 est peu toxique et jamais, avant l'utilisation du Corexit, de tels troubles n'avaient été relevés.»

«Je jouais du piano et je n'y arrive plus. A 34 ans, je suis bonne à rester chez moi et à regarder le plafond»

Au large des côtes de Louisiane, pendant plusieurs mois, le solvant a été utilisé à une échelle inédite. Selon les chiffres officiels des autorités fédérales américaines, plus de 7000 mètres cubes du produit ont été utilisés, plus de la moitié épanché par avion. Or ce solvant est interdit dans plusieurs pays, dont le Royaume-Uni, patrie de BP.

Jamie Simon, 34 ans, une ancienne patiente du docteur Robichaux, ne s'est jamais remise de la marée noire. «J'ai travaillé pour BP pendant sept mois sur un «hôtel flottant», à cuisiner pour les marins recrutés pour le nettoyage, raconte la jeune femme, qui vit désormais chez sa mère, à Thibodaux, à quelques kilomètres de Raceland. Lorsque les marins revenaient à bord, leurs bottes étaient pleines d'une boue liquide de pétrole et de dispersant... Le manager disait que ce n'était pas plus dangereux que du liquide vaisselle.» Au bout d'un mois, la jeune femme dit avoir ressenti de premiers troubles, qui sont allés en s'aggravant. Jusqu'à ce qu'ils l'obligent à quitter son emploi.

Les manifestations les plus aiguës ont disparu. «Mais je suis désormais incapable de travailler, dit-elle. J'ai perdu ma mémoire à court terme, ma concentration... Je jouais du piano et je n'y arrive plus. A 34 ans, je suis bonne à rester chez moi et à regarder le plafond.»

Jorey Danos, 31 ans, également habitant de Thibodaux, a été l'un des quelque 50 000 travailleurs recrutés par BP pour travailler au

nettoyage de la marée noire. Il dit avoir été, à plusieurs reprises, exposé à des doses importantes de Corexit et de pétrole. Trois ans plus tard, il se déplace comme un vieillard et s'exprime avec difficulté: «J'ai le sentiment que mon cerveau a grillé. Je me perds dans mon jardin. Je ne sais plus conduire... Je ne peux même plus m'occuper de mes enfants.» De plus, raconte-t-il, le responsable de BP dont il dépendait lui aurait refusé le port d'un masque à gaz au motif que cela «attirerait l'attention des médias».

Dans un rapport rendu public en avril, les deux ONG, le GAP et le LEAN, ont fait déposer sous serment une vingtaine de victimes et de témoins des opérations de nettoyage. Outre la description de leurs symptômes, d'autres marins et travailleurs recrutés par BP assurent que leur chef d'équipe leur a refusé du matériel de protection, en dépit de leur difficulté à respirer.

D'autres témoignages, recueillis par l'hebdomadaire *Newsweek* et publiés au printemps, vont dans le même sens. Or, le fabricant du Corexit, dans sa notice d'utilisation, fait clairement état de la toxicité de son produit. Sur ce point précis, une enquête du médiateur de BP – qui n'a pas donné suite aux sollicitations du *Monde* – est en cours.

Combien de personnes, au total, sont-elles concernées? La réponse viendra peut-être d'une enquête épidémiologique menée par le National Institute of Environmental Health Sciences auprès de ceux qui ont travaillé au nettoyage. «Près de 33 000 participants ont accepté de partager leur histoire avec nous et nous allons les suivre pendant dix ans pour déterminer si des effets sanitaires vont se manifester, explique l'épidémiologiste Richard Kwok, co-responsable de l'étude. Nous avons suivi les informations de presse sur des symptômes liés au pétrole et aux dispersants et avons intégré ces questions au protocole de notre étude.»

Les résultats de ce travail sont attendus dans les prochains mois. Pour l'heure, aucune autorité ne reconnaît ces troubles ni leur lien éventuel avec la marée noire.

Le Monde

## Avancée de l'EPFL contre l'Alzheimer

**> Médecine Produits testés prometteurs**

LT

Bonne nouvelle sur le front de la lutte contre la maladie d'Alzheimer. Des chercheurs de l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL) sont parvenus à décrypter le fonctionnement de deux classes de molécules testées actuellement en recherche clinique. Et ils sont arrivés à la conclusion que ces substances ciblent très précisément les causes de l'affection. Une information publiée dans la revue *Nature Communication*.

A l'origine du problème se trouve l'enzyme gamma-sécrétase, qui coupe en morceaux la longue protéine «APP». Le processus donne naissance à des petites protéines utiles au fonctionnement des neurones. Mais il produit aussi d'autres morceaux, les peptides amyloïdes, qui, dans leur forme longue, les peptides amyloïdes 42, sont susceptibles de s'agglutiner en plaques toxiques et de provoquer la maladie d'Alzheimer.

### Enzyme sous contrôle

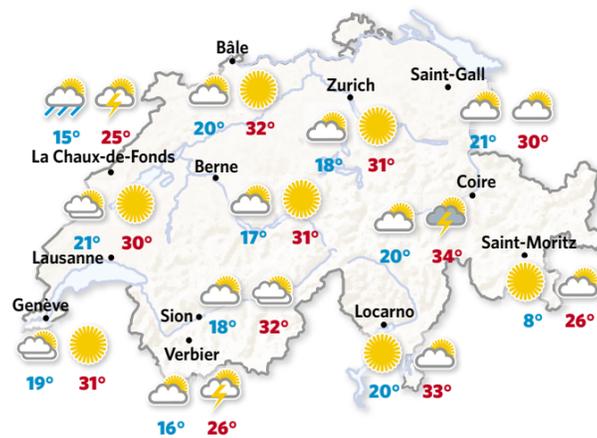
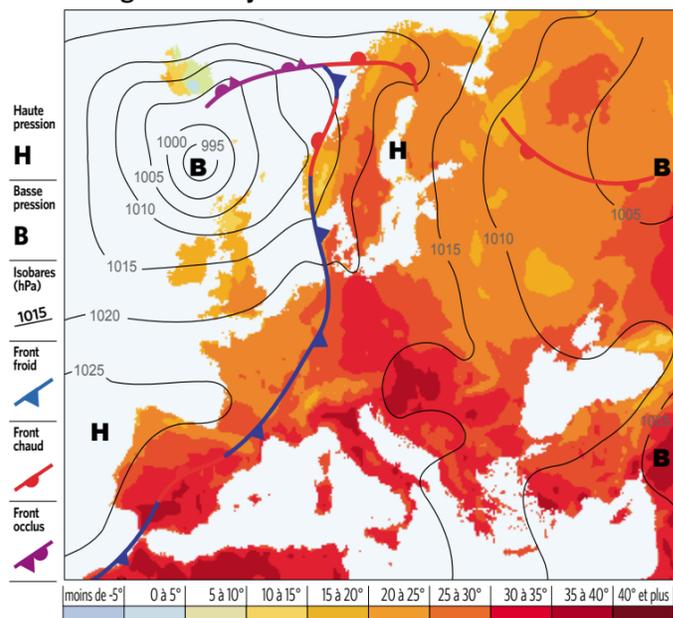
La bonne nouvelle est que les molécules testées actuellement orientent les coupes de sorte que l'enzyme gamma-sécrétase ne produise plus des peptides amyloïdes 42 mais des peptides amyloïdes 38, plus courts et parfaitement inoffensifs.

L'enzyme gamma-sécrétase est identifiée depuis des années comme la cause de la maladie. Mais les molécules testées précédemment l'inhibaient purement et simplement, y compris dans ses fonctions positives, ce qui avait pour effet le développement de cancers de la peau et de graves saignements intestinaux.

«C'est très encourageant, se réjouit l'auteur principal de l'étude, Patrick Fraering, titulaire d'une chaire de neurosciences Merck Serono à l'EPFL. Notre travail suggère qu'en modulant plutôt qu'en inhibant l'enzyme, les molécules de la prochaine génération pourraient n'avoir que peu, voire pas d'effets secondaires.»

## Météo

### Situation générale aujourd'hui à 13h



Le temps reste anticyclonique mais plus instable. Samedi sera une journée bien ensoleillée; toutefois, le matin, quelques passages nuageux voileront le ciel le long du Jura, quelques gouttes ne sont pas exclues dans ces régions. L'après-midi, quelques orages pourront éclater, mais ils devraient rester cantonnés au relief. Dimanche, les passages nuageux seront plus nombreux et le risque orageux plus marqué. Lundi sera une journée d'accalmie avant une probable dégradation mardi.

### Ephéméride

**Samedi 3 août 2013**

**Soleil**  
lever: 06h19  
coucher: 21h03  
2 minutes de soleil en moins

**Lune**  
lever: 03h13  
coucher: 18h36  
Lune: décroissante  
taux de remplissage: 11%

### Prévisions à cinq jours

Jour/degré de fiabilité:	Dimanche 60%	Lundi 60%	Mardi 60%	Mercredi 40%	Jeudi 40%
Bassin lémanique, Plateau romand et Jura	18° 29°	16° 31°	17° 30°	16° 27°	15° 24°
Alpes vaudoises et Valais (500 m)	18° 32°	17° 33°	18° 32°	18° 28°	16° 28°
Suisse centrale et orientale	19° 29°	17° 31°	18° 28°	16° 26°	13° 22°
Sud des Alpes	21° 32°	21° 33°	20° 30°	19° 29°	18° 26°

Prévisions en Suisse pour le matin et l'après-midi. Les températures sont les valeurs minimales (bleu) et maximales (rouge) à 2 mètres du sol.

MétéoSuisse  
tél. 0900 162 666

en ligne avec nos météorologues, 24 heures sur 24 (fr. 3.- l'appel, fr. 1,50 la minute)

www.MeteoSuisse.ch

## Un cueilleur de baies tué par un ours en Sibérie

**> Faune** Les autorités accusent les habitants de la région de nourrir les plantigrades

Un homme de 51 ans a été tué par un ours affamé venu chercher de la nourriture près d'un village de la Sibérie, a indiqué vendredi la police locale dans un communiqué.

L'attaque s'est produite au moment où l'homme cueillait des baies dans la forêt près du village de Skripounovo, dans la région de Khanty-Mansiïsk (Sibérie occidentale).

En juillet, l'antenne locale de l'Agence russe de surveillance écologique (Rosprirodnadzor) s'est

alarmée d'un «afflux d'ours vers les localités» dans cette région, en rejetant la faute sur les habitants locaux, qui donnent de plus en plus souvent de la nourriture à ces carnassiers.

### Pique-assiettes

«En raison de ces cas d'«affouragement» qui deviennent de plus en plus fréquents, les ours commencent à se comporter comme des pique-assiettes et s'adaptent à une vie à proximité de l'homme», a dénoncé l'agence. AFP

## Panorama

### Chimie

#### Cellules solaires au cobalt

Des chercheurs de l'Université de Bâle ont réussi à remplacer l'iode par du cobalt dans des cellules solaires à pigments photosensibles, et ce, sans pertes de performance, selon la revue *Chemical Communications*. Un succès important puisque le cobalt est 50 fois plus courant dans le sol que l'iode. (ATS)

### Astronomie

#### Pluie de météores

La plus importante pluie prévisible de météores arrosera la Terre du 10 au 14 août, a indiqué vendredi l'Observatoire astronomique Eschenberg, à Winterthur. Il s'agira de Perséides, ces débris de la comète Swift-Tuttle qui croisent chaque année notre planète en cette saison. (ATS)

## Cinéma

Pour son directeur, le Festival du film de Locarno doit être géré comme une PME Page 12



## Entreprises

Le nouvel actionnaire de SGS détaille la transaction à 2 milliards Page 13

**SMI**  
7963,93 +0,17%

**Euro Stoxx 50**  
2811,00 +0,08%



**Dollar/franc** 0,9295 ↓

**Euro/franc** 1,2331 ↓

**Baril Brent/dollar** 108,87 ↓

**Once d'or/dollar** 1309,25 ↓

# La France vise mille relocalisations ou nouvelles implantations d'entreprises

**> Industrie** Le logiciel «Colbert 2.0» invite les PME à s'interroger sur la pertinence d'une production à l'étranger

**> En Suisse, ce type d'outil n'existe pas alors que les sociétés délocalisent à nouveau davantage**

Bastien Buss

Fin juillet, la France a lancé un outil pour aider les entreprises à relocaliser leur production dans le pays. Baptisé «Colbert 2.0», il doit permettre aux PME et autres sociétés d'évaluer leur intérêt à revenir en France. Etabli à partir de l'expérience de 30 PME ayant déjà relocalisé dans l'Hexagone, ce logiciel s'inspire en fait de ce qui a été développé en Suède ou aux Etats-Unis dans le cadre de diverses politiques de «reshoring», soit de rapatriement de capacités de production industrielle.

La version française? «C'est la fin du mythe du low cost chez le producteur», a estimé récemment Arnaud Montebourg, ministre du Redressement productif. Colbert 2.0. est un logiciel de diagnostic via un questionnaire, prenant environ trente minutes à compléter. Le spectre est large: de la localisation des achats aux délais de livraison en passant par le taux de produits défectueux, tout est passé au crible. Comment pilotez-vous le contrôle qualité de la production hors de France? Avez-vous des projets de développe-



Arnaud Montebourg sur un site industriel français. Le ministre du Redressement productif a récemment estimé que la version française du logiciel, «c'est la fin du mythe du low cost chez le producteur». ARCHIVES

ment de gamme? Le «fabriqué en France» est-il un argument commercial? Telles sont quelques-unes des questions concrètes.

Depuis quatre ans, 107 entreprises ont relocalisé une activité

«Un tel outil dans le cadre de la promotion économique suisse n'est pas prévu pour le moment»

industrielle en France, selon une étude du cabinet Sémaphores, qui s'abstient de dire combien sont parties. On sait toutefois que près de 100 000 emplois industriels ont été perdus en France rien qu'en 2012, répond l'Insee. D'ici à 2017, l'objectif fixé par le Minis-

tère du redressement productif est de 1000 nouvelles relocalisations ou nouvelles implantations en France.

En Suisse, rien de similaire, alors que les experts craignent un florilège de délocalisations suite à la vive appréciation du franc il y a trois ans. «Un tel outil dans le cadre de la promotion économique suisse n'existe pas et n'est pas prévu pour le moment», répond Antje Baertschi, cheffe de la communication auprès du Secrétariat d'Etat à l'économie (Seco). Swissmem, association faitière de l'industrie de machines, des équipements électriques et des métaux (MEM), se dit en principe favorable au développement d'instruments d'analyse par des organismes privés. Sur le plan international, de nombreux outils d'évaluation existent cependant

déjà afin de comparer différents pays, rappelle Philippe Cordonier, porte-parole de Swissmem. C'est aux entreprises de décider de leur localisation, souligne-t-il. En d'autres termes, l'Etat doit rester à l'écart. Surtout que «nous n'avons pas connaissance de besoins supplémentaires pour l'analyse de ces paramètres de la part de nos membres».

Selon Swissmem, la base industrielle helvétique a pu être mieux préservée ces dernières années qu'elle ne l'a été ailleurs. Ainsi, la part de l'industrie au PIB se situe entre 10 et 15% en France et aux Etats-Unis, contre quelque 20% en Suisse. Et l'emploi souffre nettement moins que dans l'Hexagone. En dépit du franc, les effectifs en Suisse des entreprises de l'industrie MEM ont en effet crû de 2%, à 337 887 personnes sur la même

période. Ces sociétés ont cependant créé encore davantage d'emplois à l'étranger, passant de 473 000 à 527 000 personnes. Soit une hausse de 11%.

Nonobstant ce différentiel, Swissmem estime que ces chiffres confirment la thèse que des engagements supérieurs à l'étranger ne conduisent pas obligatoirement à des suppressions d'emplois dans le pays d'origine. Ce d'autant plus qu'en parallèle, les entreprises industrielles étrangères établies en Suisse ont fortement accru leur personnel local. Entre 2004 et 2011, leurs effectifs ont augmenté de 26,8%, à 157 220 salariés, souligne la faitière.

Si la Suisse ne dispose pas de statistiques officielles globales sur les délocalisations ou relocalisations, l'Institut pour l'économie d'entreprise et l'économie régionale de la Haute Ecole de Lucerne réalise toutefois ponctuellement des études sur les stratégies d'internationalisation. Et il a constaté qu'entre 2003 et 2009, les délocalisations d'entreprises suisses avaient diminué d'un tiers. «Par contre, elles ont recommencé à légèrement augmenter depuis 2009», selon le professeur Bruno R. Waser. Il semble que ce soit en particulier la force du franc qui explique cette inversion de tendance, d'après le spécialiste.

Ce qui n'empêche toutefois pas certaines sociétés de relocaliser des activités en Suisse. Dans le cadre de sa restructuration, Lonza a décidé de concentrer les activités de biologie microbienne sur son site valaisan de Viège. La mesure entraînera le transfert de la production de l'usine de Hopkinton (Etats-Unis), a fait savoir la semaine dernière le groupe bâlois des sciences de la vie. L'usine de Saint-Beauzire, à côté de Clermont-Ferrand, fermera quant à elle ses portes durant le quatrième trimestre.

Swiss a renoué avec les chiffres noirs

**> Transports**  
Le chiffre d'affaires a augmenté de 3,1%

ATS

La compagnie aérienne Swiss a vu son bénéfice opérationnel bondir de 48% sur un an pour atteindre 96 millions de francs. Le chiffre d'affaires a lui augmenté de 3,1% à 1,325 milliard de francs. Swiss a profité de la stabilisation du marché et des affaires durant la période avril-juin, a indiqué vendredi la compagnie aérienne contrôlée par le groupe allemand Lufthansa.

«Nous constatons une inversion de tendance sur le marché, mais la situation reste tendue, notamment en raison du prix élevé du pétrole; quant au redressement de notre résultat, il n'est pas encore atteint», a commenté le patron de Swiss, Harry Hohmeister, cité dans le communiqué. Pour rappel, la compagnie avait creusé sa perte au premier trimestre à 24 millions de francs. Swiss boucle ainsi les six premiers mois de l'année sur un bénéfice opérationnel de 72 millions, en hausse de 18% sur un an. Quant au chiffre d'affaires, il affiche une progression de 3% à 2,515 milliards.

## Ajustements structurels

Outre l'accalmie enregistrée au 2e trimestre, la compagnie relève que les mesures d'économie dans le cadre du programme Score portent leurs fruits. La compagnie met actuellement en œuvre d'importants ajustements structurels sur le plan européen, souligne Harry Hohmeister.

Le directeur général de Swiss cite à ce propos la nouvelle structure tarifaire et le renforcement de sa base à l'aéroport de Genève, où 150 collaborateurs seront engagés pour le personnel navigant. Le nouveau barème de prix, qui vise à concurrencer la compagnie à bas coûts EasyJet, sera introduit à partir du 1er septembre.

# TripAdvisor, des avis de voyageurs qui valent de l'or

**> Internet** Forte de son succès, la société voit aujourd'hui sa valorisation boursière frôler les 11 milliards de dollars

A vrai dire, le vacancier moyen ne mettrait pas une bonne note au siège de TripAdvisor, ce site internet qui réunit les commentaires des voyageurs du monde entier sur les hôtels, les restaurants, les monuments, les musées ou les paysages.

Situés dans une zone industrielle quelconque, les bâtiments sont anodins. La décoration est rudimentaire, mis à part quelques chouettes colorées - l'emblème de la société. Seuls les chips gratuites, un accueil plutôt souriant et les alentours redorent le tableau.

Le cauchemar des «attrape-touristes» est caché à Newton, dans le Massachusetts. Une banlieue cossue située à une demi-heure de route de Boston, où s'étendent d'immenses villas aux allées verdoyantes. Certains manoirs y appartiendraient à la famille Kennedy.

A sa manière, Steve Kaufer incarne le rêve américain. Regard iceberg, mâchoire carrée et parole millimétrée, le PDG fondateur de TripAdvisor gère un



Steve Kaufer gère plus de 100 millions de commentaires.

énorme vivier de commentaires - plus de 100 millions. (Environ 10% des touristes de la planète consultent notre site pour préparer leurs vacances. C'est beaucoup, mais cela nous laisse encore une marge), estime-t-il.

Sa société affiche une santé insolente. Le groupe a dévoilé, mercredi 24 juillet, ses performances au deuxième trimestre: une hausse du chiffre d'affaires de 25% par rapport à la même période en 2012, à 247 millions de

dollars (186 millions d'euros); et une marge opérationnelle de 46%, en progression de 16%. En 2012, TripAdvisor et ses 1700 salariés affichaient 763 millions de dollars de ventes pour 194 millions de marge nette.

En dix-huit mois, le cours de l'action TripAdvisor a triplé. Aujourd'hui, la valorisation boursière de la société frôle les 11 milliards de dollars... Un bilan à faire pâlir les étoiles du Web californien.

## Martingale

Steve Kaufer a fondé la société avec quelques associés en novembre 2000, près de Boston. «L'idée, c'était d'offrir aux internautes un outil pour savoir où bien manger et bien dormir, n'importe où dans le monde», raconte Steve Kaufer. Les débuts sont difficiles. TripAdvisor commence par vendre des espaces publicitaires, puis ajoute des liens vers les agences de voyages en ligne. Peu à peu, le site atteint son équilibre financier, mais l'audience reste confidentielle.

Le décollage surviendra avec l'arrivée des commentaires sur le site, en 2002. TripAdvisor trouve là sa martingale. «Les gens veulent savoir la vérité, pas lire la brochure publicitaire», lance Steve Kaufer. Très vite, les commentaires affluent, et les lecteurs aussi. «En quelques mois, ils nous ont apporté 5% de notre trafic», se souvient un ancien de chez Expedia. Impressionné, ce site américain de réservation met la main sur TripAdvisor en 2004, pour 237 millions de dollars.

Sous la houlette de son nouveau propriétaire, la société tire parti des nouveaux outils, comme les réseaux sociaux et les smartphones. Une application Facebook est lancée dès 2007. «En fait, les commentaires de vos amis sont encore plus fiables à vos yeux qu'un avis venant d'un inconnu», note Adam Medros, vice-président de la société, chargé des produits. En ce moment, TripAdvisor est deuxième du classement des applications les plus populaires sur Facebook, avec 35 millions d'utilisateurs par

mois. TripAdvisor a réagi avec la même agilité en 2008, à l'arrivée de l'iPhone d'Apple. «Ils ont été très réactifs. Ils sont vraiment affûtés», constate Patrick d'Alsace, le patron du site de réservation de restaurants La Fourchette.

Grâce au mobile et à la géolocalisation, l'entreprise développe des guides pour visiter une capitale, avec le plan du métro, celui de la ville, les bonnes adresses et les meilleures promenades... Avec, à chaque fois, les commentaires associés et une boussole, qui permet de se diriger sans effort à bon port.

Le mobile draine 15% de l'audience de TripAdvisor et permet à la société de conserver la main sur les touristes une fois leurs vacances entamées. Les macarons TripAdvisor ont trouvé leur place sur les vitrines des restaurants du monde entier.

## La menace Google

A tel point que la filiale devient trop grosse pour sa maison mère. TripAdvisor est mise en bourse en janvier 2012. Désormais, la so-

ciété ne peut plus compter que sur elle-même pour affronter la concurrence. Celle des petites plateformes locales, ou encore de Booking, seul site à jouer dans la même cour en nombre d'avis. Et surtout une autre, encore embryonnaire: Google. Le géant californien a racheté Zagat, un site d'avis de proximité, et vient de lancer un comparateur de prix, baptisé Google Hotel Finder. «C'est une menace très sérieuse. Aujourd'hui, nous sommes en bonne position. Mais Google, c'est Google», s'inquiète Steve Kaufer.

► Suite en page 13

## En vue

Allianz 15	Helvetia 15
Axa 15	Lafarge 13
Credit Suisse 15	Mobilière 15
GBL 13	Nationale 15
GDF Suez 13	SGS 13
Grosvenor 15	Total 13

**L'interview de la semaine** Paraît chaque samedi

**Marco Solari**, président du Festival du film de Locarno

# «La croissance du Festival de Locarno est indispensable, mais toujours problématique»

**Propos recueillis par Valère Gogniat** LOCARNO

Marco Solari, c'est la Suisse. Un accueil à l'italienne, quand il insiste pour nous faire avaler un sandwich avant de commencer l'interview, «parce qu'il faut bien manger». Une rigueur allemande, quand il construit un raisonnement consciencieusement illogique. Et finalement un raffinement français, lorsqu'il convoque Blaise Pascal ou Jean-Jacques Rousseau et parsème son discours de locutions latines. Pour la 13e année consécutive, Marco Solari préside le Festival du film de Locarno qui entame sa 66e édition ce mercredi. Il évoque les enjeux économiques de cet événement qui a rassemblé 161 680 personnes (+1,4%) en 2012.

**Le Temps: Quelles analogies faites-vous entre vos précédents employeurs (administrateur délégué chez Migros et vice-président de Ringier) et le Festival de Locarno?**

**Marco Solari:** En commençant chez Migros, je me suis jeté dans une entreprise où les règles de fonctionnements devaient être respectées à 100%. J'y ai appris la dureté de la gestion d'entreprise, où l'on ne peut pas obtenir ce que l'on veut avec de beaux discours. Chez Ringier [actionnaire du Temps à 46,23%], il y avait deux mondes. Celui du marché – où l'on peut tout arrêter, décréter et faire appliquer – mais surtout celui des journalistes. Dans leur fonctionnement, ces derniers sont des artistes; et l'on ne peut rien décréter avec un artiste. A Locarno, ça a aussi été une synthèse des deux mondes.

**– Comment se sont passés les premiers contacts avec le festival?**

– (Il prend une feuille et dessine) Quand je suis arrivé en 2000, le festival était dans une triple crise: artistique, organisationnelle et financière. Le festival était en train de s'écrouler. Il y a 3000 festivals de cinéma au monde. Mais seuls les douze premiers comptent vraiment. Les 2988 autres sont condamnés à l'insignifiance. Mon but était d'accéder et de rester dans les premiers festivals du monde.

**– Comment?**

– J'ai construit une structure administrative et comptable qui n'existait pas. J'ai appliqué des lois retenues de Migros et Ringier. J'ai aboli la direction unique, créé un département communication et trois postes de directeurs: artistique, opérationnel et financier. Aujourd'hui, nous

n'avons pas un franc de dette. Le budget est équilibré. Le festival doit être géré comme une PME [20 personnes y travaillent à l'année et plus de 600 durant les dix jours du festival], mais avec les particularités d'un éditeur de presse. Sur le choix des contenus, le directeur artistique [Carlo Chatrian] dispose de 99,5% d'indépendance par rapport au président. C'est comme un journal: je nomme un rédacteur en chef et je le laisse agir avec une autonomie totale.

**– Une autonomie de 99,5%...**

– Il y a une infime marge où le dialogue doit être possible. Mais qui n'a jamais servi. Une seule fois, la programmation envisageait de projeter un film ouvertement islamophobe. Nous avons reçu des menaces très sérieuses et nous nous posions des questions. Par chance, le film a finalement été jugé si mauvais par la direction artistique qu'il n'avait simplement pas été programmé.

**– Quels étaient vos objectifs en arrivant au festival?**

– Je voulais rendre le festival «too big to fail» [trop grand pour faire faillite]. Mais la réalité est toute autre dans le cas d'un festival: plus il grandit, plus il devient fragile.

**– Pourquoi?**

– La visibilité que nous offrons fait des envieux chez les politiciens, surtout locaux. Il faut faire attention à ne pas les laisser envahir nos structures: le festival n'est pas institutionnel. En outre, si un petit festival fait un mauvais choix artistique, cela passera certainement inaperçu. Le Festival de Locarno ne peut plus se le permettre.

**– Comment faire croître le festival?**

– C'est notre drame. Nous devons croître, sinon nous régressons. La croissance est nécessaire, voire indispensable, mais elle est toujours problématique. Des lois inébranlables régissent la vie d'un festival: les recettes – qui dépendent notamment de la météo – et les dépenses – qui dépendent notamment des origines des invités – sont largement incertaines. De plus, le festival doit s'inscrire dans une unité de lieu et de temps: Locarno, pendant dix jours. Nous avons quelques possibilités d'améliorations, mais on ne peut hélas pas construire d'hôtels.

**– L'éternel problème de Locarno...**

– Oui! Nous luttons actuellement pour une efficacité organisationnelle absolue. Nous pouvons créer de nouvelles salles [il y en avait dix



**Marco Solari.** Créer le Festival de Zurich, en 2005, «n'était pas nécessaire. Locarno suffisait.» LOCARNO, 31 JUILLET 2013

en 2012], même provisoires. Nous pouvons augmenter le nombre de sections, développer la formation... Mais impossible de construire des hôtels! Les investisseurs devraient pourtant comprendre qu'après l'ouverture d'AlpTransit en 2016

[ligne ferroviaire sous les Alpes], la région va connaître un boom touristique.

**– Sur 12,5 millions de francs de budget (11,4 millions en 2011), 44% proviennent de subventions publi-**

**ques. Comment cela se répartit-il entre Berne, le Tessin et Locarno?**

– Le canton est le plus généreux avec 2,5 millions. Berne nous donne environ 2 millions et la commune de Locarno et celles de la région, le reste.

## Homme de réseaux

Né en 1944 à Berne, le Tessinois Marco Solari obtient sa licence à Genève, sous la direction de Jean-François Bergier. Il arrive en 1972 à la tête de l'Office du tourisme du Tessin. En 1988, il est propulsé au niveau national par le Conseil fédéral pour coordonner les célébrations du 700e anniversaire de la Confédération. Par la suite, il sera administrateur délégué de Migros et vice-président du groupe de médias zurichois Ringier (actionnaire du Temps à 46,23%). Dès 2000, il prend la présidence du Festival du film de Locarno. Il n'envisage pas de quitter cette place car, selon lui, «l'unique personne qui a le droit de vieillir, dans un festival, c'est le président». **V. G.**

**– Les festivals suisses sont en concurrence entre eux pour les subventions fédérales...**

– Les présidents des festivals peuvent être des amis, mais les festivals sont en lutte permanente. [Les Journées de] Soleure et [Visions du Réel à] Nyon ne sont pas nos concurrents: le premier est plutôt une représentation de films suisses et le second est un festival de documentaires. En revanche, pour les subventions, nous sommes en concurrence avec le Festival de Zurich. Heureusement, la Confédération privilégie Locarno.

**– Pourquoi?**

– Sur les 3000 festivals de cinéma au monde, il faut voir lesquels sont de vrais festivals. Entre la genèse du Festival de Zurich et celle de Locarno, il y a une différence fondamentale. Locarno est né en 1946 en tant que festival de contenu, de liberté, un festival qui a représenté toute l'histoire du cinéma et qui témoigne des capacités d'innovation encore aujourd'hui. Le glamour est pour nous secondaire.

**– Locarno et Zurich, deux rivaux?**

– Créer le Festival de Zurich en 2005 n'était pas nécessaire. Locarno suffisait. Mais cette concurrence a des côtés positifs. Cela fait comprendre aux Tessinois que le festival n'est pas un cadeau du ciel, mais une conquête à mériter jour après jour. Et les temps ont changé; le festival doit tenir compte qu'il faut aussi, à côté du contenu, faire un peu de glamour.

**– D'où la venue d'Harrison Ford et de Daniel Craig en 2011?**

– Cet événement a été emblématique d'un changement de cap à Locarno, mais le facteur chance a beaucoup joué. Ils se déplaçaient avec 30 personnes, il fallait prévoir des hôtels, des voyages, des limousines, des hélicoptères... C'était totalement au-delà des moyens de Locarno, mais nous avons pu les inviter dans le cadre d'une tournée européenne.

**– Le Festival de Locarno est aussi un lieu de rencontre; on le compare parfois à un mini-Davos...**

– Comme un «micro-Davos» pour les rencontres informelles, pas les conférences. Je suis convaincu que Locarno doit être un endroit où la politique fédérale se rencontre, c'est même une stratégie de notre part. Le fait que l'on projette le film sur Christoph Blocher cette année n'a rien à voir; c'est un choix purement artistique.

## «Swisscom vient de signer jusqu'en 2016»

**> Un tiers du budget de 12,5 millions du festival provient des sponsors privés**

**Le Temps: Selon nos calculs, chacun de vos quatre sponsors principaux (la société électrique tessinoise AET, Manor, Swisscom et UBS) paie entre 500 000 et 600 000 francs. Est-ce correct?**

**Marco Solari:** Ce sont vos calculs, nous ne pouvons pas donner de chiffres.

**– On a vu récemment Swisscom quitter les festivals de musique. Va-t-il rester à Locarno?**

– Swisscom vient de signer une prolongation du contrat jusqu'en 2016. Rien ne laisse supposer que

les grandes entreprises pourraient nous abandonner.

**– Les sponsors principaux ont-ils un droit de regard sur la programmation?**

– Jamais! Jamais un seul d'entre eux n'est intervenu dans les débats culturels. Un seul exemple: notre directrice artistique avait fait le choix de projeter un film ultra-violent, très brutal, le soir où UBS invitait l'ensemble de ses clients. Le lendemain, la banque nous avait dit: «Ça, c'est un problème.» Mais de manière très délicate.

**– Les sponsors veulent de la visibilité. Locarno vend de la culture. Est-ce compatible?**

– C'est un jeu très fin. Contrairement au sport, dans la culture, le

sponsoring ressemble davantage à des partenariats créant des situations gagnant-gagnant. Lorsqu'un chef d'entreprise fait du sponsoring dans la culture, il fait en quelque sorte du mécénat. De plus, la Suisse italienne est un élément à part entière de l'équilibre suisse. Il n'aurait pas été dans l'intérêt général d'humilier cette région en laissant mourir le Festival de Locarno. C'est aussi cela que soutiennent nos sponsors. Enfin, ces derniers savent qu'en arrivant à Locarno, ils s'insèrent dans un contexte où chacun a ses droits et sa visibilité selon son statut.

**– Concrètement?**

– La Piazza Grande est par exemple réservée aux sponsors principaux. Ce qui ne veut pas dire que

les autres ne peuvent pas y acheter un peu de présence (Moët & Chandon offre «l'excellence award», par exemple). Mais tout cela est d'abord discuté avec les sponsors principaux; ils sont les fondements de la cathédrale du festival. On ne fait rien sans les avoir engagés dans la discussion.

**– Que se passe-t-il si deux concurrents veulent la même place?**

– Chacun de nos sponsors principaux possède un contrat d'exclusivité et donc un droit de veto. Manor pourrait empêcher Coop ou Migros de rejoindre le premier cercle. Idem avec les télécoms: ayant Swisscom, nous n'aurons jamais Orange ou Sunrise comme sponsor principal. UBS possède l'exclusivité en ce qui concerne le domaine finan-

cier. Dès lors, pour éviter un éventuel clash, nous avons proposé à La Poste d'être partenaire logistique.

**– Etes-vous ouvert à l'arrivée d'un cinquième sponsor principal?**

– Les quatre principaux sont un peu timides pour l'ouverture du premier cercle à un cinquième. Nous privilégions le monde de l'horlogerie, mais nous pourrions également imaginer nous diriger vers la pharma ou la chimie.

**– Le nombre de sponsors principaux est-il illimité?**

– Non, c'est une question de visibilité. D'un autre côté, nous devons croître, ce sont donc des équilibres subtils. Mais des solutions existent toujours.

**Propos recueillis par V. G.**

# Groupe Bruxelles Lambert est entré chez SGS «pour y rester»

**> Certification** Le nouvel actionnaire du groupe genevois détaille la transaction à 2 milliards

**> Gérard Lamarche** confie que GBL lorgnait sur SGS depuis au moins quatre ans

Servan Peca

Mardi en soirée, Groupe Bruxelles Lambert (GBL) a publié ses résultats pour le premier semestre 2012 (lire l'encadré). Six mois marqués, notamment, par l'acquisition de 15% du capital de SGS. «C'était une opportunité unique d'investir dans une société qui correspond à 100% à nos critères, avec sa présence mondiale, son leadership dans une industrie attractive, une équipe de direction expérimentée et, qui plus est, avec son rendement du dividende très intéressant (ndlr: 3%)», énumère Gérard Lamarche.

Ainsi, l'administrateur délégué de GBL, nommé au conseil du groupe genevois le 10 juillet dernier, dit n'avoir «aucun regret» sur le prix d'entrée concédé par la holding appartenant à Albert Frère: 2 milliards d'euros, soit 2128 francs suisses par titre. «L'action est loin de son record historique de 2450 francs, relativise le

responsable. Ce prix est justifié, tenant aussi compte du fait que SGS est un très bel actif, non endetté, avec de belles perspectives de croissance et de consolidation dans un marché très fragmenté...»

Investir dans le groupe genevois d'inspection et de certification, c'est une idée qui ne date pas d'hier chez GBL. Une opportunité s'était déjà présentée en 2009, lorsque la famille Von Finck, l'autre actionnaire de référence de l'entreprise, avait vendu une part de ses actions. «Nous sortions de la crise des «subprime», la situation était un peu particulière...», explique le dirigeant belge, âgé de 52 ans, pour justifier le fait que l'opération ne se soit finalement pas concrétisée. Depuis, poursuit-il, «nous n'avons jamais cessé de regarder SGS. Y investir faisait partie de nos cinq priorités.»

Quatre ans plus tard, le rapprochement se matérialise. La famille Agnelli, via sa holding Exor, se dé-

clare vendeuse de ses 15% d'actions. «Nous ne les savions pas vendeurs, et eux ne nous savaient pas acheteurs», sourit aujourd'hui Gérard Lamarche. «Exor nous a laissé trois semaines pour réfléchir et pour lui proposer une offre», confie-t-il également.

La transaction est finalement annoncée en juin dernier. Pour GBL, ce rachat constitue la figure de proue du grand processus de réorientation stratégique de son portefeuille. Une démarche qui a été entamée depuis 18 mois environ, avec l'arrivée de Gérard Lamarche et de l'autre administrateur délégué de la holding, Ian Gallienne, qui ont pris les rênes, aux côtés de Albert Frère, de la société. Objectif affiché: «Rééquilibrer le portefeuille entre rendement et croissance, assurer la rotation du portefeuille et diversifier les investissements, tant sur le plan géographique que sectoriel.»

Si Gérard Lamarche signale que

«les ajustements ne sont jamais terminés», car GBL «gère ses participations de manière active», il ne se voit pas revendre les actions SGS de sitôt. «Nous sommes restés dans certains groupes pendant plus de 20 ans, rassure-t-il. Pour certains, comme Total par exemple, nous avons participé à leur développement et à leur transformation.»

«L'opération n'aurait pas pu se concrétiser autrement que dans un état d'esprit amical»

Sans exclure aucune option, il veut délivrer un message clair: GBL est venu pour rester. Ce d'autant qu'il s'estime très bien accueilli, tant par le management de l'entreprise que par les autres actionnaires. Ainsi, l'entente avec la famille Von Finck promet d'être cordiale. «Nous les avons consultés avant l'opération. Cela n'aurait pas pu se concrétiser autrement que dans un état d'esprit amical. Nous procédons d'ailleurs toujours ainsi», insiste Gérard Lamarche.

Des rapprochements amicaux, ils pourraient aussi y avoir entre SGS et les autres groupes industriels dans lesquels GBL est actionnaire, comme GDF Suez, Total ou Lafarge. «Nous les mettrons bien sûr en contact. Mais ce n'est pas ce qui nous a motivés. L'investissement dans SGS se justifie à lui seul», conclut Gérard Lamarche.

# TripAdvisor doit séduire davantage les hôteliers

**> Internet** La société américaine a bousculé les habitudes des restaurateurs

► Suite de la page 11

Pour continuer son voyage en première classe, TripAdvisor va devoir séduire davantage les hôteliers. Grand espoir de croissance pour la société, les services vendus aux gérants ne représentent que 13% des recettes. Pour quelques centaines d'euros par an, les propriétaires d'hôtels peuvent indiquer leurs coordonnées sur la page web qui les concerne – et éviter les commissions des agences de voyages – ou disposer de la base de données des gens qui ont posté un avis sur leurs prestations. La partie n'est pas gagnée. Si TripAdvisor «offre gratuitement un référencement sur Google, assorti d'un super-contrôle qualité», dit son patron Steve Kaufer, la société a bousculé les habitudes des hôteliers et des restaurateurs, lesquels ne peuvent plus ignorer ce site qui les juge et influence leur clientèle.

**Nouvelle vague de jeunes pousses**

Dans sa brasserie parisienne, Jean-François Trocellier reçoit de nombreux touristes étrangers. Pour limiter le stress, le restaurateur ne consulte pas les avis sur son restaurant la journée. En général, les opinions sont exagérées, relève-t-il: «Soit je suis surfait, soit je suis le meilleur cinq-étoiles de Paris! Mais, avec la quantité d'avis, on parvient à se faire une bonne idée d'un restaurant», précise Jean-François Trocellier, qui corrige parfois le tir en fonction des avis des clients.

Certains de ses collègues sont plus critiques, mettant sur la table la question des faux avis. Fin mai, un responsable d'Accor en Australie a

été mis à pied après avoir été pris la main dans le sac. Il flattait ses hôtels et dénigrait la concurrence. La société connaît le problème depuis ses débuts. En 2002, chaque avis posté était lu par un employé. Depuis, les ingénieurs de TripAdvisor ont concocté un programme qui détecte les messages suspects. Selon TrustYou, un site allemand spécialisé dans l'analyse des commentaires en ligne, les faux avis représenteraient moins de 5% de la masse.

Extraire de cette montagne d'informations celles qui sont pertinentes pour un touriste donné, c'est l'autre priorité de TripAdvisor. «Qui veut lire 1254 avis sur un hôtel? Si je cherche un endroit romantique, je veux savoir ce qu'en ont pensé les gens qui y sont allés en couple», estime Benjamin Jost, le PDG de TrustYou. «Idem pour les voyages en famille ou d'affaires.» Chez TripAdvisor, on avoue qu'il reste beaucoup à faire sur le sujet. «Le défi, c'est la personnalisation», concède Adam Medros.

Mais faire le tri dans les commentaires n'est pas une mince affaire. «Leur base de données est ancienne. Il faut la reconfigurer, ce n'est pas évident», remarque Damien Angeli, cofondateur de TripnCo, une start-up française du secteur. TripAdvisor doit pourtant aller vite. Une nouvelle vague de jeunes pousses arrive sur le créneau du tourisme numérique. A Boston, elles seraient une dizaine. Comme Hopper, qui compte s'attaquer à l'ensemble des données touristiques disponibles en ligne pour afficher en une page ce que pense la Toile d'un hôtel particulier.

Julien Dupont-Calbo, Le Monde

## Panorama

### Entreprises suisses

#### Swissport s'offre Servisair

Le groupe zurichois d'assistance au sol Swissport rachète à l'entreprise française Derichebourg le fournisseur de services aéropor-tuaires Servisair. Le montant de la transaction s'élève à 450 millions d'euros. L'opération, qui nécessite le feu vert des autorités de la concurrence, devrait être bouclée au quatrième trimestre, a indiqué Swissport vendredi dans un communiqué. (ATS)

#### Modifications de capital à l'ordre du jour de Leclanché

Leclanché a publié vendredi l'ordre du jour de son assemblée générale extraordinaire du 26 août. Plusieurs modifications du capital-actions doivent être adoptées et deux nouveaux membres élus au conseil d'administration pour concrétiser l'accord passé avec l'américain Precept Fund Management. Le fabricant vaudois de cellules lithium-ion et de solutions de stockage d'énergie a signé avec Precept un contrat de prêt convertible de 17 millions de francs. (ATS)

#### Les ventes d'UPC Cablecom en hausse

UPC Cablecom a réalisé un chiffre d'affaires en hausse de 4,1% sur un an au premier semestre, à 305,1 millions de francs. Le câblopérateur zurichois, numéro 1 suisse du secteur, a enregistré une légère progression du nombre de ses abonnés. Celui-ci a ainsi atteint 2,5 millions à fin juin dernier, un effectif en croissance de 7300 par rapport à celui établi trois mois plus tôt. (ATS)

#### Démissions en bloc chez Schmolz + Bickenbach

La lutte pour le contrôle de Schmolz+Bickenbach est proche de son épilogue. La quasi-totalité du conseil d'administration du groupe démissionne suite à la prise

de pouvoir des héritiers de la famille fondatrice avec le concours de la société de participations Renova de l'oligarque russe Viktor Vekselberg. Une assemblée générale extraordinaire se tiendra le 13 septembre afin d'élire un nouvel organe de surveillance. L'ordre du jour de l'assemblée générale sera publié ultérieurement, a indiqué vendredi le groupe sidérurgique germano-lucernois. (ATS)

### Industrie

#### Le bénéfice de Mitsubishi profite des activités minières

La première maison de commerce japonaise, Mitsubishi Corporation, a réalisé une hausse de 15,3% de son bénéfice net au premier trimestre de son exercice 2013-2014. L'activité a été tirée par les activités minières et automobiles. Entre le 1er avril et le 30 juin, le mastodonte nippon a dégagé un bénéfice net de 115,7 milliards de yens (1,1 milliard de francs). (ATS)

### Nomination

#### Nouveau patron chez RBS

La banque britannique Royal Bank of Scotland (RBS), contrôlée par l'Etat depuis son sauvetage en 2008, a annoncé vendredi la nomination au poste de directeur général de Ross McEwan. Ce dernier sera chargé de mener à bien sa privatisation. Ce Néo-Zélandais, qui dirige la division de banque de détail du groupe depuis septembre 2012, remplacera à compter du 1er octobre Stephen Hester. (AFP)

### Photovoltaïque

#### Entrée en vigueur de l'accord Pékin-Bruxelles

La Commission européenne a donné son aval vendredi à l'accord à l'amiable trouvé avec Pékin sur les importations de panneaux solaires chinois, permettant son

entrée en vigueur mardi prochain. Les chiffres de l'accord sont confidentiels mais, de bonne source, le prix plancher devrait être fixé à 56 cents par watt que le panneau est capable de produire, et un plafond de 7 gigawatts serait également appliqué aux producteurs chinois. (AFP)

### Assurances

#### AIG verse son premier dividende depuis la crise

American International Group a publié jeudi un bénéfice trimestriel en hausse de 17%, meilleur que prévu. L'assureur versera un dividende pour la première fois depuis son renflouement pendant la crise. Le groupe, pratiquement acculé à la faillite par des paris risqués sur des produits dérivés il y a cinq ans, a en outre annoncé un programme de rachat d'actions. (AFP)

### Transport

#### Toyota relève ses prévisions

Le premier constructeur automobile mondial, le japonais Toyota,

a relevé ses prévisions annuelles, après avoir presque doublé son bénéfice net au premier trimestre 2013-2014. Le phénomène a été favorisé par la dépréciation du yen. Pour l'ensemble de l'exercice qui sera clôturé fin mars 2014, le géant basé dans la région de Nagoya a relevé de 110 milliards de yens sa prévision de bénéfice net. (ATS)

#### IAG aggrave ses pertes

Le groupe aérien IAG, maison mère de British Airways et d'Iberia, a creusé sa perte nette au premier semestre. Il est toutefois revenu dans le vert sur le seul deuxième trimestre. La perte nette du groupe s'est creusée à 515 millions d'euros (638,4 millions de francs) contre 217 millions un an plus tôt sur les six premiers mois de l'année. (ATS)

### Energie

#### Les profits de Chevron déçoivent

Le numéro 2 américain de l'énergie, Chevron, a annoncé vendredi un bénéfice en forte baisse et

moins bon qu'attendu pour le deuxième trimestre, attribué à la baisse des prix du brut depuis un an et à un recul des marges de raffinage. Le bénéfice net part du groupe s'affiche à 5,4 milliards de dollars, un quart de moins qu'il y a un an. (AFP)

### Conjoncture Monde

#### Baisse du chômage aux Etats-Unis...

Le taux de chômage a baissé aux Etats-Unis en juillet, à 7,4%, l'économie ayant créé 162 000 emplois nets, selon des chiffres publiés vendredi à Washington par le Département du travail. Les analystes s'attendaient, selon leur prévision médiane, à un chômage en léger recul à 7,5%, contre 7,6% en juin, mais à la création de davantage d'emplois, à 175 000. (ATS)

#### ... et hausse des dépenses de consommation

Les dépenses de consommation ont progressé de 0,5% aux Etats-Unis et les revenus des ménages ont augmenté de 0,3%, en données corrigées des variations saisonnières, selon des chiffres publiés par le Département du commerce vendredi à Washington. Les analystes s'attendaient à des revenus en progrès plus important, à +0,5%, mais à une évolution un peu moins forte des dépenses de consommation (+0,4%). (AFP)

#### La croissance indonésienne au plus bas

Le rythme de la croissance indonésienne a touché un creux de près de trois ans au troisième trimestre. D'après des données publiées vendredi par le Bureau des statistiques, la hausse du produit intérieur brut (PIB) sur la période avril-juin a été de 5,81% sur un an, un plus bas depuis le troisième trimestre 2010. (AFP)

#### Production industrielle stable en zone euro

Les prix à la production industrielle sont restés stables en juin par rapport à mai dans la zone euro, après un recul de 0,3% le mois précédent, selon les données publiées vendredi par Eurostat. Sur un an, les prix à la production industrielle ont progressé de 0,3% dans la zone euro. (AFP)

#### Le nombre de chômeurs a baissé en Espagne

Le nombre de personnes inscrites au chômage en Espagne a baissé en juillet pour le cinquième mois consécutif, mais reste au niveau élevé de 4,7 millions, a annoncé vendredi le Ministère de l'emploi. La quatrième économie de la zone euro comptait en juillet 64 866 chômeurs de moins qu'en juin (-1,36%). Cette tendance est confirmée par l'Institut national de la statistique, qui utilise une méthode de calcul différente: il a annoncé le 25 juillet une baisse du chômage au deuxième trimestre à 26,26%. (AFP)

#### Reprise des immatriculations allemandes

Les immatriculations de voitures neuves en Allemagne ont rebondi en juillet, progressant de 2,1% sur un an, à 253 146 unités, selon les chiffres publiés vendredi par l'agence fédérale de l'automobile KBA. Leur dernière progression remontait au mois d'avril (+3,8%). Elles avaient chuté de près de 10% en mai et de 4,7% en juin. (AFP)

### Rebond

Immatriculations de voitures neuves en Allemagne, en %



### Omnicom-Publicis «ne marchera pas»

Martin Sorrell. Le patron du britannique WPP, numéro un mondial de la publicité, a affirmé vendredi que les fusions entre égaux, à l'image de celle annoncée entre le français Publicis et l'américain Omnicom, «ne marcheraient pas». L'opération annoncée dimanche entre les numéros deux et trois du secteur, qui créerait un nouveau champion mondial, loin devant WPP, est «un très beau deal pour Publicis», a indiqué Martin Sorrell dans un entretien au quotidien Les Echos. «Mais les fusions entre égaux ne marchent pas», a-t-il ajouté, citant les cas de Daimler-Chrysler et d'Alcatel-Lucent.



«Quand vous avez deux présidents ou deux codirecteurs généraux, vous n'êtes plus aussi agile», selon lui. Il estime qu'«un deal 60%-40% aurait été plus conforme au poids de chacun», soit 14 milliards de dollars de revenus pour Omnicom et 8,8 pour Publicis. AFP

# FONDS DE PLACEMENT

Fournis par: Swiss Fund Data AG en collaboration avec SIX Swiss Exchange AG et SIX Telekurs Ltd.

PUBLICITÉ

Ordre des informations de fonds: Nom du fonds, monnaie comptable du fonds, Conditions d'émission / *rajact*, Particularités, Valeur d'inventaire (valeurs du vendredi, 02.08.2013, indication des fluctuations de cours voir particularités), Performance 2013 en %

### ABS Investment Management LLC

**ABS** Equity L/S Strategies

Direction des Fonds: **PvB Pemet von Balmoos AG**  
Tél. 044 205 51 51, www.pvbswiss.com

#### Investissements alternatifs

PvB Andante - G7 K (CHF)	CHF 2/1	10052.00	6.6
PvB Andante - G7 K (EUR)	EUR 2/1	11060.50	6.7
PvB Andante - G7 K (USD)	USD 2/1	11797.90	6.9
PvB Andante - X-G7 K (CHF)	CHF 2/1	11885.20	1.1
PvB Andante - X-G7 K (EUR)	EUR 2/1	12887.70	1.2
PvB Andante - X-G7 K (USD)	USD 2/1	14202.75	1.3

### Adamant Biomedical Investments AG

**ADAMANT** Biomedical Investments AG

Tél. 061 275 92 00  
www.adamantinvest.com

#### Fonds en actions

Adamant Global Genetika A	CHF 5/5	1238.56	14.5
Adamant Global Medtech A	CHF 5/5	1131.55	13.6
Adamant Healthcare Trends A	CHF 5/5	1038.43	22.1

### Alegra Capital Ltd.

**alegra capital**

Direction des Fonds: **PvB Pemet von Balmoos AG**  
Tél. 044 205 51 51, www.pvbswiss.com

#### Autres fonds

Asset-Backed Securities Fund A	USD 2/3	2558.22	18.5
Asset-Backed Securities Fund S	USD 2/3	230.18	20.5

### Amundi

Tél. +352 47676222  
www.amundi.com

#### Fonds en actions

Amundi Interim. GI Debts EUR C	EUR -/1	1359.31	3.8
Amundi Interim. Int. Debts EUR C	EUR -/1	1597.59	-0.9
Amundi Interim. Int. Debts USD C	USD -/1	1586.66	-0.5
Amundi Interim. Short Term EUR I	EUR -/1	4813.19	0.0
Amundi Interim. Short Term EUR P	EUR -/1	113.16	0.0
Amundi Interim. Short Term EUR S	EUR -/1	114.80	0.0
Amundi Interim. Short Term USD I	USD -/1	2814.69	0.1
Amundi Interim. Short Term USD P	USD -/1	114.99	0.1
Amundi Interim. Short Term USD S	USD -/1	116.21	0.1

### AS Investment Management

Tél. +41 22 716 52 00  
www.as-im.com

#### Fonds en actions

AS Equities - Flex Switzerland	CHF 2/2	104.90	13.0
AS Equities - Opp Switzerland	CHF 2/2	111.20	7.4

### Baloise Fund Invest

Tél. +41 58 285 87 24  
Fax +41 58 285 91 47  
www.baloisefundinvest.com

#### Fonds en obligations

BFI EuroBond (EUR) R	EUR 2/1	79.77	-0.2
BFI Swissfranc Bond (CHF) R	CHF 2/1	112.18	-1.0

#### Fonds en actions

BFI Equity Fund (EUR) R	EUR 2/1	140.25	9.6
BFI EuroStock (EUR) R	EUR 2/1	37.67	12.8
BFI InterStock (CHF) R	CHF 2/1	72.31	14.5
BFI SwissStock (CHF) R	CHF 2/1	97.36	16.4

### Fonds d'allocation d'actifs

BFI Actif (CHF) R	CHF 2/1	112.19	2.7
BFI Actif (EUR) R	EUR 2/1	62.30	1.6
BFI Capital Protect (CHF) R	CHF 2/2	11.67	-1.6
BFI Capital Protect (EUR) R	EUR 2/1	12.50	-1.6
BFI Capital Protect Plus (EUR) R	EUR 2/1	10.64	-0.6
BFI Dynamic (CHF) R	CHF 2/1	98.68	9.8
BFI Dynamic (EUR) R	EUR 2/1	51.69	7.1
BFI Progress (CHF) R	CHF 2/1	109.76	4.9
BFI Progress (EUR) R	EUR 2/1	60.71	4.8

### J. SAFRA SARASIN

Représentant en Suisse:  
**Sarasin Investmentfonds AG**  
Tél. +41 58 317 44 44  
www.jsafarasarin.com

#### Fonds en obligations

SaraBond	CHF 4/3	252.09	-0.8
Sarasin BondSar P CHF	CHF 4/4	102.11	-2.4
Sarasin Sust Bd High Grade P acc	EUR 2/1	125.69	-3.0
Sarasin Sust Bd-EUR Corp I EUR acc	EUR 2/1	162.07	0.3
Sarasin Sust Bd-EUR Corp M EUR acc	EUR 2/1	162.98	0.3
Sarasin Sust Bd-EUR Corp P EUR dist	EUR 2/1	157.59	-0.2
Sarasin Sust Bond CHF P Dist	CHF 2/1	156.19	-0.9
Sarasin Sust Bond EUR P EUR dist	EUR 2/1	107.16	-1.0

### Fonds en actions

SaraSelect P CHF	CHF 4/3	664.62	13.8
Sarasin Emerg.Sar-GI P dist	USD 2/1	322.53	-9.5
Sarasin Emerg.Sar-Newfront. P dist	USD 2/1	133.06	4.4
Sarasin EquiSar - Global I EUR acc	EUR 2/1	160.12	11.8
Sarasin EquiSar - Global P EUR dist	EUR 2/1	157.06	11.4
Sarasin EquiSar-IIID (EUR) P EUR acc	EUR 2/1	148.80	5.8
Sarasin EquiSar-Int.Income P EUR acc	EUR 2/1	128.75	9.2
Sarasin EquiSar-Int.Income P EUR dist	EUR 2/1	125.90	9.2
Sarasin New Power Fund P EUR acc	EUR 2/1	46.97	4.8
Sarasin New Power Fund P EUR dist	EUR 2/1	45.08	4.4
Sarasin New Power Fund P EUR dist	EUR 2/1	45.15	4.5
Sarasin OekoSar-Eu-Global I EUR acc	EUR 2/1	129.04	6.9
Sarasin OekoSar-Eu-Global P EUR acc	EUR 2/1	125.27	6.5
Sarasin OekoSar-Eu-Global P EUR dist	EUR 2/1	125.15	6.5
Sarasin RE Eu-Global P EUR acc	EUR 2/1	142.90	2.4
Sarasin Sust Eu-Global P EUR dist	EUR 2/1	128.46	2.4
Sarasin Sust Eu-Europe P EUR acc	EUR 2/1	75.36	9.1
Sarasin Sust Eu-Europe P EUR dist	EUR 2/1	73.35	9.1
Sarasin Sust Eu-Glob EM M USD acc	USD 2/1	98.10	-4.5
Sarasin Sust Eu-Glob EM P USD acc	USD 2/1	93.89	-5.5
Sarasin Sust Eu-Glob EM P USD dist	USD 2/1	108.46	9.7
Sarasin Sust Eu-Real Est G P EUR acc	EUR 2/1	114.83	0.7
Sarasin Sust Eu-Switzerland	CHF 4/3	690.21	16.6
Sarasin Sust Equity-USA P USD acc	USD 2/1	136.11	30.6
Sarasin Sustainable Water I EUR acc	EUR 2/1	128.46	13.3
Sarasin Sustainable Water P EUR acc	EUR 2/1	124.96	12.8
Sarasin Sustainable Water P EUR dist	EUR 2/1	124.97	12.8

### Fonds d'allocation d'actifs

Sarasin GI.Return I EUR acc	EUR 2/1	135.92	4.2
Sarasin GI.Return P EUR dist	EUR 2/1	131.19	4.0
Sarasin GI.Sar-Balanced (CHF) P dist	CHF 2/1	357.24	6.2
Sarasin GI.Sar-Balanced (EUR) P dist	EUR 2/1	278.38	5.4
Sarasin GI.Sar-Growth P acc	EUR 2/1	123.69	7.9
Sarasin Quant Portfolio-Def P CHF	CHF 4/3	105.33	0.1
Sarasin Sust Portf-Bal P EUR dist	EUR 2/1	172.64	4.4
Sarasin Sust Portf-Defensive (CHF)	CHF 4/3	96.90	3.1
Sarasin Sust Portf-Flexible P CHF	CHF 4/3	107.17	10.0

### Autres fonds

Sarasin Commodity-Diversified (EUR)	EUR 4/3	60.89	-11.1
Sarasin Commodity-Diversified (USD)	USD 4/3	84.38	-10.8
Sarasin Commodity-Diversified I CHF	CHF 4/3	77.43	-3.7
Sarasin Commodity-Diversified M CHF	CHF 4/3	79.79	-9.9
Sarasin Commodity-Diversified P CHF	CHF 4/3	77.41	-11.0
Sarasin Commodity-Dynamic I CHF	CHF 4/3	93.43	-5.1
Sarasin Commodity-Dynamic P CHF	CHF 4/3	92.32	-5.2

### Bank Sal. Oppenheim jr. & Cie. (Suisse) SA

Tél. +41 44 214 23 33, www.oppenheim.ch

#### Fonds en obligations

OPPHENHEIM SAL.OPPENHEIM	EUR 2/1	215.95	21.6
--------------------------	---------	--------	------

### BONHÖTE

Tél. +41 32 722 10 60  
info@bonhote.ch  
www.bonhote.ch

B. Alter. Multi-Arbitrage cl. (CHF)	CHF 2/1	9885.00	-1.3
B. Alter. Multi-Arbitrage cl. (EUR)	EUR 2/1	6930.00	-1.3
B. Alter. Multi-Arbitrage cl. (USD)	USD 2/1	7474.00	-0.9
B. Alter. Multi-Performance cl. (CHF)	CHF 2/1	13689.00	2.2
B. Alter. Multi-Performance cl. (EUR)	EUR 2/1	9479.00	2.2
B. Alter. Multi-Performance cl. (USD)	USD 2/1	10480.00	2.6
B. Sel. - BRIC Multi-Fonds (CHF)	CHF 2/1	112.64	-6.5
B. Sel. - Oblig HR Multi-Fonds (CHF)	CHF 2/1	109.91	-0.3
B. Strategies - Monde (CHF)	CHF 2/2	139.18	5.1
B. Strategies - Obligations (CHF)	CHF 2/1	103.77	-0.6
Bonhôte-Immobilier (CHF)	CHF 2/2	123.50	0.6

### Banque Cantonale de Genève

Tél. 058 211 21 00  
www.bcege.ch  
info@bcege.ch

#### Fonds en obligations

Asia Pacific Performance -A	EUR 2/1	24.18	-4.0
Asia Pacific Performance -B	USD 2/1	33.95	-3.6
Asia Pacific Performance -C	EUR 2/1	23.05	-4.1
Asia Pacific Performance -D	CHF 2/2	847.50	1.5

### Banque Cantonale de Genève

Tél. 058 211 21 00  
www.bcege.ch  
info@bcege.ch

#### Fonds en obligations

BCGE Synchrony Finest of LPP Bonds B	CHF 1/1	108.52	-1.1
BCGE Synchrony Swiss Govt Bonds	CHF 4/3	106.99	-3.5

### Fonds en actions

BCGE Synch. Small & Mid Caps CH A	CHF 1/1	111.99	18.1
BCGE Synchrony All Caps CH A	CHF 1/1	127.65	17.1
BCGE Synchrony Emerging Equity A	USD 4/3	94.81	-4.5
BCGE Synchrony Europe Equity A	EUR 4/3	125.74	11.6
BCGE Synchrony Swiss Equity A	CHF 4/3	117.80	17.6
BCGE Synchrony US Equity A	USD 4/3	146.06	18.1

### Fonds d'allocation d'actifs

BCGE Synchrony (CH) Balanced (CHF)	CHF 2/1	128.69	5.6
BCGE Synchrony (CH) Balanced (EUR)	EUR 2/1	113.60	4.5
BCGE Synchrony (CH) Defensive (CHF)	CHF 2/1	104.23	2.2
BCGE Synchrony (CH) Dynamic (CHF)	CHF 1/1	99.28	8.8
BCGE Synchrony (CH) Dynamic (EUR)	EUR 1/1	120.64	7.2
BCGE Synchrony (CH) World Eq (CHF)	CHF 1/1	95.25	12.3
BCGE Synchrony Finest of LPP 25 B	CHF 1/1	101.72	4.1
BCGE Synchrony Finest of LPP 40 B	CHF 1/1	96.97	7.0
BCGE Synchrony Finest of LPP 40 SRI	CHF 1/1	90.78	6.2

### Banque CIC (Suisse) SA

Tél. +41 61 264 14 51  
www.cic.ch

#### Fonds en obligations

CIC CH - CORPORATES BOND CHF B	CHF 2/1	1206.23	-0.7
CIC CH - CORPORATES BOND CHF I	CHF 2/1	1061.73	-0.4
CIC CH - EUROPE BOND B	EUR 2/1	790.64	-0.6
CIC CH - GOVERNMENTS BOND CHF B	CHF 2/1	97.84	-1.9
CIC CH - HY BOND "CHF PRIMUS" B	CHF 2/1	101.70	1.1

### Fonds en actions

CIC CH - L CAPS SWISS EQ.ACT. B	CHF 2/1	2018.69	14.7
CIC CH - S&M CAPS SWISS EQ.ACT. B	CHF 2/1	111.80	12.0

#### Fonds d'allocation d'actifs

CIC CH - STRATEGY (CHF) B	CHF 2/1	919.18	4.1
CIC CH - STRATEGY (EUR) B	EUR 2/1	591.18	0.8

### Autres fonds

CIC CH - CONVERT BOND B	EUR 2/1	1047.35	0.4
CIC CH - CONVERT BOND C	CHF 2/1	94.29	0.2

### Banque de Dépôts et de Gestion

Tél. +41(0)21 341 85 11  
www.bdg.ch  
info@bdg.ch

#### Fonds en obligations

BDG Bonds Opportunities (EUR)	EUR 3/2	987.48	0.7
-------------------------------	---------	--------	-----

### Fonds en actions

BDG Swiss Stocks	CHF 3/2	1421.67	16.7
------------------	---------	---------	------

### Banque Baring Brothers Sturdza SA

Tél. +41 22 317 98 11  
funds@bbbsa.ch  
www.bbbsa.ch

#### Fonds en actions

Nippon Growth (UCITS) Fd A	JPY 2/1	84850.00	36.5
Nippon Growth (UCITS) Fd B acc	JPY 2/1	71183.00	35.8
Nippon Growth (UCITS) Fd C dist	JPY 2/1	69117.00	36.2
Nippon Growth (UCITS) Fd D Inst	JPY 2/1	46515.00	36.2
Nippon Growth (UCITS) Fd EUR	EUR 2/1	942.35	0.0
Nippon Growth (UCITS) Fd EUR Inst	EUR 2/1	1094.38	-0.0
Nippon Growth Fund	JPY 2/1	85433.00	36.7
Strategic China Panda Fund	EUR 2/1	2058.45	7.3
Strategic China Panda Fund	GBP 2/1	2006.52	8.0
Strategic China Panda Fund	USD 2/1	2102.10	7.8
Strategic Emerging Europe Fund	EUR 2/1	961.36	-5.9
Strategic Emerging Europe Fund	USD 2/1	978.09	-5.5
Strategic Euro Bond Fund acc	CHF 2/1	993.19	-0.0
Strategic Euro Bond Fund acc	EUR 2/1	1120.00	-1.0
Strategic Euro Bond Fund dist	EUR 2/1	1040.05	-1.3
Strategic Euro Bond Fund Inst	EUR 2/1	991.84	-0.8
Strategic Europe Value Fund	CHF 4/3	113.49	-0.9
Strategic Europe Value Fund	EUR 4/3	140.29	17.6
Strategic Europe Value Fund Inst	EUR 4/3	117.83	17.8
Strategic Global Bond Fd RMB	USD 2/1	1020.95	-2.1
Strategic Global Bond Fund USD	USD 2/1	1002.18	-4.4
Strategic US Momentum & Value Fd	USD 4/3	664.66	20.4

### Banque Pasche CM-CIC Private Banking

Tél. +41 22 818 82 22  
funds@pasche.ch  
www.banque-pasche-group.com

#### Fonds en actions

Elite Strat.Glob. EmMa FoF	USD 2/3	91.90	-4.6
Elite Strategic Asia FoF	EUR 2/3	94.05	-5.2
Elite Strategic Europe FoF	EUR 2/3	118.11	6.5
Elite Strategic Latin America FoF	USD 2/3	80.47	-16.0
Elite Strategic North America FoF	USD 2/3	131.84	14.7
Elite Swiss Eq Fd Entrepreneurial	CHF 1/1	100.87	13.1

### Fonds d'allocation d'actifs

Elite Strategic Balanced FoF	EUR 2/3	90.96	-1.8
Elite Strategic Growth FoF	EUR 2/3	83.34	1.7
Elite Strategic Income FoF	EUR 2/3	92.58	-2.2

### Edmond de Rothschild Prifund

Tél. +41 58 818 95 68, info@edroth.ch  
www.edmond-de-rothschild.ch

#### Fonds en obligations

EDR Real Estate SICAV - HELVETIA - A	CHF 2/2	101.50	-7.5
EDR Real Estate SICAV - Swiss - A	CHF 2/2	104.30	-5.0

### Banque Privée Edmond de Rothschild SA Genève

#### Fonds en obligations

PRIFUND - BOND (S) - A	USD 4/4	176.39	-2.0
PRIFUND - BOND (S) - B	USD 4/4	133.46	-2.0
PRIFUND - BOND (CHF) - A	CHF 4/4	129.35	-0.1
PRIFUND - BOND (CHF) - B	CHF 4/4	111.23	-0.1

#### PRIFUND - BOND (EUR) - A

EUR 4/4	155.88	-0.3
EUR 4/4	124.13	-0.3
GBP 4/4	129.05	-0.6
GBP 4/4	112.49	-0.6
USD 4/2	108.66	1.0
CHF 4/2	102.63	0.9
CHF 4/2	98.91	1.0
EUR 4/2	109.32	0.9
EUR 4/2	100.85	0.9

#### Fonds en actions

PRIFUND - EUROPEAN EQUITIES - A	EUR 4/4	143.50	12.7
PRIFUND - EUROPEAN EQUITIES - B	EUR 4/4	139.13	12.7
PRIFUND - NATURAL RESOURCES - A	USD 4/2	74.81	-12.4
PRIFUND - NATURAL RESOURCES - B	USD 4/2	73.56	-12.4
PRIFUND - SWISS EQUITIES - A	CHF 4/4	164.10	13.1
PRIFUND - SWISS EQUITIES - B	CHF 4/4	161.30	13.1
PRIFUND - USA EQUITIES - A	USD 4/4	138.80	20.4
PRIFUND - USA EQUITIES - B	USD 4/4	134.59	20.4
PRIFUND Alpha EMERG. MARK. - A	EUR 4/4	153.97	-3.2
PRIFUND Alpha EMERG. MARK. - B	EUR 4/4	172.00	-2.8
PRIFUND Alpha EMERG. MARK. - C	EUR 4/4	151.72	-3.2
PRIFUND Alpha EMERG. MARK. - D	USD 4/4	169.63	-2.8

#### Fonds d'allocation d'actifs

PRIFUND - QUAM MULTIMGR. 10 - A	CHF 4/2	127.53	2.2
PRIFUND - QUAM MULTIMGR. 10 - B	EUR 4/2	154.83	2.6
PRIFUND - QUAM MULTIMGR. 10 - A	USD 4/2	165.74	2.4
PRIFUND - QUAM MULTIMGR. 10 - B	CHF 4/2	124.26	2.3
PRIFUND - QUAM MULTIMGR. 10 - B	EUR 4/2	152.19	2.6
PRIFUND - QUAM MULTIMGR. 10 - B	USD 4/2	163.34	2.5
PRIFUND - QUAM MULTIMGR. 15 - A	CHF 4/2	117.74	4.2
PRIFUND - QUAM MULTIMGR. 15 - A	EUR 4/2	152.02	5.0
PRIFUND - QUAM MULTIMGR. 15 - A	USD 4/2	160.99	4.6
PRIFUND - QUAM MULTIMGR. 15 - B	USD 4/2	99.21	4.7
PRIFUND - QUAM MULTIMGR. 5 - A	CHF 4/2	112.68	0.5
PRIFUND - QUAM MULTIMGR. 5 - A	EUR 4/2	130.58	0.7
PRIFUND - QUAM MULTIMGR. 5 - A	USD 4/2	131.58	0.8
PRIFUND - STRATEGY (S) - A	USD 4/4	134.85	2.7
PRIFUND - STRATEGY (S) - B	USD 4/4	131.18	2.7
PRIFUND - STRATEGY (CHF) - A	CHF 4/4	97.97	2.6
PRIFUND - STRATEGY (CHF) - B	CHF 4/4	94.69	2.6
PRIFUND - STRATEGY (EUR) - A			

# Finance

Fonds de placement, opinions d'analystes, OPA du mois... Plus d'infos sur [WWW.letemps.ch](http://WWW.letemps.ch)

SMI	Clôture: 7963,93	Stoxx Europe 600	Clôture: 304,15	S&P 500	18h00: 1703,93	Topix (Tokyo)	Clôture: 1196,17	Obligations, taux à 10 ans	Taux de change				
Performance sur 3 mois	+0,78%	Performance sur 3 mois	+2,10%	Performance sur 3 mois	+6,66%	Performance sur 3 mois	+3,72%	Etats-Unis: 2,630%	Europe (Bund): 1,651%	Suisse (Conf): 1,035%	En francs	Euro: 1,2331	Dollar: 0,9295

## Axa et Allianz ont dépassé les attentes au premier semestre

**> Gestion** Les entrées d'argent frais se sont élevées à 7 milliards pour Allianz et à 12 milliards pour Axa

**> Bons résultats dans l'assurance non-vie**

Résultats supérieurs aux attentes pour Axa et Allianz					
En millions d'euros	Axa		Allianz		variation
	1er sem. 2013	variation	1er sem. 2013	variation	
Chiffre d'affaires	50 044	3,4%	58 800	6,5%	
Résultat opérationnel	2579	14%	5164	12,7%	
Bénéfice net	2467	-3%	3295	25,3%	
Fonds propres	51 500	-4%	47 900	-5%	

tation semestriel d'Axa (+16% sur base comparable) vient de l'assurance dommages (41,4%), devant la gestion d'actifs (33,4%) et «prévoyance et santé» (25,2%). Mais c'est la gestion d'actifs qui affiche la plus forte hausse du bénéfice (+24%).

Pour Allianz, l'assurance dommages contribue encore davantage au bénéfice (48,5%), devant l'asset management (33%) et l'assurance vie (29,5%).

**Axa souligne surtout sa forte présence dans les pays émergents, tant en vie qu'en non-vie**

Le groupe Allianz a surtout surpris par les bons résultats de l'assurance dommages. Pourtant, les intempéries de juin en Europe centrale lui ont coûté 330 millions d'euros. Ces sinistres n'ont pas empêché le taux combiné – qui com-

pare les frais et sinistres par rapport aux primes – de s'améliorer au deuxième trimestre. Il baisse de 97,2% à 96,0%.

Axa est également parvenu à réduire cet important critère de rentabilité (de 96,5% à 95,7% en un semestre), malgré 73 millions d'euros consacrés aux inondations en Allemagne.

Le groupe français souligne surtout sa forte présence dans les pays émergents, tant en vie qu'en non-vie, et les effets de ces investissements sur la croissance. Le volume d'activité dans ce segment est en hausse de 15% dans les pays dits de croissance. On observera par ailleurs une hausse des tarifs dommages de 3% pour Axa et de 1,9% pour Allianz. Enfin, on constate que le groupe français enregistre 16% de son bénéfice opérationnel en Suisse dans l'assurance dommages, contre 13% en Allemagne.

Dans les deux groupes, le résultat de l'assurance vie est en ligne avec les attentes. Il s'inscrit en recul de 2,7% au premier semestre pour

Allianz, mais en hausse de 12% pour Axa. Ce dernier met l'accent sur les fonds de placement (OPCVM). Le bénéfice de ce segment a doublé, notamment aux Etats-Unis (+153%) grâce aux produits dits «unités de compte».

Les deux géants de l'assurance sont également des poids lourds de la finance capables d'attirer de nouveaux capitaux même en phase de hausse des taux d'intérêt. Au premier semestre, Axa, qui gère 1121 milliards d'euros, a annoncé une collecte nette de 12 milliards d'euros (après une décollecte de 7 milliards au premier semestre 2012).

Si ce résultat est conforme aux attentes, Allianz a surpris. Beaucoup prévoyaient une décollecte au deuxième trimestre pour ce spécialiste des obligations (Pimco). L'argent frais de 7 milliards, dont 4,3 milliards pour Pimco, dépasse donc les prévisions des analystes. La direction indique que l'afflux de fonds s'est poursuivi durant les mois de hausse des taux d'intérêt. Le bénéfice opérationnel de Pimco atteint 700 millions d'euros au deuxième trimestre (543 millions l'an dernier).

Le bilan des deux groupes est très solide. D'ailleurs, la solvabilité économique est pratiquement inchangée. Mais les fonds propres des deux assureurs ont été pénalisés par la hausse des taux d'intérêt. Ils baissent de 4% pour Axa et de 5% pour Allianz.

### La bourse suisse



### Bonne fin de semaine

La bourse suisse a terminé vendredi sur une hausse solide, en raison d'un phénomène de rattrapage occasionné par le jour férié du 1er Août. Le SMI (Swiss Market Index) a clôturé en hausse de 1,83%, à 7963,93 points. Depuis le début de la semaine, l'indice vedette a pris 2,1%.

Le marché helvétique a rattrapé les gains que les places internationales avaient engrangés la veille. Les banques centrales américaine et européennes ont maintenu leur politique monétaire expansive et les données macroéconomiques ont été réjouissantes, dopant les marchés.

Les valeurs financières et conjoncturelles ont enregistré les plus importants gains. **Actelion** (+3,5%) a fini en haut du tableau. Le groupe bâlois continue de réduire sa dépendance à son produit phare Tracleer. Mercredi soir, l'entreprise a annoncé le rachat de l'américain Ceptaris, à la condition que son médicament contre une maladie rare de la peau soit homologué.

Chez les bancaires, **UBS** (+3,5%) et **Credit Suisse** (+2,3%) ont fortement progressé. Ce dernier a annoncé vendredi la vente des affaires de private equity Customized Fund Investment Group (CFG) au fonds spéculatif Grosvenor Capital Management. **Julius Baer** (+2,3%) était également recherché.

Chez les conjoncturelles, **Swatch** (+3,1%), **Kühne+Nagel** (+3,0%), **Richemont** (+2,6%) et **Transocean** (+2,4%) ont réalisé les gains les plus solides, ainsi qu'**Adecco** (+2,8%), qui divulgué jeudi ses résultats semestriels. Le poids lourd **Nestlé** (+2,9%) a largement soutenu le SMI. Le géant de l'alimentaire publie jeudi ses résultats semestriels. Le concurrent français Danone a déjà divulgué des chiffres prometteurs. **Swisscom** (+0,9%) et **Swiss Re** (+1,4%) publient également leurs résultats la semaine prochaine. En bas du tableau se trouvent **Sonova** (+0,7%), **ABB** (+1,0%), **Syngenta**, **Sulzer** et **Schindler** (chacun +1,1%). **ATS**

### New York

#### Léger recul

La bourse de New York évoluait en léger recul vendredi matin, digérant un rapport mensuel sur l'emploi américain contrasté, faisant état d'un nombre d'embauches décevant en juillet: le Dow Jones cédait 0,22% et le Nasdaq 0,05%. Les indices boursiers new-yorkais accusaient le coup vendredi, après la sortie d'un rapport sur l'emploi qui douchait, selon les experts, les espoirs d'une reprise économique linéaire et solide. **AFP**

### Europe

#### Optimisme tempéré

Des chiffres du chômage américains quelque peu mitigés mettaient les marchés européens dans un certain embarras. Il est vrai qu'après l'embellie de ces derniers jours, il nous semblait que rien ne pouvait plus nous arriver et que, le discours tenu par les banques centrales devenant parole d'évangile, la hausse des marchés paraissait éternelle. Et pourtant, un léger grain de sable dans la publication du jour tempérait l'optimisme des investisseurs et contrariait la hausse des différentes places financières européennes. Du côté des sociétés, on notait l'annonce des résultats de plusieurs compagnies aériennes, avec quelques divergences selon le pays. Ainsi, **Air France-KLM** (+2,49%) et **IAG** (+6,698%) surfaient sur de bons chiffres alors que **Lufthansa** (-5,02%) ne rassurait pas ses investisseurs. **L'Euro Stoxx 50** terminait stable (+0,08%), à 2811 points.

**Bordier & Cie, Banquiers privés**

## Nouveau patron pour Axa Winterthur

**> Antimo Perretta succédera au Valaisan Philippe Egger**

Philippe Egger, 57 ans, entré à la direction du groupe Winterthur en 2003, en tant que responsable du marché suisse, devint en 2007 le premier président de la direction d'Axa Winterthur, lorsque le groupe français l'avait racheté à Credit Suisse. Le Valaisan a décidé de prendre sa retraite à la fin de l'année, selon un communiqué du groupe. Philippe Egger avait fait sa carrière à la Genevoise, puis à la Fribourgeoise, et ensuite à la Bâloise. Sous sa direction, Axa Winter-

thur est devenu le leader du marché suisse de l'assurance.

Son successeur sera Antimo Perretta, 50 ans, double national (Suisse et Italien), responsable de la distribution du leader suisse de la branche. Cet assureur, de formation mathématique et juridique, et qui maîtrise les trois langues nationales et l'anglais, est entré dans le groupe en 2007 comme responsable de la branche vie collective. Il a par ailleurs été membre de la commission LPP pendant six ans. Antimo Perretta est responsable des deux caisses de pension, pour le personnel et pour le service externe d'autre part (voir LT du 29 avril 2013).

Au premier semestre, le leader suisse poursuit sa forte croissance dans la prévoyance vieillesse, selon un communiqué.

#### Hausse du volume

Le volume d'affaires d'Axa Winterthur est en hausse de 6% au premier semestre. La progression des recettes de primes en vie collective s'élève à 10,1% pour atteindre 5,8 milliards de francs. C'est un taux identique au premier trimestre et à celui de Swiss Life au premier trimestre, selon Fabrizio Croce, analyste auprès de Kepler Cheuvreux. Les nouvelles affaires ont bondi de 32,8%. Cela reflète la forte demande de solutions d'assurance

complètes. Par contre, les recettes stagnent dans l'assurance dommages (+0,2%). Dans l'assurance de véhicules et ménages, le nombre de nouveaux contrats a reculé de 26,3%. La question est de savoir quel autre assureur a augmenté sa part de marché, selon Fabrizio Croce. Lui-même penche pour Nationale, Mobilière et Helvetia.

Malgré les dommages causés par la grêle et les inondations, qui ont dépassé 60 millions de francs, le taux combiné s'est amélioré de 0,2 point à 90,5%. Ce ratio met en rapport les frais et coûts des sinistres par rapport aux primes. Le bénéfice net a diminué de 5,7% à 404 millions de francs. **E. G.**

## Credit Suisse cède des affaires à Grosvenor

**> Investissements** La filiale CFGI gère des fonds de près de 18 milliards de dollars

Credit Suisse a cédé ses affaires de private equity Customized Fund Investment Group (CFG) à la société américaine Grosvenor Capital Management. CFGI s'affirme comme l'un des plus grands fournisseurs de private equity (investissements dans des sociétés non cotées en bourse), avec des fonds de près de 18 milliards de dollars (16,8 milliards de francs).

Les deux établissements ne pipent mot sur le montant de la transaction, dans leur communiqué commun publié dans la nuit de jeudi à vendredi. Mercredi, le

*Wall Street Journal* articulait la somme de quelque 200 millions de dollars.

CFGI compte onze bureaux à travers le monde. Il propose des solutions de private equity en comptes distincts et programmes de coinvestissement sur mesure, stratégies mixtes de fonds de fonds, produits structurés, services de portefeuille et de back-office. Ses clients: des fonds de dotation, des offices familiaux, des particuliers fortunés («High Net Worth»), ainsi que de grands fonds de pension publics et pri-

vés. Grosvenor Capital Management se présente, pour sa part, comme un leader dans la gestion alternative (hedge fund). Fondé en 1971, l'institut compte plus de 260 collaborateurs à Chicago, New York, Tokyo, Hongkong et Londres.

#### Désinvestissements stratégiques

Le numéro deux bancaire suisse se réjouit de cet accord avec Grosvenor Capital Management. «C'était une priorité pour Credit Suisse que CFGI trouve un parte-

nnaire qui assure une continuité pour les clients et les employés», relève Robert Shafir, responsable de l'unité Banque privée et gestion de fortune, cité dans le communiqué.

Cette cession s'inscrit dans le cadre des désinvestissements stratégiques de Credit Suisse annoncés en juillet de l'an passé pour renforcer ses fonds propres. La banque a déjà vendu ses activités de fonds indiciels cotés en bourse au géant américain BlackRock, des parties de sa filiale Clariden Leu ainsi que des immeubles. **ATS**

### Panorama

#### Banque

##### Bank of America fait l'objet de nouvelles enquêtes

Bank of America fait l'objet de la part des autorités américaines de plusieurs enquêtes concernant des produits liés à des prêts hypothécaires. Ces investigations pourraient conduire à des poursuites au civil, indique un document de l'établissement publié jeudi. La banque «a reçu un certain nombre d'assignations à comparaître et de requêtes de la part des autorités de régulation et gouvernementales concernant des titres adossés à des prêts hypothécaires et d'autres affaires liées à des prêts». (ATS)

#### Transport aérien

##### Les créanciers d'AMR votent la sortie de faillite

AMR, maison mère de la compagnie aérienne en faillite American Airlines, a annoncé que ses créanciers et actionnaires avaient «accepté de façon massive» le plan de réorganisation du groupe, selon les résultats préliminaires de leur vote sur la question. «Sur les huit classes de créanciers qui sont habilitées à participer au vote, au moins 88% des suffrages reçus [...] étaient en faveur du plan», a indiqué jeudi AMR. AMR et American Airlines avaient déposé leur bilan le 29 novembre 2011. (ATS)

# FONDS DE PLACEMENT

Fournis par: Swiss Fund Data AG en collaboration avec SIX Swiss Exchange AG et SIX Telekurs Ltd.

PUBLICITÉ

Ordre des informations de fonds: Nom du fonds, monnaie comptable du fonds, Conditions d'émission / rachat, Particularités, Valeur d'inventaire (valeurs du vendredi, 02.08.2013, indication des fluctuations de cours voir particularités), Performance 2013 en %

Fidelity Funds China Consum.Fd A-EUR	USD 1/1 e	12.12	6.4
Fidelity Funds China Consum.Fd A-US	USD 1/1 e	11.66	6.7
Fidelity Funds China Consum.Fd Y-Acc	USD 1/1 e	11.88	7.2
Fidelity Funds China Fcs Fd A Acc	EUR 1/1 e	8.93	-2.7
Fidelity Funds China Fcs Fd A USD	USD 1/1 e	41.49	-2.6
Fidelity Funds Em EMEA A	EUR 1/1 e	14.23	-1.5
Fidelity Funds Em EMEA A	USD 1/1 e	14.05	-1.2
Fidelity Funds Em EMEA A Acc	EUR 1/1 e	14.57	0.3
Fidelity Funds Em EMEA A Acc	USD 1/1 e	14.39	0.0
Fidelity Funds Em Mkts Fd A Acc	USD 1/1 e	14.22	1.8
Fidelity Funds Em Mkts Fd A EUR	EUR 1/1 e	9.39	1.1
Fidelity Funds Em Mkts Fd A USD	USD 1/1 e	21.46	-1.6
Fidelity Funds Emerging Asia Fd A	EUR 1/1 e	14.20	-1.0
Fidelity Funds Emerging Asia Fd A	USD 1/1 e	11.82	-0.8
Fidelity Funds Emerging Asia Fd A Acc	EUR 1/1 e	14.14	-0.9
Fidelity Funds Emerging Asia Fd A Acc	USD 1/1 e	11.85	-0.7
Fidelity Funds Eur 6th Fd A Acc	EUR 1/1 e	9.13	13.2
Fidelity Funds Eur 6th Fd A EUR	EUR 1/1 e	11.31	11.6
Fidelity Funds Eur L. C. Fd A Acc	EUR 1/1 e	11.85	13.2
Fidelity Funds Eur L. C. Fd A EUR	EUR 1/1 e	35.72	11.7
Fidelity Funds Eur S 50 Fd A Acc	EUR 1/1 e	9.13	9.0
Fidelity Funds Eur S 50 Fd A EUR	EUR 1/1 e	8.46	5.8
Fidelity Funds Eur S. C. Fd A Acc	EUR 1/1 e	12.85	12.8
Fidelity Funds Eur S. C. Fd A EUR	EUR 1/1 e	30.65	12.5
Fidelity Funds Euro Aggr Fd A Acc	EUR 1/1 e	7.92	12.1
Fidelity Funds Euro Aggr Fd A EUR	EUR 1/1 e	14.11	10.8
Fidelity Funds Euro Bl Ch Fd A Acc	EUR 1/1 e	11.78	13.0
Fidelity Funds Euro Bl Ch Fd A EUR	EUR 1/1 e	17.92	11.4
Fidelity Funds France Fd A Acc	EUR 1/1 e	11.48	11.0
Fidelity Funds France Fd A EUR	EUR 1/1 e	41.48	8.6
Fidelity Funds Gbl DF A-ACC (hedged)	EUR 1/1 e	13.37	19.3
Fidelity Funds Gbl DF A-GDIST	EUR 1/1 e	12.36	13.5
Fidelity Funds Gbl DF A-GDIST	USD 1/1 e	1.26	18.8
Fidelity Funds Gbl DF A-GDIST	USD 1/1 e	12.46	13.8
Fidelity Funds Gbl DF A-MINCOME	EUR 1/1 e	12.35	13.8
Fidelity Funds Gbl DF A-MINCOME	USD 1/1 e	1.26	18.9
Fidelity Funds Gbl DF A-MINCOME	USD 1/1 e	12.45	14.0
Fidelity Funds Gbl DF A-ACC	EUR 1/1 e	13.18	16.8
Fidelity Funds Gbl DF Y-ACC	EUR 1/1 e	13.42	16.9
Fidelity Funds Gbl DF Y-ACC (hedged)	EUR 1/1 e	13.45	19.3
Fidelity Funds Germany Fd A Acc	EUR 1/1 e	14.32	16.3
Fidelity Funds Germany Fd A EUR	EUR 1/1 e	34.69	15.2
Fidelity Funds Gbl Cons Ind Fd A EUR	EUR 1/1 e	32.05	14.6
Fidelity Funds Gbl Fin Serv Fd A EUR	EUR 1/1 e	22.20	15.8
Fidelity Funds Gbl Hlth Cr Fd A Acc	EUR 1/1 e	14.95	22.2
Fidelity Funds Gbl Hlth Cr Fd A EUR	EUR 1/1 e	23.42	22.2
Fidelity Funds Gbl Ind Fd A EUR	EUR 1/1 e	38.03	8.9
Fidelity Funds Gbl Opp Fd A	EUR 1/1 e	13.16	14.1
Fidelity Funds Gbl Opp Fd A	USD 1/1 e	13.62	14.4
Fidelity Funds Gbl Opp Fd A Acc	EUR 1/1 e	13.17	14.2
Fidelity Funds Global Focus Fd A USD	USD 1/1 e	46.60	13.8
Fidelity Funds Global Tech Fd A EUR	EUR 1/1 e	8.51	19.8
Fidelity Funds Global Tel Fd A Acc	EUR 1/1 e	14.26	14.3
Fidelity Funds Global Tel Fd A EUR	EUR 1/1 e	8.71	12.2
Fidelity Funds Greater China Fd A USD	USD 1/1 e	143.20	1.0
Fidelity Funds Iberia Fd A Acc	EUR 1/1 e	11.83	11.8
Fidelity Funds Iberia Fd A EUR	EUR 1/1 e	52.05	11.4
Fidelity Funds India-Focus Fd A USD	USD 1/1 e	25.96	-11.4
Fidelity Funds Indonesia Fd A USD	USD 1/1 e	30.01	4.0
Fidelity Funds Int Fd A Acc	EUR 1/1 e	11.94	16.7
Fidelity Funds Int Fd A Acc USD	USD 1/1 e	12.41	17.0
Fidelity Funds Int Fd A EUR	EUR 1/1 e	30.52	16.4
Fidelity Funds Int Fd A USD	USD 1/1 e	40.34	16.7
Fidelity Funds Italy Fd A EUR	EUR 1/1 e	27.00	12.0
Fidelity Funds Jap Ad Fd A JPY	JPY 1/1 e	23641.00	30.5
Fidelity Funds Jap SmI Cap Fd A Acc	JPY 1/1 e	873.40	41.5
Fidelity Funds Jap SmI Cap Fd A JPY	JPY 1/1 e	1359.00	41.5
Fidelity Funds Japan Fd A Acc	EUR 1/1 e	7.55	16.4
Fidelity Funds Japan Fd A Acc JPY	JPY 1/1 e	659.20	33.7
Fidelity Funds Japan Fd A EUR	EUR 1/1 e	1.13	15.7
Fidelity Funds Japan Fd A JPY	JPY 1/1 e	148.80	33.1
Fidelity Funds Korea Fd A USD	USD 1/1 e	17.27	-10.3
Fidelity Funds Latin America Fd A USD	USD 1/1 e	38.40	-11.4
Fidelity Funds Malaysia Fd A USD	USD 1/1 e	50.21	3.3
Fidelity Funds Nordic Fd A Acc SEK	SEK 1/1 e	64.97	20.4
Fidelity Funds Nordic Fd A SEK	SEK 1/1 e	71.40	17.8
Fidelity Funds Pacific Fd A Acc EUR	EUR 1/1 e	12.62	15.2
Fidelity Funds Pacific Fd A USD	USD 1/1 e	24.20	15.3
Fidelity Funds Singapore Fd A USD	USD 1/1 e	52.66	-0.1
Fidelity Funds Switzl Fd A Acc CHF	CHF 1/1 e	10.62	-2.0
Fidelity Funds Switzl Fd A CHF	CHF 1/1 e	46.27	21.8
Fidelity Funds Taiwan Fd A USD	USD 1/1 e	8.89	6.6
Fidelity Funds Thailand Fd A USD	USD 1/1 e	47.59	0.7
Fidelity Funds UK Fd A GBP	GBP 1/1 e	2.42	24.7
Fidelity Funds World Fd A EUR	EUR 1/1 e	12.68	15.2

Fidelity Fds G 1 Lkd Bd Fd A Acc	USD 1/1 e	12.15	-3.4
Fidelity Fds G 1 Lkd Bd Fd A Acc	USD 1/1 e	10.99	-4.8
Fidelity Fds G 1 Lkd Bd Fd A Acc	CHF 1/1 e	10.16	-3.6
Fidelity Funds Euro Bal Fd A Acc	EUR 1/1 e	12.59	8.1
Fidelity Funds Euro Bal Fd A EUR	EUR 1/1 e	14.77	6.3
Fidelity Funds FPS G 6th Fd A USD	USD 1/1 e	12.21	17.3
Fidelity Funds FPS G 6th Fd A USD	USD 1/1 e	21.00	17.2
Fidelity Funds FPS G 6th Fd A Acc	EUR 1/1 e	11.16	15.0
Fidelity Funds FPS G 6th Fd A EUR	EUR 1/1 e	16.13	14.6
Fidelity Funds FPS M. 6th Fd A Acc	EUR 1/1 e	11.90	6.2
Fidelity Funds FPS M. 6th Fd A EUR	EUR 1/1 e	10.61	5.2
Fidelity Funds Targ 2015(Eur) Fd A	EUR 1/1 e	29.20	33.3
Fidelity Funds Targ 2015(Eur) Fd A	EUR 1/1 e	11.84	4.7
Fidelity Funds Targ 2020(Eur) Fd A	EUR 1/1 e	32.82	6.8
Fidelity Funds Targ 2020(Eur) Fd A	EUR 1/1 e	11.13	7.7
Fidelity Funds Targ 2025(Eur) Fd A	EUR 1/1 e	26.74	9.0
Fidelity Funds Targ 2025(Eur) Fd A	EUR 1/1 e	10.85	9.7
Fidelity Funds Targ 2030(Eur) Fd A	EUR 1/1 e	17.16	10.8
Fidelity Funds Targ 2030(Eur) Fd A	EUR 1/1 e	10.94	11.3
Fidelity Funds Targ 2030(Eur) Fd A	USD 1/1 e	18.09	14.9

Fidelity Fds Global Property Fd A	EUR 1/1 e	10.39	1.9
Fidelity Fds Global Property Fd A	USD 1/1 e	11.69	2.1
Fidelity Fds Global Property Fd A Acc	EUR 1/1 e	11.15	2.8
Fidelity Fds Global Property Fd A Acc	USD 1/1 e	12.51	3.0
Fidelity Funds Asia Pac Ppty Fd A	EUR 1/1 e	8.87	0.9
Fidelity Funds Asia Pac Ppty Fd A	USD 1/1 e	9.05	1.1
Fidelity Funds Asia Pac Ppty Fd A Acc	EUR 1/1 e	9.59	1.4

**Fidelity Funds II**  
Tél. 0800 55 27 66  
www.fidelity.ch

Représentant pour la Suisse:  
BNP Paribas Securities Services, Paris, succursale de Zurich

Fidelity Fds II AUD Coy Fd A AUD	AUD 1/1 e	36.65	1.1
Fidelity Funds II Euro Coy Fd A EUR	EUR 1/1 e	17.86	0.0
Fidelity Funds II GBP Coy Fd A GBP	GBP 1/1 e	21.59	0.0
Fidelity Funds II USD Coy Fd A USD	USD 1/1 e	33.41	0.0

**Fortuna Investment AG**  
Tél. 058 472 53 05  
Fax 058 472 53 39

**FORTUNA**  
Investment

FORTUNA Bond Fund CHF	CHF 2/1 e	111.86	-1.6
FORTUNA INVEST - Long Term BF	CHF 1/1 e	104.25	-3.6

FORTUNA Euro CHF	CHF 2/1 e	213.78	16.6
------------------	-----------	--------	------

FORTUNA Multi INDEX 10	CHF 2/1 e	122.95	0.5
FORTUNA Multi INDEX 20	CHF 2/1 e	102.95	-1.0
FORTUNA Multi INDEX 30	CHF 2/1 e	104.47	1.3
FORTUNA Multi INDEX 40	CHF 2/1 e	107.43	3.0
FORTUNA Multi INDEX 50	CHF 2/1 e	109.63	5.5

**Fortuna Investment AG Vaduz**  
Tél. +423 232 05 92  
Fax +423 236 15 46

**FORTUNA**  
Investment Vaduz

FORTUNA Short Term BF CHF	CHF 2/1 e	569.58	0.2
---------------------------	-----------	--------	-----

Europe Balanced Fund CHF	CHF 2/1 e	101.17	0.8
Europe Balanced Fund Euro	EUR 2/1 e	133.13	0.7

**GUTZWILLER FONDS**  
Management AG  
+41 61 205 70 00

Fonds en actions	USD 2/1 e	278.00	23.8
Gutzwiller ONE	USD 2/1 e	278.00	23.8

Investissements alternatifs	CHF 3/1 e	107.80	2.9
Gutzwiller TWO (CHF)	CHF 3/1 e	107.80	2.9
Gutzwiller TWO (USD)	USD 3/1 e	145.70	3.3

**BANQUE HERITAGE**  
Tél. +41 58 220 00 00  
www.heritage.ch  
funds@heritage.ch

Fonds en actions	EUR 1/1 a	180.63	-6.8
Heritiam East. Eur. Herit. Cap	EUR 1/1 a	111.31	16.5
Heritiam Energy Cap	USD 1/1 a	148.49	22.5

Fonds d'allocation d'actifs	EUR 1/1 a	100.81	1.2
Heritage Wealth Balanced EUR	EUR 1/1 a	101.28	2.4
Heritage Wealth Balanced USD	USD 1/1 a	97.94	-2.0
Heritage Wealth Dynamic Fund A	USD 4/4 a	97.94	-2.0

**IAM Independent Asset Management SA**  
Tél. 022 8183640  
Fax 022 3105557  
www.iam.ch

Fonds en actions	CHF 2/1 e	2076.73	-9.2
IAM Emerging Market - A	CHF 2/1 e	1193.40	10.4
IAM European Equity - A	CHF 2/1 e	1585.90	17.5
IAM Global Equity - A	CHF 2/1 e	2239.32	-23.6
IAM Gold & Metals - A	CHF 2/1 e	979.93	-3.1
IAM Immo Securities - A	CHF 2/1 e	1966.88	16.2

Fonds d'allocation d'actifs	CHF 2/1 e	1177.72	2.7
-----------------------------	-----------	---------	-----

**J.P. Morgan (Suisse) SA**  
Tél. +41 22 744 19 00  
www.jpjam.ch

**J.P. Morgan**  
Asset Management

Fonds en instruments du marché monétaire	EUR 2/1 e	9996.35	0.0
JPM EURO LIQ Fd - A	EUR 2/1 e	9996.30	0.0
JPM EURO LIQ Fd - B	EUR 2/1 e	9996.30	0.0
JPM EURO LIQ Fd - C	EUR 2/1 e	9996.30	0.0
JPM USD LIQ Fd - A	USD 2/1 e	9995.16	0.0
JPM USD LIQ Fd - B	USD 2/1 e	9995.17	0.0
JPM USD LIQ Fd - C	USD 2/1 e	9997.65	0.0

Fonds en obligations	EUR 1/1 e	94.41	-7.4
JPM Em Mkts Inv Grd Bd A acc CHF Hdg	CHF 2/2 e	92.89	-2.3
JPM Global Corp. Bd A acc CHF Hdg	CHF 2/2 e	98.52	3.0
JPM Global H Yld Bd A acc CHF Hdg	CHF 3/1 e	96.91	0.8

Fonds en actions	USD 2/2 e	11.36	-1.7
JPM Africa Eq. A acc-USD	USD 2/2 e	26.42	-1.1
JPM China A acc-USD	USD 2/2 e	21.07	-7.6
JPM Em Mkts Eq A acc-USD	USD 4/4 e	225.46	-9.0
JPM Em Mkts Opp. A acc-USD	EUR 2/2 e	153.72	12.5
JPM Europe Str. Div A acc-EUR	EUR 2/2 e	166.17	15.2
JPM Global Cons Trends A acc-CHF Hdg	CHF 2/2 e	162.60	16.1
JPM Global Focus A acc-CHF Hdg	USD 2/2 e	10.41	-24.7
JPM Global Nat Res A acc-USD	USD 2/2 e	15.44	23.2
JPM Highrise US STEEP A acc	USD 2/2 e	21.52	-10.6
JPM India A acc-USD	USD 2/2 e	11.71	-5.5
JPM Russia A acc-USD	USD 2/2 e	11.71	-5.5

Autres fonds	CHF 1/1 e	23.58	8.6
JPM GI Conv (EUR) A acc-CHF Hdg	CHF 3/1 e	129.79	5.3

Fonds en obligations	CHF 1/1 e	109.00	0.1
MV Immoxta Schweiz I	CHF 1/2 e	105.93	-0.6
MV Immoxta Schweiz M	CHF 1/2 e	105.92	0.8
MV Immoxta Schweiz P	CHF 1/2 e	105.92	0.8

**LB(Swiss) Investment AG**  
Tél. 044 225 37 90  
investment@lbswiss.ch

**LB SWISS**  
INVESTMENT AG

Autres fonds	CHF 1/2 e	109.00	0.1
MV Immoxta Schweiz I	CHF 1/2 e	105.93	-0.6
MV Immoxta Schweiz M	CHF 1/2 e	105.92	0.8
MV Immoxta Schweiz P	CHF 1/2 e	105.92	0.8

**Lienhardt & Partner Investments AG**  
Tél. +41 31 399 31 11  
Fax +41 31 392 88 88  
info@lienhardtinvestments.ch

Fonds d'allocation d'actifs	CHF 2/1 e	73.49	4.9
-----------------------------	-----------	-------	-----

**Lombard Odier Asset Management (Switzerland) SA**  
Tél. 41 22 709 21 11  
www.lombardodier.com

**LOMBARD ODIER**  
ASSET MANAGEMENT

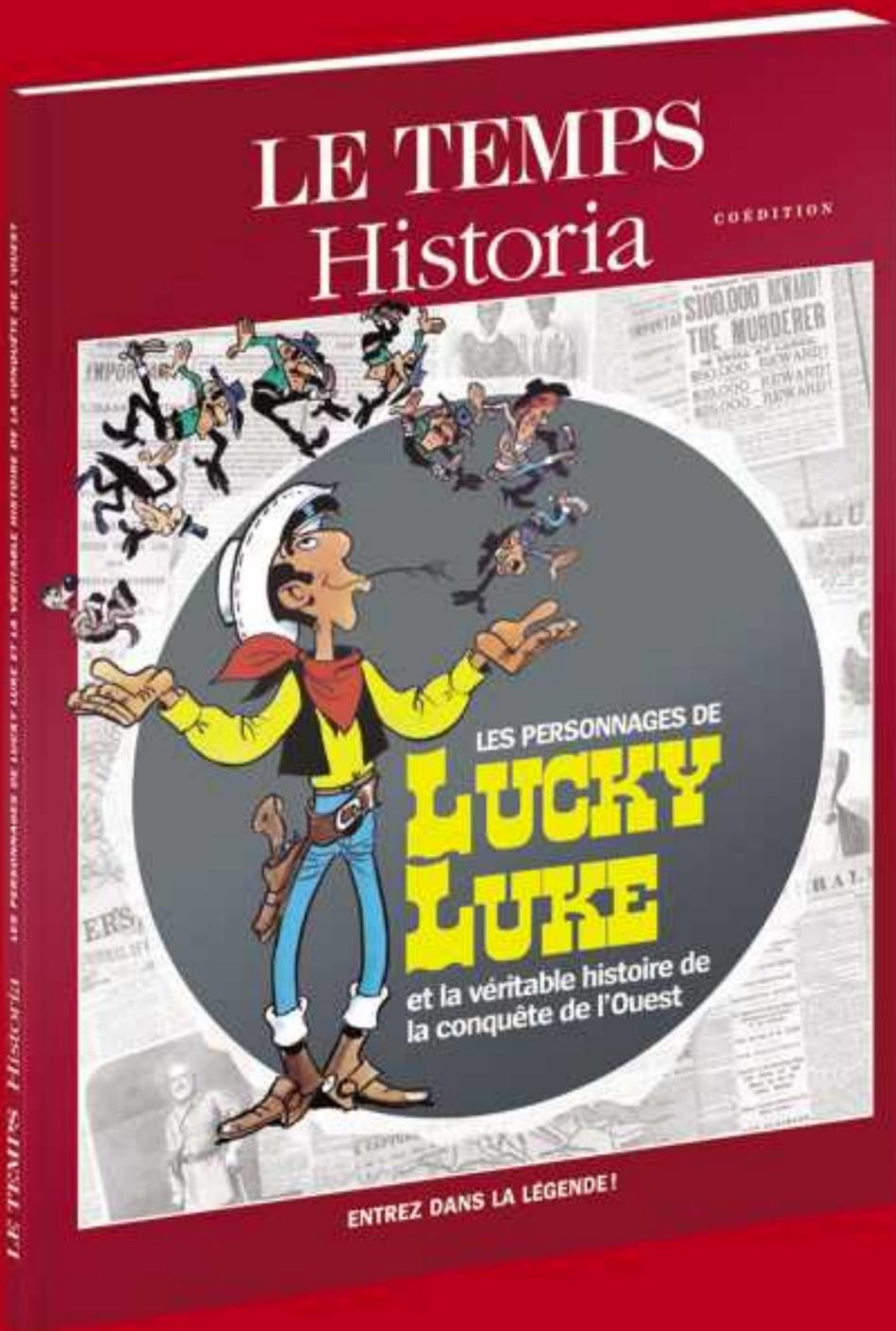
Fonds en instruments du marché monétaire	CHF 1/1 e	98.93	0.0
LOF (CH) - Sh.T.Money Mkt (CHF) I D	CHF 1/1 e	99.21	0.1
LOF (CH) - Sh.T.Money Mkt (EUR) I D	EUR 1/1 e	99.07	0.2
LOF (CH) - Sh.T.Money Mkt (USD) I D	USD 1/1 e	99.07	0.2

Fonds en obligations	CHF 1/1 e	13.34	-0.8
LOF - Convertible Bd Asia (CHF) P A	EUR 1/1 e	14.10	-0.8
LOF - Convertible Bd Asia (EUR) P A	EUR 1/1 e	14.13	-0.5
LOF - Convertible Bd Asia (USD) P A	USD 1/1 e	15.54	6.8
LOF - Convertible Bond P A	EUR 1/1 e	9.95	-4.7
LOF - EM.Loc.Curr.Bd.Fdt. (CHF) P A	EUR 1/1 e	11.60	-6.9
LOF - EM.Loc.Curr.Bd.Fdt. (EUR) P A	EUR 1/1 e	10.66	-6.6
LOF - EM.Loc.Curr.Bd.Fdt. (USD) P A	EUR 1/1 e	8.80	-7.9
LOF - Emerg.Mkt.Bd.Fdt. (CHF) P A	CHF 2/1 e	22.65	-5.6
LOF - Euro BBB-BB Fdt. (CHF) P A	EUR 2/1 e	14.67	0.9
LOF - Euro BBB-BB Fdt. (EUR) P A	EUR 2/1 e	11.45	1.0
LOF - Euro BBB-BB Fdt. (GBP) P A	GBP 2/1 e	10.06	1.2
LOF - Euro BBB-BB Fdt. (USD) P A	USD 2/1 e	16.27	1.1
LOF - Euro Credit Bd P A	EUR 2/1 e	11.96	0.3
LOF - Euro Gov Fdt P A	EUR 1/1 e	11.26	-0.2
LOF - Euro Inflation-Lkd.Fdt. P A	EUR 1/1 e	11.51	-2.0
LOF - Euro Resp.Corp.Fdt. P A	CHF 1/1 e	17.12	0.1
LOF - Gbl.BBB-BB Fdt. (CHF) P A	CHF 1/1 e	9.93	0.3
LOF - Gbl.BBB-BB Fdt. (EUR) P A	EUR 1/1 e	9.83	-2.1
LOF - Gbl.BBB-BB Fdt. (USD) P A	USD 1/1 e	10.14	0.3
LOF - Gbl.Gov.Fdt. (EUR) P A	EUR 1/1 e	9.52	-3.6
LOF - Gbl.Gov.Fdt. (SH) (EUR) P A	EUR 1/1 e	9.71	-1.9
LOF - Government Bond (USD) P A	USD 1/1 e	19.73	-2.2
LOF - Swiss Fr.Cdt.Bd (Foreign) P A	CHF 2/1 e	13.03	0.8
LOF - Total Return Bd (EUR) P A	EUR 2/1 e	12.47	0.4
LOF - Total Return Bd (USD) P A	USD 2/1 e	18.27	0.5
LOF II - Convertible Bond (CHF) P A	CHF 1/1 e	24.41	6.8
LOF II - Convertible Bond (EUR) P A	EUR 1/1 e	15.60	7.0
LOF II - Convertible Bond (USD) P A	USD 1/1 e	23.07	6.0
LOF II - Emerging Mkt.Bd.Fdt. P A	USD 1/1 e	22.26	-5.6
LOF II - Euro Gov Fdt P A	EUR 1/1 e	59.16	-2.0
LOF II - Euro Resp.Corp.Fdt. P A	EUR 1/1 e	17.18	0.1
LOF II - Gbl.Gov.Fdt. Hdg P A	CHF 1/1 e	25.54	-2.2
LOF II - Gbl.Gov.Fdt. P A	CHF 1/1 e	23.49	-1.4
LOF II - Government Bond (USD) P A	USD 1/1 e	19.78	-2.2

# FONDS DE PLACEMENT

Fournis par: **Swiss Fund Data AG** en collaboration avec **SIX Swiss Exchange AG** et **SIX Telekurs Ltd.** PUBLICITÉ  
Ordre des informations de fonds: Nom du fonds, monnaie comptable du fonds, Conditions d'émission / *rachet*, Particularités, Valeur d'inventaire (valeurs du vendredi, 02.08.2013, indication des fluctuations de cours voir particularités), Performance 2013 en %

Autres fonds				Fonds en obligations				SWC BVG 3 Oeko 45				Autres fonds			
JB Commodity-CHF - B	CHF 2/1	72.66	-8.5	SWC (CH) BF CHF	CHF 2/1	94.12	-1.6	CHF 2/1	131.00	6.4	UBAM (CH) GOLD + (CHF) A	CHF 1/1	91.73	-17.1	
JB Commodity-EUR - B	EUR 2/1	77.47	-8.4	SWC (CH) BF Corp H CHF A	CHF 2/1	102.58	-5.0	CHF 2/1	169.80	1.0	UBAM (CH) GOLD + (EUR) A	EUR 1/1	93.71	-17.0	
JB Commodity-USD - B	USD 2/1	88.30	-8.3	SWC (CH) BF International A	CHF 2/1	75.55	-5.4	CHF 2/1	160.10	4.2	UBAM (CH) GOLD + (USD) A	USD 1/1	95.50	-16.7	
JB Defender Asset Alloc EUR - B	EUR 3/2	104.84	0.8	SWC (LU) Bd Inv Coco B	CHF 2/1	119.73	3.5	CHF 2/1	183.55	7.8	UBAM Convertibles Europe AC	EUR 1/1	1537.63	5.7	
<b>Swiss &amp; Global Asset Management SA</b> funds@swissglobal-am.com, www.jbfundnet.com Tél. +41 58 426 65 00 Private Label Funds				<b>Fonds en obligations</b>				<b>Fonds immobiliers</b>				<b>Autres fonds</b>			
<b>Fonds en actions</b>				<b>Fonds en actions</b>				<b>Investissements alternatifs</b>				<b>Autres fonds</b>			
Gold Equity Fund CHF - B	CHF 2/1	117.19	-46.6	SWC (CH) EF Green Invest A	CHF 2/1	92.29	17.0	SWC (CH) Alternat Fd Div CHF B	CHF 3/1 Mt	1064.02	2.2	Clean Technology B	EUR 2/1	182.05	13.2
Gold Equity Fund EUR - B	EUR 2/1	92.17	-47.8	SWC (CH) EF SMC Switzerland A	CHF 2/1	322.22	16.3	SWC (CH) BF Convert Int A	CHF 2/1	98.53	8.4	Emerging Markets Equity B	USD 2/1	685.54	-3.3
Gold Equity Fund USD - B	USD 2/1	129.61	-47.6	SWC (LU) SICAV II Bond Inv EUR P	EUR 2/1	98.55	-	SWC (CH) Commodity Selection Fund Ach#	CHF 2/1	80.15	-2.3	Eur. Mid & Small Cap Equity B	EUR 2/1	137.86	11.0
URAM Energy Stock Fund EUR - B	EUR 2/1	74.95	6.6	SWC (LU) SICAV II Bond Inv MT EUR B	EUR 2/1	121.21	-0.7	<b>Union Bancaire Privée, UBP SA</b> Tél. 00800 827 38 637 www.ubppbank.com ubpfunds@ubp.ch				European Value Equity B	EUR 2/1	222.57	8.1
URAM Energy Stock Fund EUR - C	EUR 2/1	76.07	6.7	SWC (LU) SICAV II Bond Abs. Ret. P	CHF 2/1	99.13	-	<b>Autres fonds</b>				Far East Equity B	EUR 2/1	382.89	-2.1
URAM Energy Stock Fund USD - C	CHF 2/1	87.38	6.9	SWC (LU) SICAV II Bond Inv EUR B	EUR 2/1	103.70	-4.6	SWC (LU) SICAV II Bond Abs. Ret. P	CHF 2/1	99.13	-	Global Value Equity (ex US) B	USD 2/1	227.16	2.8
URAM Gold Alloc CHF - B	CHF 4/4	48.95	-38.7	SWC (LU) SICAV II Bond Inv MT EUR P	EUR 2/1	99.57	-	SWC (LU) SICAV II Bond Inv EUR B	EUR 2/1	103.70	-4.6	Global Value Equity B	USD 2/1	181.39	8.7
URAM Gold Alloc EUR - B	EUR 4/4	49.92	-38.6	SWC (LU) SICAV II Bond Inv EUR P	EUR 2/1	98.55	-	SWC (LU) SICAV II Bond Inv EUR B	EUR 2/1	103.70	-4.6	Japanese Equity B	JPY 2/1	5714.00	39.6
URAM Gold Alloc USD - B	USD 4/4	51.04	-38.6	SWC (LU) SICAV II Bond Inv EUR P	EUR 2/1	98.55	-	SWC (LU) SICAV II Bond Inv EUR B	EUR 2/1	103.70	-4.6	New Power B	EUR 2/1	106.15	16.2
URAM Gold Alloc USD - C	USD 4/4	51.45	-38.6	SWC (LU) SICAV II Bond Inv EUR P	EUR 2/1	98.55	-	SWC (LU) SICAV II Bond Inv EUR P	EUR 2/1	98.55	-	Sustain.Asia/Ex-Japan/Equity B	USD 2/1	196.44	-1.6
URAM MINING SF EUR - B	EUR 2/1	67.34	-26.8	SWC (LU) SICAV II Bond Inv EUR P	EUR 2/1	98.55	-	SWC (LU) SICAV II Bond Inv EUR P	EUR 2/1	98.55	-	Sustain.Emerging Mkts Leaders B	USD 2/1	88.70	-8.2
URAM MINING SF EUR - C	EUR 2/1	68.26	-26.8	SWC (LU) SICAV II Bond Inv EUR P	EUR 2/1	98.55	-	SWC (LU) SICAV II Bond Inv EUR P	EUR 2/1	98.55	-	Sustain.Global Leaders B	USD 2/1	108.73	10.1
URAM MINING SF USD - B	USD 2/1	77.98	-26.5	SWC (LU) SICAV II Bond Inv EUR P	EUR 2/1	98.55	-	SWC (LU) SICAV II Bond Inv EUR P	EUR 2/1	98.55	-	Sustainable Swiss Equity A	CHF 4/1	156.98	17.6
URAM MINING SF USD - C	USD 2/1	79.90	-26.4	SWC (LU) SICAV II Bond Inv EUR P	EUR 2/1	98.55	-	SWC (LU) SICAV II Bond Inv EUR P	EUR 2/1	98.55	-	Swiss Mid and Small Cap Equity B	CHF 2/1	119.22	16.7
<b>Fonds d'allocation d'actifs</b>				<b>Fonds d'allocation d'actifs</b>				<b>Fonds d'allocation d'actifs</b>				<b>Fonds en instruments du marché monétaire</b>			
Allround QUADInvest Fund - B	EUR 2/1	140.02	7.5	SWC (LU) SICAV II Bond Inv EUR P	EUR 2/1	98.55	-	<b>Vontobel Fonds Services AG</b> Tél. 058 283 53 50 www.vontobel.com				Vontobel Swiss Dividend A	CHF 4/1	433.64	13.6
Allround QUADInvest Fund - C	EUR 4/4	103.38	-	SWC (LU) SICAV II Bond Inv EUR P	EUR 2/1	98.55	-	<b>Autres fonds</b>				Vontobel Swiss Small Companies A	CHF 4/1	585.01	13.8
Allround QUADInvest Fund - D	EUR 4/4	142.82	7.8	SWC (LU) SICAV II Bond Inv EUR P	EUR 2/1	98.55	-	UBAM-Euro Money B	EUR 2/1	131.92	0.2	Def. Balanced Portfolio (CHF) B	CHF 2/1	93.50	-4.3
Allround QUADInvest Growth - C	USD 4/4	126.24	20.2	SWC (LU) SICAV II Bond Inv EUR P	EUR 2/1	98.55	-	Swiss Money B	CHF 2/1	115.19	0.4	Def. Balanced Portfolio (EUR) B	EUR 2/1	83.69	-3.7
Allround QUADInvest Growth - D	USD 4/4	126.18	20.3	SWC (LU) SICAV II Bond Inv EUR P	EUR 2/1	98.55	-	Target Return (EUR) B	CHF 2/1	98.09	0.3	<b>Autres fonds</b>			
Allround QUADInvest Growth - Da	USD 4/4	124.19	20.3	SWC (LU) SICAV II Bond Inv EUR P	EUR 2/1	98.55	-	US Dollar Money B	USD 2/1	127.42	0.2	Belvista Commodity B	USD 2/1	84.72	-9.9
<b>Swisscanto Asset Management AG</b> Tél. +41 58 344 44 00 www.swisscanto.ch				<b>Fonds d'allocation d'actifs</b>				<b>Fonds en instruments du marché monétaire</b>				<b>Fonds d'allocation d'actifs</b>			
SWC (LU) MM Fund CHF B	CHF 2/1	148.46	-0.2	SWC (LU) PF Balanced B	CHF 2/1	188.18	4.3	Euro Money B	EUR 2/1	131.92	0.2	Helvetia - Dynamic Commodity B	USD 2/1	90.59	-8.7
SWC (LU) MM Fund EUR B	EUR 2/1	105.46	-0.1	SWC (LU) PF Dynamic 0-50 B	CHF 2/1	107.55	4.3	Swiss Money B	CHF 2/1	115.19	0.4	Diversified Alpha UCITS B	EUR 2/1	87.61	-4.3
<b>Fonds en instruments du marché monétaire</b>				<b>Fonds d'allocation d'actifs</b>				<b>Fonds en instruments du marché monétaire</b>				<b>Fonds d'allocation d'actifs</b>			
SWC (LU) MM Fund CHF B	CHF 2/1	148.46	-0.2	SWC (LU) PF Dynamic 0-50 B	CHF 2/1	107.55	4.3	Euro Money B	EUR 2/1	131.92	0.2	Global Convertible Bond B	EUR 2/1	129.03	10.1
SWC (LU) MM Fund EUR B	EUR 2/1	105.46	-0.1	SWC (LU) PF Dynamic 0-50 B	CHF 2/1	107.55	4.3	Swiss Money B	CHF 2/1	115.19	0.4	Target Return (EUR) B	CHF 2/1	98.09	0.3
<b>Fonds en instruments du marché monétaire</b>				<b>Fonds d'allocation d'actifs</b>				<b>Fonds en instruments du marché monétaire</b>				<b>Fonds d'allocation d'actifs</b>			
SWC (LU) MM Fund CHF B	CHF 2/1	148.46	-0.2	SWC (LU) PF Dynamic 0-50 B	CHF 2/1	107.55	4.3	Target Return (EUR) B	CHF 2/1	98.09	0.3	Helvetia - Dynamic PF A	CHF 4/1	101.86	8.1
SWC (LU) MM Fund EUR B	EUR 2/1	105.46	-0.1	SWC (LU) PF Dynamic 0-50 B	CHF 2/1	107.55	4.3	US Dollar Money B	USD 2/1	127.42	0.2	Helvetia - Dynamic PF I	CHF 4/1	101.86	8.2
<b>Fonds en instruments du marché monétaire</b>				<b>Fonds d'allocation d'actifs</b>				<b>Fonds en instruments du marché monétaire</b>				<b>Fonds d'allocation d'actifs</b>			
SWC (LU) MM Fund CHF B	CHF 2/1	148.46	-0.2	SWC (LU) PF Dynamic 0-50 B	CHF 2/1	107.55	4.3	Emerging Markets Bond B	EUR 2/1	96.12	-8.9	Helvetia - Mix 30 PF A	CHF 4/1	100.15	-1.1
SWC (LU) MM Fund EUR B	EUR 2/1	105.46	-0.1	SWC (LU) PF Dynamic 0-50 B	CHF 2/1	107.55	4.3	Emerging Markets Bond B	EUR 2/1	96.12	-8.9	Helvetia - Mix 30 PF I	CHF 4/1	100.15	-1.1
<b>Fonds en instruments du marché monétaire</b>				<b>Fonds d'allocation d'actifs</b>				<b>Fonds en instruments du marché monétaire</b>				<b>Fonds d'allocation d'actifs</b>			
SWC (LU) MM Fund CHF B	CHF 2/1	148.46	-0.2	SWC (LU) PF Dynamic 0-50 B	CHF 2/1	107.55	4.3	Emerging Markets Bond B	EUR 2/1	96.12	-8.9	Helvetia - Mix 30 PF A	CHF 4/1	100.15	-1.1
SWC (LU) MM Fund EUR B	EUR 2/1	105.46	-0.1	SWC (LU) PF Dynamic 0-50 B	CHF 2/1	107.55	4.3	Emerging Markets Bond B	EUR 2/1	96.12	-8.9	Helvetia - Mix 30 PF I	CHF 4/1	100.15	-1.1
<b>Fonds en instruments du marché monétaire</b>				<b>Fonds d'allocation d'actifs</b>				<b>Fonds en instruments du marché monétaire</b>				<b>Fonds d'allocation d'actifs</b>			
SWC (LU) MM Fund CHF B	CHF 2/1	148.46	-0.2	SWC (LU) PF Dynamic 0-50 B	CHF 2/1	107.55	4.3	Emerging Markets Bond B	EUR 2/1	96.12	-8.9	Helvetia - Mix 30 PF A	CHF 4/1	100.15	-1.1
SWC (LU) MM Fund EUR B	EUR 2/1	105.46	-0.1	SWC (LU) PF Dynamic 0-50 B	CHF 2/1	107.55	4.3	Emerging Markets Bond B	EUR 2/1	96.12	-8.9	Helvetia - Mix 30 PF I	CHF 4/1	100.15	-1.1
<b>Fonds en instruments du marché monétaire</b>				<b>Fonds d'allocation d'actifs</b>				<b>Fonds en instruments du marché monétaire</b>				<b>Fonds d'allocation d'actifs</b>			
SWC (LU) MM Fund CHF B	CHF 2/1	148.46	-0.2	SWC (LU) PF Dynamic 0-50 B	CHF 2/1	107.55	4.3	Emerging Markets Bond B	EUR 2/1	96.12	-8.9	Helvetia - Mix 30 PF A	CHF 4/1	100.15	-1.1
SWC (LU) MM Fund EUR B	EUR 2/1	105.46	-0.1	SWC (LU) PF Dynamic 0-50 B	CHF 2/1	107.55	4.3	Emerging Markets Bond B	EUR 2/1	96.12	-8.9	Helvetia - Mix 30 PF I	CHF 4/1	100.15	-1.1
<b>Fonds en instruments du marché monétaire</b>				<b>Fonds d'allocation d'actifs</b>				<b>Fonds en instruments du marché monétaire</b>				<b>Fonds d'allocation d'actifs</b>			
SWC (LU) MM Fund CHF B	CHF 2/1	148.46	-0.2	SWC (LU) PF Dynamic 0-50 B	CHF 2/1	107.55	4.3	Emerging Markets Bond B	EUR 2/1	96.12	-8.9	Helvetia - Mix 30 PF A	CHF 4/1	100.15	-1.1
SWC (LU) MM Fund EUR B	EUR 2/1	105.46	-0.1	SWC (LU) PF Dynamic 0-50 B	CHF 2/1	107.55	4.3	Emerging Markets Bond B	EUR 2/1	96.12	-8.9	Helvetia - Mix 30 PF I	CHF 4/1	100.15	-1.1
<b>Fonds en instruments du marché monétaire</b>				<b>Fonds d'allocation d'actifs</b>				<b>Fonds en instruments du marché monétaire</b>				<b>Fonds d'allocation d'actifs</b>			
SWC (LU) MM Fund CHF B	CHF 2/1	148.46	-0.2	SWC (LU) PF Dynamic 0-50 B	CHF 2/1	107.55	4.3	Emerging Markets Bond B	EUR 2/1	96.12	-8.9	Helvetia - Mix 30 PF A	CHF 4/1	100.15	-1.1
SWC (LU) MM Fund EUR B	EUR 2/1	105.46	-0.1	SWC (LU) PF Dynamic 0-50 B	CHF 2/1	107.55	4.3	Emerging Markets Bond B	EUR 2/1	96.12	-8.9	Helvetia - Mix 30 PF I	CHF 4/1	100.15	-1.1
<b>Fonds en instruments du marché monétaire</b>				<b>Fonds d'allocation d'actifs</b>				<b>Fonds en instruments du marché monétaire</b>				<b>Fonds d'allocation d'actifs</b>			
SWC (LU) MM Fund CHF B	CHF 2/1	148.46	-0.2	SWC (LU) PF Dynamic 0-50 B	CHF 2/1	107.55	4.3	Emerging Markets Bond B	EUR 2/1	96.12	-8.9	Helvetia - Mix 30 PF A	CHF 4/1	100.15	-1.1
SWC (LU) MM Fund EUR B	EUR 2/1	105.46	-0.1	SWC (LU) PF Dynamic 0-50 B	CHF 2/1	107.55	4.3	Emerging Markets Bond B	EUR 2/1	96.12	-8.9	Helvetia - Mix 30 PF I	CHF 4/1	100.15	-1.1
<b>Fonds en instruments du marché monétaire</b>				<b>Fonds d'allocation d'actifs</b>				<b>Fonds en instruments du marché monétaire</b>				<b>Fonds d'allocation d'actifs</b>			
SWC (LU) MM Fund CHF B	CHF 2/1	148.46	-0.2	SWC (LU) PF Dynamic 0-50 B	CHF 2/1	107.55	4.3	Emerging Markets Bond B	EUR 2/1	96.12	-8.9	Helvetia - Mix 30 PF A	CHF 4/1	100.15	-1.1
SWC (LU) MM Fund EUR B	EUR 2/1	105.46	-0.1	SWC (LU) PF Dynamic 0-50 B	CHF 2/1	107.55	4.3	Emerging Markets Bond B	EUR 2/1	96.12	-8.9	Helvetia - Mix 30 PF I	CHF 4/1	100.15	-1.1
<b>Fonds en instruments du marché monétaire</b>				<b>Fonds d'allocation d'actifs</b>				<b>Fonds en instruments du marché monétaire</b>				<b>Fonds d'allocation d'actifs</b>			
SWC (LU) MM Fund CHF B	CHF 2/1	148.46	-0.2	SWC (LU) PF Dynamic 0-50 B	CHF 2/1	107.55	4.3	Emerging Markets Bond B	EUR 2/1	96.12	-8.9	Helvetia - Mix 30 PF A	CHF 4/1	100.15	-1.1
SWC (LU) MM Fund EUR B	EUR 2/1	105.46	-0.1	SWC (LU) PF Dynamic 0-50 B	CHF 2/1	107.55	4.3	Emerging Markets Bond B	EUR 2/1	96.12	-8.9	Helvetia - Mix 30 PF I	CHF 4/1	100.15	-1.1
<b>Fonds en instruments du marché monétaire</b>				<b>Fonds d'allocation d'actifs</b>				<b>Fonds en instruments du marché monétaire</b>				<b>Fonds d'allocation d'actifs</b>			
SWC (LU) MM Fund CHF B	CHF 2/1	148.46	-0.2	SWC (LU) PF Dynamic 0-50 B	CHF 2/1	107.55	4.3	Emerging Markets Bond B	EUR 2/1	96.12	-8.9	Helvetia - Mix 30 PF A	CHF 4/1	100.15	-1.1
SWC (LU) MM Fund EUR B	EUR 2/1	105.46	-0.1	SWC (LU) PF Dynamic 0-50 B	CHF 2/1	107.55	4.3	Emerging Markets Bond B	EUR 2/1	96.12	-8.9	Helvetia - Mix 30 PF I	CHF 4/1	100.15	-1.1
<b>Fonds en instruments du marché monétaire</b>				<b>Fonds d'allocation d'actifs</b>				<b>Fonds en instruments du marché monétaire</b>				<b>Fonds d'allocation d'actifs</b>			
SWC (LU) MM Fund CHF B	CHF 2/1	148.46	-0.2	SWC (LU) PF Dynamic 0-50 B	CHF 2/1	107.55	4.3	Emerging Markets Bond B	EUR 2/1	96.12	-8.9	Helvetia - Mix 30 PF A	CHF 4/1	100.15	-1.1
SWC (LU) MM Fund EUR B	EUR 2/1	105.46	-0.1	SWC (LU) PF Dynamic 0-50 B	CHF 2/1	107.55	4.3	Emerging Markets Bond B	EUR 2/1	96.12	-8.9	Helvetia - Mix 30 PF I	CHF 4/1	100.15	-1.1
<b>Fonds en instruments du marché monétaire</b>				<b>Fonds d'allocation d'actifs</b>				<b>Fonds en instruments du marché monétaire</b>				<b>Fonds d'allocation d'actifs</b>			
SWC (LU) MM Fund CHF B	CHF 2/1	148.46	-0.2	SWC (LU) PF Dynamic 0-50 B	CHF 2/1	107.55	4.3	Emerging Markets Bond B	EUR 2/1	96.12	-8.9	Helvetia - Mix 30 PF A	CHF 4/1	100.15	-1.1
SWC (LU) MM Fund EUR B	EUR 2/1	105.46	-0.1	SWC (LU) PF Dynamic 0-50 B	CHF 2/1	107.55	4.3	Emerging Markets Bond B	EUR 2/1	96.12	-8.9	Helvetia - Mix 30 PF I	CHF 4/1	100.15	-1.1
<b>Fonds en instruments du marché monétaire</b>				<b>Fonds d'allocation d'actifs</b>				<b>Fonds en instruments du marché monétaire</b>				<b>Fonds d'allocation d'actifs</b>			
SWC (LU) MM Fund CHF B	CHF 2/1	148.46	-0.2	SWC (LU) PF Dynamic 0-50 B	CHF 2/1	107.55	4.3	Emerging Markets Bond B	EUR 2/1	96.12	-8.9	Helvetia - Mix 30 PF A	CHF 4/1	100.15	-1.1
SWC (LU) MM Fund EUR B	EUR 2/1	105.46	-0.1	SWC (LU) PF Dynamic 0-50 B	CHF 2/1	107.55	4.3	Emerging Markets Bond B	EUR 2/1	96.12	-8.9	Helvetia - Mix 30 PF I	CHF 4/1	100.15	-1.1
<b>Fonds en instruments du marché monétaire</b>				<b>Fonds d'allocation d'actifs</b>				<b>Fonds en instruments du marché monétaire</b>				<b>Fonds d'allocation d'actifs</b>			
SWC (LU) MM Fund CHF B	CHF 2/1	148.46	-0.2	SWC (LU) PF Dynamic 0-50 B	CHF 2/1	107.55	4.3	Emerging Markets Bond B	EUR 2/1	96.12	-8.9	Helvetia - Mix 30 PF A	CHF 4/1	100.15	-1.1
SWC (LU) MM Fund EUR B	EUR 2/1	105.46	-0.1	SWC (LU) PF Dynamic 0-50 B	CHF 2/1	107.55									



## EN EXCLUSIVITÉ SUISSE

Portés par le grand succès des deux premiers volumes consacrés aux personnalités historiques qui ont inspiré Hergé pour Tintin, Le Temps et Historia vous proposent leur nouvelle coédition inédite, en exclusivité suisse: «Les personnages de Lucky Luke dans l'Histoire». L'homme qui tire plus vite que son ombre est le cow-boy le plus populaire de ces soixante dernières années. Passé de la fiction à la légende, Lucky Luke est le symbole d'une époque mythique, celle de la conquête de l'Ouest, peuplée de justiciers comme de hors-la-loi.

Cet ouvrage, réalisé par des experts et des passionnés, établit des ponts entre l'humour exceptionnel de Morris et Goscinny et la réalité des faits historiques, source fondamentale de leur inspiration, au travers de moments clés et des personnages bien réels. Il fait la part belle à l'image et met en valeur des extraits de la bande dessinée comme des documents d'époque.

Pour le commander, trois moyens sont à votre disposition: par Internet sur [www.letemps.ch/boutique](http://www.letemps.ch/boutique), par e-mail à [editions@letemps.ch](mailto:editions@letemps.ch) ou via le bulletin de commande de cette annonce. L'album «Les personnages de Lucky Luke dans l'Histoire» est également en vente dans les kiosques et les librairies de Suisse romande.

Abonnés CHF 12.-  
Non-abonnés CHF 15.-  
TVA incluse. Frais de livraison CHF 8.20

Format album 23 x 30 cm, 130 pages, couverture cartonnée  
Délai de livraison: 10 jours ouvrables

# Historia

# LE TEMPS

MÉDIA SUISSE DE RÉFÉRENCE

Madame  Monsieur

Nom \_\_\_\_\_

Prénom \_\_\_\_\_

Société \_\_\_\_\_

Adresse/N° \_\_\_\_\_

NPA \_\_\_\_\_

Localité \_\_\_\_\_

e-mail \_\_\_\_\_

Téléphone \_\_\_\_\_

Je commande  album(s) «Les personnages de Lucky Luke»

au prix  abonnés  non-abonnés

Mon N° d'abonné(e) XU000

Je m'abonne au Temps et bénéficie ainsi du prix abonnés:

1 an premium pour CHF 504.-  1 an numérique pour CHF 384.-

Je désire payer  par facture  par carte de crédit

Visa  Eurocard  American Express  Diner's Club

Numéro

Echéance

Merci de nous faire parvenir votre commande par fax au +41 (0)22 888 58 12 ou par poste à l'adresse suivante:

Le Temps  
Relation clients  
Case Postale 2570  
CH-1211 Genève 2

Date \_\_\_\_\_

Signature \_\_\_\_\_